

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

CGTN
FRANÇAIS



**SOMMET DE L'APEC :
VERS UN DIALOGUE CONSTRUCTIF ?**

RENCONTRES

La relation sino-américaine au centre de tous les regards

COOPÉRATION SINO-AFRICAINE
SEM PENG JINGTAO CÉLÉBRÉ AU BÉNIN
ANALYSE DE LA PRESSE CHINOISE ET AFRICAINE

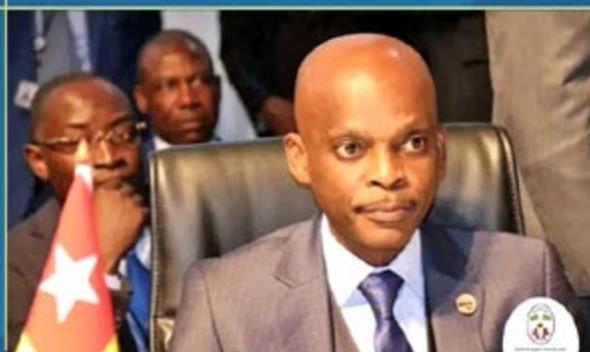
DOSSIER D'ACTUALITÉ
ISRAËL-PALESTINE : RÉCIT INÉDIT D'UN
CONFLIT ÉTERNEL

EVENEMENT
L'INSTITUT CHINE-AFRIQUE ET
LE LABEL DIPLOMATIQUE PARTENAIRES

DIASPORA AFRICAINNE

SOAD-SPACEOMIX,
UN ACCORD HISTORIQUE !

TRÔNE D'HONNEUR
ANNÉE DIPLOMATIQUE 2023 AU TOGO



La vraie paix ne s'impose pas. Elle vient de soi-même.

EXCELLENTE SEMAINE A TOUTES ET A TOUS !

Prof. Robert DUSSEY

Ministre des Affaires Étrangères, de l'Intégration
Africaine et des Relations Intérieures

**LE MINISTRE ROBERT DUSSEY
DRESSE UN BILAN ÉLOGIEUX**
"L'AFRIQUE DOIT RESTER ELLE-MÊME ET MAÎTRE
DE SON DESTIN"



PROFESSIONNALISME



INNOVATION

**L'ORTB S'ENGAGE AU PROFESSIONNALISME
POUR DES INNOVATIONS CONCRÈTES
DANS UN ESPRIT D'ÉQUIPE.**



ESPRIT D'ÉQUIPE

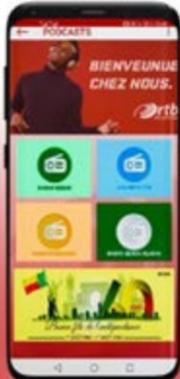


www.ortb.bj

NOS PRESTATIONS



NOS PODCASTS



NOS RADIOS & TV EN DIRECT



Télécharger l'application **ortb** sur Play Store.



**ACELO
Bénin**



*La qualité du
service rendu*

**Info line:
97223986**



Industrie

**Installations Industrielles
- travaux de maintenance**

Vente

Vente de matériel électrique

Location

**Location de groupe électrogène
et installation complète**

CONVICTION

ET LE « 12 » DE L'ELECTION !



L'Ambassadeur de Chine près le Bénin. Son Excellence Monsieur PENG Jingtao, qui a d'ailleurs reçu le « Grand prix » du Réseau des médias pour la coopération sino-béninoise, lors de la « Soirée des médias 2023 ».

Au cours de l'émission « RENCONTRES » animée par la Journaliste de CGTN-Français, MA Jiaying et consacrée au Sommet de la Coopération Economique pour l'Asie-Pacifique ou l'APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation), c'est plutôt la rencontre des Présidents XI Jinping et Joe BIDEN qui était à l'honneur. Egalement à l'honneur dans ce 12ème numéro de votre magazine, les échanges culturels entre la Chine et la Zambie sous la plume de GAO Junya et l'émission « LE DIALOGUE SINO-AFRICAIN » sur l'exposition internationale des importations de Chine (CIIE) 2023 de Shanghai animée par Bridget MUTAMBIRWA, toutes deux de CGTN-Radio.

Autre bonne nouvelle : l'Etat de la Diaspora Africaine et Spaceomix, la Première entreprise spatiale basée à Malte ont signé « Un accord historique ! » dont nous relayons dans nos colonnes le communiqué de presse ainsi que l'interview que nous avons réalisée avec Monsieur Joseph BORG, Directeur de Spaceomix. Sans oublier les Messages du Docteur Louis-Georges TIN, Premier Ministre, Keturah Amoako, Vice-Première Ministre et la Reine Aidji, Ministre du Patrimoine de l'Etat de la Diaspora Africaine. L'Etat d'Israël, quant à lui, fait actuellement face à la plus grande crise de son histoire récente. Notre « DOSSIER D'ACTUALITE » revient sur « Les Méandres des Conflits Israélo-Arabe et Israélo-Palestinien sous la plume de l'Ambassadeur Itzhak ASCHER. Toujours au chapitre diplomatique, notre « TRÔNE D'HONNEUR » reçoit pour vous le Patron de la diplomatie togolaise, le Professeur Robert Dussey, qui nous dresse un bilan élogieux de l'année diplomatique 2023 au Togo.

L'année 2023 ferme ses portes chez nous avec le 12ème numéro de votre magazine, qui paraît ce vendredi 29 décembre 2023, jour de la célébration des 51 ans de rétablissement des relations diplomatiques entre la Chine et le Bénin. C'est aussi la fin des quatre années de votre magazine et l'entrée dans son année de Grâce, ses 5 ans. Je rends Grâce à L'ETERNEL pour ce parcours, et je suis fier de vous, Chers lecteurs ! Mon Intime Conviction, c'est que « Le Label Diplomatique » ne faillira pas à sa mission : Unir l'Afrique et ses Diaspora !

Avec le chiffre « 12 », nous sommes d'ores et déjà « Elus » pour l'accomplir !

Heureuse Année 2024 de Justice Divine à tous !

Je suis Elisée.

BELIEVE

AND THE «12» OF THE ELECTION!



His Excellency Mr PENG Jingtao, who received the Media Network's «Grand Prize» for Sino-Beninese cooperation, during the «Soirée des médias 2023».

During the «RENCONTRES» programme, hosted by CGTN-French journalist MA Jiaying and devoted to the Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC) Summit, it was the meeting between Presidents XI Jinping and Joe Biden that was in the spotlight. Also featured in this 12th issue of your magazine, cultural exchanges between China and Zambia by GAO Junya and the programme «LE DIALOGUE SINO-AFRICAIN» on the 2023 China International Import Expo (CIIE) in Shanghai hosted by Bridget MUTAMBIRWA, both from CGTN-Radio.

Other good news: the State of the African Diaspora and Spaceomix, the leading space company based in Malta, have signed «A historic agreement», and we are publishing the press release and the interview we conducted with Joseph Borg, Director of Spaceomix, in our columns. Not forgetting the messages from Dr Louis-Georges TIN, Prime Minister, Keturah Amoako, Deputy Prime Minister and Queen Aidji, Minister of State Heritage of the African Diaspora. The State of Israel, for its part, is currently facing the greatest crisis in its recent history. Our «DOSSIER D'ACTUALITE» takes a look at «The Meanders of the Israeli-Arab and Israeli-Palestinian Conflicts» written by Ambassador Itzhak ASCHER. Still on the subject of diplomacy, our «TRÔNE D'HONNEUR» interviewed the head of Togolese diplomacy, Professor Robert Dussey, who gave us a glowing report on the diplomatic year 2023 in Togo.

The year 2023 closes its doors for us with the 12th issue of your magazine, which appears on Friday 29 December 2023, the day on which we celebrate 51 years since the re-establishment of diplomatic relations between China and Benin. It also marks the end of your magazine's four years and the beginning of its year of Grace, its 5th anniversary. I give thanks to the LORD for this journey, and I am proud of you, dear readers! My Intimate Conviction is that «Le Label Diplomatique» will not fail in its mission: to unite Africa and its Diaspora!

With the number «12», we are already «Elected» to accomplish it!

Happy New Year 2024 of Divine Justice to all!

I am Elisée.

« Lève-toi, sois éclairée, car ta Lumière arrive, Et la GLOIRE DE L'ETERNEL se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples ; Mais sur toi L'ETERNEL se lève, Sur toi SA GLOIRE apparaît. », Esaïe 60 : 1-2, version Louis SEGOND. Derrière ce passage des Saintes Ecritures se cache le sens du panafricanisme tel que je l'ai reçu, lorsqu'en septembre 2007, dans un profond sommeil, je reçus la mission d'accompagner toutes les initiatives au Bénin (Mon pays), en Afrique et dans le monde, qui vont dans le sens de la construction d'un nouvel ordre mondial qui met l'humain au cœur de tout développement.... sous le prisme de la Diplomatie et des Relations Internationales. Ce que le grand leader du socialisme à la chinoise, le Président XI Jinping appellerait « La communauté de destin pour l'humanité ». Logiquement, ce panafricanisme rend justice à l'Afrique - unique et plurielle - et la replace dans sa dignité, parce qu'elle est le « Berceau de l'humanité ». Tout le monde veut nouer des liens étroits avec l'Afrique. C'est aussi logique que les branches sont tenues de rester attachées à l'arbre, même s'il importe de souligner que le tronc et les racines de cet arbre sont L'ETERNEL. Maintenant, c'est l'Heure pour l'Afrique de briller et les Autres ont tout intérêt à l'y aider, pour jouir avec Elle des vertus de l'Humanité. C'est une Election, donc c'est Incontournable !

Pour ce 12ème numéro de notre Magazine panafricain de Diplomatie et de Relations Internationales « Le Label Diplomatique » et dans la fidélité de l'option reçue qui juxtapose l'Eternité au Temporel, nous avons donné la priorité à un modèle de partenariat qui, dans sa conception et dans sa mise en œuvre, nous rapproche de l'idéal désiré : la coopération sino-africaine ! « IMPRESSIONS » de 37 grands analystes et commentateurs de la presse africaine de retour d'un séminaire de formation à Beijing pour qui, la Chine est un modèle pour l'Afrique sur la voie du développement. Et comme le Bénin, qui partage avec Israël le Chiffre « 12 » - en référence aux 12 tribus d'Israël et aux 12 départements du Bénin, les seuls pays au monde dont les cartes sont debout -, reste et demeure le laboratoire de toute expérience sur le continent africain et l'horloge de la renaissance africaine, nous avons mis en exergue l'« EVENEMENT » que constitue le partenariat né de ma rencontre avec une délégation de haut niveau de l'Institut Chine-Afrique dans la salle d'audience de

« Arise and be enlightened, for your Light is coming, and the GLORY OF THE LORD is rising upon you. Behold, darkness shall cover the earth, and thick darkness the peoples; but the LORD will arise upon thee, and HIS GLORY shall be upon thee », Isaiah 60:1-2. Behind this passage of the Holy Scriptures hides the meaning of pan-Africanism as I received it, when in September 2007, in a deep sleep, I received the mission to accompany all the initiatives in Benin (my country), in Africa and in the world, which go in the direction of the construction of a new world order which puts the human being at the heart of all development.... under the prism of Diplomacy and International Relations. What the great leader of Chinese-style socialism, President XI Jinping, would call «the community of destiny for humanity». Logically, this pan-Africanism does justice to Africa - unique and plural - and restores its dignity, because it is the «Cradle of Humanity». Everyone wants to forge close links with Africa. It's just as logical that the branches should remain attached to the tree, even if it's important to stress that the trunk and roots of this tree are ETERNAL. Now is the time for Africa to shine, and it is in the interest of the Others to help it to do so, so that it can enjoy the virtues of Humanity with Africa. It's an Election, so it's a Must!

For this 12th issue of our pan-African Diplomacy and International Relations Magazine, «Le Label Diplomatique», and in keeping with the accepted option of juxtaposing Eternity with the Temporal, we have given priority to a partnership model which, in its conception and implementation, brings us closer to the desired ideal: Sino-African cooperation! These are the «IMPRESSIONS» of 37 leading analysts and commentators from the African press on their return from a training seminar in Beijing, for whom China is a model for Africa on the road to development. And since Benin, which shares the number «12» with Israel - in reference to the 12 tribes of Israel and the 12 departments of Benin, the only countries in the world whose maps are upright - remains the laboratory of all experience on the African continent and the clock of the African renaissance, we have highlighted the «EVENT» that is the partnership born of my meeting with a high-level delegation from the China-Africa Institute in the audience room of the Ambassador of China to Benin.

**CONSEILLERS SPÉCIAUX DU
GOUVERNEUR**

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur YINFAN Ding
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUNGUA
Judith CARDIN HOUEDJISSIN
Ferdinand MAYEGA

**CHARGÉS DE MISSIONS DU
GOUVERNEUR**

Jean Chardène Ronce TAHOUENAKOU
Fortune HOUNDEFA
Sophia LOUIS-JEAN
Samuel ADJOVI
Arsène Mikelange KOUEDJJI
Agossou Damien BANON

DIRECTRICE COMMERCIALE

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Rodrigue W. YEVIDE

**DIRECTEUR DES RELATIONS
PUBLIQUES**

CHAM'OUL ADÉBAYO JUNIOR TOSSOU

DIRECTEUR DE LA REDACTION

Emmanuel MAYEGA

RÉDACTEURS EN CHEF

Elisabeth ASEN SOMO (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

GRANDS REPORTERS

Hannah N. GETERMINAH

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Felipe M. NOGUERA

EDITEUR

Rapidprint

SITE WEB

www.labelediplomatique.com

CONTACT

+229 9586 6391

GOUVERNEUR



Elisé
Héribert-Label ADJOVI

MON INTIME CONVICTION

ET LE « 12 » DE L'ELECTION ! 04

EVENEMENTS

PARTENARIAT CHINE-AFRIQUE : UNION SACRÉE ENTRE LE LABEL DIPLOMATIQUE ET L'INSTITUT CHINE-AFRIQUE 10

DOSSIER SPÉCIAL

COOPERATION CHINE-AFRIQUE

Soirée des médias à la résidence de Chine : L'Ambassadeur PENG Jingtao porté en triomphe par la presse béninoise 14

Sommet de l'APEC / Emission-débat « RENCONTRES » - MA Jiaying Journaliste à CGTN-Français 20

Impressions / La Chine, un modèle pour l'Afrique sur la voie du développement 30

Au-delà de l'infrastructure : Les échanges culturels au cœur des relations entre la Chine et la Zambie / GAO Junya, reporter de CGTN-Radio 40

L'Exposition internationale des importations de Chine (CIIE) 2023 de Shanghai / Emission « LE DIALOGUE SINO-AFRICAIN » animée par Bridget MUTAMBIRWA de CGTN-Radio 42

DIASPORA AFRICAINE

CONQUÊTE DE L'ESPACE, RECONQUÊTE DU PATRIMOINE / DR LOUIS-GEORGES TIN 50

TEXTE SUR LA RESTITUTION / KETURAH AMOAKO, VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET LA REINE AIDJI, MINISTRE DU PATRIMOINE DE SOAD 52

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - SOAD 54

TROIS QUESTIONS AU PROFESSEUR JOSEPH BORG, DIRECTEUR DE SPACEOMIX 56

DOSSIER D'ACTUALITÉ

LES MÉANDRES DES CONFLITS ISRAËLO-ARABE ET ISRAËLO-PALESTINIEN : UNE ANALYSE DES RACINES, DES DYNAMIQUES, DES ENJEUX ET DES PERSPECTIVES DE PAIX / AMBASSADEUR ITZHAK ASCHER 60

TRÔNE D'HONNEUR

ANNEE DIPLOMATIQUE 2023 : LE MINISTRE ROBERT DUSSEY DRESSE UN BILAN ELOGIEUX 74

SOMMAIRE

**GOVERNOR'S SPECIAL
ADVISERS**

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur YINFAN Ding
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUNGUA
Judith CARDIN HOUEDJISSIN
Ferdinand MAYEGA

**GOVERNOR'S
REPRESENTATIVES**

Jean Chardène Ronce TAHOUENAKOU
Fortune HOUNDEFA
Sophia LOUIS-JEAN
Samuel ADJOVI
Arsène Mikelange KOUEDJJI
Agossou Damien BANON

COMMERCIAL DIRECTOR

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

ARTISTIK DIRECTOR

Rodrigue W. YEVIDE

**DIRECTOR OF PUBLIC
RELATIONS**

CHAM'OUL ADÉBAYO JUNIOR

TOSSOU

MANAGING EDITOR

Emmanuel MAYEGA

EDITORS-IN-CHIEF

Elisabeth ASEN SOMO (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

SENIORS REPORTERS

Hannah N. GETERMINAH

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Felipe M. NOGUERA

PUBLISHER

Rapidprint

SITE WEB

www.labelediplomatique.com

**PHONE
NUMBER**

+229 9586 6391

GOVERNOR



Elisé
Héribert-Label ADJOVI

MY DEEP CONVICTION

AND THE «12» OF THE ELECTION! 05

EVENT

CHINA-AFRICA PARTNERSHIP : A SACRED UNION BETWEEN LE LABEL DIPLOMATIQUE AND THE CHINA-AFRICA INSTITUTE 11

SPECIAL FILE

SINO-AFRICAN COOPERATION

Media evening at the Chinese residence : Ambassador PENG Jingtao carried off in triumph by the Beninese press 15

APEC summit / Talk show «MEETINGS» / MA Jiaying Journalist at CGTN - French 21

Impressions / China, a model for Africa on the road to development, according to continental journalists 31

Beyond infrastructure: cultural exchange powering China-Zambia ties / By CGTN Radio reporter GAO Junya 41

The China International Import Expo (CIIE) 2023 of Shanghai / Talk show « CHINA-AFRICA TALK » hosted by Bridget Mutambirwa from CGTN-Radio 43

AFRICAN DIASPORA

CONQUERING SPACE, RECLAIMING HERITAGE / DR LOUIS-GEORGES TIN 51

TEXT ON RESTITUTION / BY KETURAH AMOAKO, DEPUTY PRIME MINISTER AND REINE AIDJI, MINISTER OF HERITAGE OF SOAD 53

SOAD'S PRESS RELEASE 55

THREE QUESTIONS TO PROFESSOR JOSEPH BORG, DIRECTOR OF SPACEOMIX 57

NEWS FILE

THE MEANDERS OF THE ISRAELI-ARAB AND ISRAELI-PALESTINIAN CONFLICTS: AN ANALYSIS OF THE ROOTS, DYNAMICS, ISSUES AND PEACE PERSPECTIVES / AMBASSADOR ITZHAK ASCHER 61

TRHONE OF HONOR

DIPLOMATIC YEAR 2023 IN TOGO : MINISTER ROBERT DUSSEY GIVES A GLOWING REVIEW 75

SUMMARY



BUREAU DE LITTÉRATURE, DE RECHERCHE ET DE FORMATION



*Unique, transversal, des services multiples.
Au bureau « TATYTRYBER », le service de qualité axé sur les résultats probants est
l'indispensable clé de voûte de toute réussite. Un creuset d'opportunité pérenne.*

Services Offerts

- Saisie, impression, traitement et mise en pages, reliure
- Correction et coaching de tous vos mémoires (Licence, Master, DEA, DESS), Thèses de doctorat, Livres, articles de presse, magazines, rapports (Correction des fautes de conjugaison, grammaire, orthographe, syntaxe et autres)
- Formation professionnelle en informatique (word, excel, Powerpoint, publisher, internet)
- Traduction de tous vos documents (français - anglais - espagnol - chinois - fongbé et autres)
- Formation et coaching de toute recherche documentaire, épistémologique et méthodologique
- Vente d'articles bureautiques, scolaires et universitaires
- Formation et coaching de tout logiciel de gestion (traitement de données statistiques et autres)
- Formation, coaching et montage de tout dossier d'appel d'offres
- Audit et fiscalité des entreprises

Consultant Certifié :
HEBIOSSO Jules Richard, Diplômé en Management International de l'Université Côte d'Opale France - Formateur - Directeur de mémoire - Membre de jury et de délibération de Licence et Master - Coach Universitaire - Assistant en Sciences de Gestion.

IFU: 0202113567241

Contact Whatsapp : 00229 67 21 06 47 - 96 29 41 47



Maison au fond et en face dans la 1ère von à gauche après Eglise ASSEMBLEE DE DIEU (Temple Universitaire) de Togoudo en quittant le carrefour IITA

Ouvert du Lundi au Samedi de 8h à 20h



PRIX CHOCS

NOUS
CONSULTER

VOS IMPRESSIONS intérieur & extérieur

Kouhounou von Peace and Love

Tél. : 21 38 03 44 & 94 32 73 86 / Mail : rapidpriint9@gmail.com

IMPRESSION NUMÉRIQUE PETIT FORMATS

Affiches, Flyers, En-tête;
Cartes de visite, Factures,
Magazines, Faire-part
etc.

IMPRESSION NUMÉRIQUE GRANDS FORMATS

Banderoles, Bannières,
Vinyles, Microperforés,
Bâches, Roll-UP, Toile
etc.



Super Saver Roller Banner

PARTENARIAT CHINE-AFRIQUE

Union sacrée entre Le Label Diplomatique et l'Institut Chine-Afrique

Dans le cadre de sa tournée ouest-africaine, une délégation de haut niveau de l'Institut Chine-Afrique ayant à sa tête Monsieur Li Xinfeng, Président Exécutif de l'Institut d'Etudes Ouest-asiatiques et africaines de l'Académie Chinoise des Sciences Sociales (CASS) s'est rendue tour à tour au Ghana, au Togo et au Bénin. Dans leur agenda de Cotonou au Bénin, une séance de travail programmée et tenue avec Héribert-Label Elisée Adjovi, Spécialiste des Questions Internationales et sino-africaines depuis 23 ans. Au finish, un partenariat avec le Magazine panafricain de Diplomatie et de Relations Internationales dont il est le Gouverneur, « Le Label Diplomatique ».

Maurice Kpadonou & Emmanuel Mayéga

J'aimerais vous exprimer, Monsieur le Président Li et votre délégation de haut niveau de l'Institut Chine-Afrique, ma sincère gratitude et mes sentiments de profonde reconnaissance pour cette rencontre que vous avez initiée avec ma modeste personne et que nous tenons effectivement ce lundi 04 Décembre 2023 dans les locaux de l'Ambassade de Chine au Bénin. » Lors de la séance de travail entre la délégation de haut niveau de l'Institut Chine-Afrique - une délégation composée de Monsieur Li Xinfeng, Président Exécutif de l'Institut d'Etudes Ouest-asiatiques et africaines de l'Académie Chinoise des Sciences Sociales (CASS), Mesdames Yao Guimei (Chercheuse-Senior de l'Institut), Li Yujie et Gu Yaping (Chercheuses-Associées)

- et le journaliste Héribert-Label Elisée Adjovi, Spécialiste des Questions Internationales et des Questions Sino-béninoises depuis 23 ans et Gouverneur du Magazine panafricain de Diplomatie et de Relations Internationales « Le label Diplomatique », ce dernier a salué toutes les grandes actions et toutes les nombreuses initiatives de l'Institut Chine-Afrique pour voir grandir et s'épanouir l'extraordinaire et exceptionnelle coopération sino-africaine en général et la coopération sino-béninoise en particulier (le Bénin, son pays natal). « En avril 2019, j'avais dit que l'Institut Chine-Afrique va considérablement contribuer au développement des relations bilatérales. Je me réjouis aujourd'hui, qu'avec votre abnégation, votre esprit de suite et votre travail méthodique et acharné, Monsieur le Président LI Xinfeng, avec toute votre équipe d'experts, vous faites la fierté des Etats et Peuples chinois et Africains. » Héribert-Label Elisée Adjovi poursuit, « C'est vous dire que je mesure l'importance et l'ampleur de

vos visites dans mon pays le Bénin et encore plus, le degré de considération dont je jouis auprès des plus hautes autorités chinoises que vous êtes et que vous représentez. Cette date du Lundi 04 décembre 2023 restera marquée dans les annales de mon histoire personnelle, mes 50 ans ainsi que l'histoire du Magazine Panafricain de Diplomatie et de Relations Internationales « Le Label Diplomatique ».

Héribert-Label Elisée Adjovi n'a pas manqué de présenter le magazine dont il est le Gouverneur. « Le Label Diplomatique ». « Le magazine panafricain bilingue entièrement dédié à la Diplomatie et aux Relations Internationales, qui a connu sa première parution le 20 décembre 2019. La version électronique de notre magazine est postée sur www.lelabeldiplomatie.com et partagée dans les 54 pays Africains et sa diaspora ainsi que tous les réseaux partenaires.

CHINA-AFRICA PARTNERSHIP

A sacred union between Le Label Diplomatique and the China-Africa Institute

As part of its tour of West Africa, a high-level delegation from the China-Africa Institute led by Mr Li Xinfeng, Executive President of the Institute of West Asian and African Studies of the Chinese Academy of Social Sciences (CASS), visited Ghana, Togo and Benin in turn. In Cotonou, Benin, their agenda included a working session with Héribert-Label Elisée Adjovi, a specialist in international and Sino-African issues for 23 years. The outcome was a partnership with the pan-African magazine of Diplomacy and International Relations, «Le Label Diplomatique», of which he is the Governor.

Maurice Kpadonou & Emmanuel Mayéga

I would like to express to you, Mr President Li and your high-level delegation from the China-Africa Institute, my sincere gratitude and my feelings of deep appreciation for this meeting that you have initiated with my humble self and that we are actually holding this Monday 04 December 2023 on the premises of the Chinese Embassy in Benin.» During the working session between the high-level delegation from the China-Africa Institute - a delegation made up of Mr Li Xinfeng, Executive President of the Institute of West Asian and African Studies of the Chinese Academy of Social Sciences (CASS), Ms Yao Guimei (Senior Researcher at the Institute), Li Yujie and Gu Yaping (Associate Researchers) - and the journalist Héribert-Label Elisée Adjovi, A specialist

in international and Sino-Beninese issues for 23 years and Governor of the pan-African diplomacy and international relations magazine «Le label Diplomatique», Mr Adjovi praised all the major actions and numerous initiatives taken by the China-Africa Institute to help the extraordinary and exceptional cooperation between China and Africa in general, and between China and Benin in particular (his native country), to grow and flourish. «In April 2019, I said that the China-Africa Institute would make a major contribution to the development of bilateral relations. I am delighted today that, with your self-sacrifice, your follow-through spirit and your methodical and relentless work, Mr President LI Xinfeng, with your entire team of experts, you are making the Chinese



Dans la mesure de nos possibilités, la version papier est distribuée dans les milieux politico-diplomatiques, les instituts de recherche et autres hauts lieux du savoir. Depuis quelques mois, nous sommes en partenariat avec CGTN. Ce qui permet de publier dans nos colonnes l'émission-phare « Rencontres », animée par la talentueuse Journaliste MA Jia Ying, auquel j'apporte mon expertise ainsi que des articles de journalistes et intellectuels chinois sur la coopération sino-africaine. » S'agissant de la vision du Magazine Panafricain de Diplomatie et de Relations Internationales « Le Label Diplomatique », M. Adjovi a souligné que son équipe et lui travaillent à contribuer, médiatiquement parlant, au repositionnement de l'Afrique dans le Concert des Nations. En d'autres termes, les colonnes du magazine « Le Label Diplomatique » sont ouvertes à toutes les initiatives visant à restituer la vraie histoire de l'Afrique, la redéfinition de ses partenariats stratégiques avec le reste du monde ainsi que la construire d'un nouvel ordre mondial qui donne la primauté à la communauté de destin de l'humanité chère à l'Afrique et prônée par le Président Xi Jinping.

Prenant ensuite la parole, Monsieur Li Xinfeng, Président Exécutif de l'Institut d'Etudes Ouest-asiatiques et africaines de l'Académie Chinoise des Sciences Sociales (CASS), a tenu à remercier Héribert-Label Elisée Adjovi pour sa disponibilité, son franc-parler et saluer son professionnalisme sur les questions internationales en général et les questions sino-africaines en particulier, depuis près d'un quart de siècle. « A l'inauguration de notre Institut, le Président XI Jinping avait envoyé un message pour féliciter chaleureusement son avènement. Il a indiqué que le monde d'aujourd'hui traversait des transformations majeures jamais connues depuis un siècle... La Chine est le plus grand pays en développement, et l'Afrique, le continent qui regroupe le plus grand nombre de pays en développement, et l'amitié entre les peuples chinois et africains remonte loin dans l'histoire. Il y a donc une nécessité pour la Chine et l'Afrique d'approfondir leur amitié traditionnelle, d'intensifier leurs échanges et leur coopération et de promouvoir l'inspiration mutuelle entre civilisations dans le nouveau contexte, pour non seulement bénéficier aux peuples chinois et africains, mais aussi

apporter une plus grande contribution à la paix et au développement dans le monde. » Annoncé par le Président XI Jinping lors du Sommet sur le Forum de Coopération Sino-africaine (FOCAC) en 2018 et inauguré à Beijing le Mardi 9 avril 2019, en présence de hauts responsables chinois et des Chefs de mission diplomatique d'une cinquantaine de pays africains ainsi que les représentants africains d'institutions académiques, de think tanks et de médias, l'Institut Chine-Afrique (ICA) est l'une des plus belles initiatives qui font la fierté de la Chine en Afrique et partout dans le monde.

La séance de travail a, en outre, permis à la délégation chinoise d'échanger avec Héribert-Label Elisée Adjovi sur des questions de préoccupation internationale ainsi que la mise en place d'un partenariat entre l'Institut Chine-Afrique et le Magazine panafricain bilingue de Diplomatie et de Relations Internationales « Le Label Diplomatique ». Démarrée à 10h30, la séance a pris fin à 12 heures sur une note de satisfaction et une photo symbolique.

and African States and Peoples proud.» Héribert-Label Elisée Adjovi continued, «I can tell you that I appreciate the importance and scale of your visit to my country, Benin, and even more so, the degree of esteem in which I am held by the highest Chinese authorities that you are and that you represent. This date of Monday 04 December 2023 will go down in the annals of my personal history, my 50th birthday and the history of the Pan-African Magazine of Diplomacy and International Relations «Le Label Diplomatique».

Héribert-Label Elisée Adjovi did not fail to introduce the magazine of which he is the Governor. «Le Label Diplomatique». «The bilingual pan-African magazine entirely dedicated to Diplomacy and International Relations, which saw its first publication on 20 December 2019. The electronic version of our magazine is posted on www.lelabeldiplomatie.com and shared in the 54 African countries and its diaspora as well as all partner networks. As far as we are able, the paper version is distributed in political and diplomatic circles, research institutes and other centres of knowledge. For several months now, we have been working in partnership with CGTN. This has enabled us to publish in our columns the flagship programme «Rencontres», hosted by the talented journalist MA Jia Ying, to which I contribute my expertise, as well as articles by Chinese journalists and intellectuals on Sino-African cooperation». With regard to the vision of the Pan-African Magazine of Diplomacy and International Relations «Le Label Diplomatique», Mr Adjovi stressed that he and his team are working to contribute, media-wise, to the repositioning of Africa in the Concert of Nations. In other words, the columns of the magazine «Le Label Diplomatique» are open to all initiatives aimed at restoring Africa's true history, redefining its strategic partnerships with the rest of the world and building a new world order that gives primacy to the community of destiny of mankind that is dear to Africa and advocated by President Xi Jinping.

Mr Li Xinfeng, Executive President of the Institute of West Asian and African Studies of the Chinese Academy of Social Sciences (CASS), then took the floor to thank Héribert-Label Elisée Adjovi for his availability and outspokenness, and to salute his professionalism on international issues in general, and Sino-African issues in particular, for nearly a quarter of a century. «When our Institute was inaugurated, President XI Jinping sent a message of warm congratulations. China is the world's largest developing country, and Africa the continent with the largest number of developing countries, and the friendship between the Chinese and African peoples goes back a long way in history. It is therefore necessary for China and Africa to deepen their traditional friendship, intensify their exchanges and cooperation, and promote mutual inspiration between civilisations in the new context, so as not only to benefit the Chinese and African peoples, but also to make a greater contribution to world peace and development». Announced by President XI Jinping at the Summit on the Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC) in 2018 and inaugurated in Beijing on Tuesday 9 April 2019, in the presence of senior Chinese officials and Heads of Diplomatic Missions from some fifty African countries as well as African representatives of academic institutions, think tanks and the media, the China-Africa Institute (CAI) is one of the finest initiatives that make China proud in Africa and around the world.

The working session also gave the Chinese delegation the opportunity to discuss with Héribert-Label Elisée Adjovi issues of international concern, as well as the establishment of a partnership between the China-Africa Institute and the bilingual pan-African Diplomacy and International Relations Magazine 'Le Label Diplomatique'. The meeting began at 10.30 am and ended at 12 noon on a note of satisfaction and a symbolic picture.

COOPERATION SINO-AFRICAIN

Ce vendredi 29 décembre 2023, jour de lancement de ce 12ème numéro de votre magazine, le Bénin et la Chine célèbrent 51 ans de rétablissement de leurs relations diplomatiques. Nous saisissons cette heureuse occasion pour faire un « DOSSIER SPECIAL » sur la coopération sino-africaine en général et la coopération sino-béninoise en particulier. A ce propos, nous revenons ici sur le « Grand prix » décerné par le Réseau des médias pour la coopération sino-béninoise à l'Ambassadeur de Chine près le Bénin, SEM Peng Jingtao, l'émission de politique internationale « RENCONTRES » de CGTN-Français consacrée au dernier sommet de l'APEC et la rencontre entre les Présidents Xi Jinping et Joe Biden, les « IMPRESSIONS » des grands analystes et commentateurs africains de retour d'un séminaire de formation à Beijing, les échanges culturels entre la Chine et la Zambie et l'émission « LE DIALOGUE SINO-AFRICAIN » de CGTN-Radio relative à l'exposition internationale des importations de Chine (CIIE) 2023 de Shanghai.

SPECIAL FILE
MEDIA EVENING AT THE CHINESE RESIDENCE

SINO-AFRICAN COOPERATION

On Friday 29 December 2023, the launch day of this 12th issue of your magazine, Benin and China celebrate 51 years since the re-establishment of their diplomatic relations. We are taking this happy opportunity to do a «SPECIAL FILE» on Sino-African cooperation in general and Sino-Beninese cooperation in particular. In this connection, we look back at the «Grand Prix» awarded by the Media Network for Sino-Beninese Cooperation to the Chinese Ambassador to Benin, HEM Peng Jingtao, the CGTN-French international political programme «MEETINGS» devoted to the latest APEC summit and the meeting between Presidents Xi Jinping and Joe Biden, the « IMPRESSIONS » of leading African analysts and commentators on their return from a training seminar in Beijing, cultural exchanges between China and Zambia and CGTN-Radio's Talk show « CHINA-AFRICA TALK » hosted by Bridget Mutambirwa from CGTN-Radio on the 2023 China International Import Expo (CIIE) in Shanghai.



Ambassador Peng Jingtao and Zakiath Latoundji, President of Union of Media Professionals of Benin flanking two happy guests of the day

SOIRÉE DES MÉDIAS À LA RÉSIDENCE DE CHINE



SEM Peng Jingtao porté en triomphe par la presse béninoise

La collaboration entre l'Ambassade de Chine et la presse béninoise est au beau fixe. A l'instar des relations diplomatiques sino-béninoises qui sont passées à un niveau de coopération stratégique, depuis la visite du Président Patrice Talon en Chine en septembre 2023. La résidence de l'Ambassadeur de Chine au Bénin a accueilli la célébration de l'axe Beijing-Cotonou, le vendredi 15 décembre 2023. Récit.

Héribert-Label Elisée ADJOVI

La cinquième édition de la « Soirée des médias » et la 2ème édition de la « Soirée de remise des prix du Concours des meilleures productions de presse sur la coopération sino-béninoise » se sont déroulées à la résidence de l'Ambassadeur de Chine près le Bénin, SEM Peng Jingtao, le vendredi 15 décembre 2023. Ce fut l'occasion, pour le diplomate chinois de dresser le bilan de la coopération sino-béninoise en 2023, tout en donnant ses impressions sur la participation des hommes et femmes des médias béninois au concours organisé à leur intention, et pour le Président du Réseau des médias pour la coopération sino-

béninoise, Saturnin Hounkpè, au nom des hommes des médias présents à l'événement, de célébrer le diplomate chinois ainsi que l'exemplaire coopération entre la République Populaire de Chine et la République du Bénin. Dans son discours improvisé, mais riche en informations, Peng Jingtao a rappelé que les deux pays ont marqué d'un sceau particulier, tout le long de l'année 2022, le cinquantenaire de leurs relations diplomatiques sans discontinuité. Depuis lors, « un nouveau chapitre est ouvert et un nouveau pallier est franchi dans notre coopération bilatérale. A ce propos, notre ancien Ministre des Affaires Etrangères, Qin Gang, a effectué une visite de

H.E. Peng Jingtao carried off in triumph by the Beninese press

Collaboration between the Chinese Embassy and the Beninese press is at an all-time high. As are diplomatic relations between China and Benin, which have moved to the level of strategic cooperation since President Patrice Talon's visit to China in September 2023. The residence of the Chinese Ambassador to Benin hosted the celebration of the Beijing-Cotonou axis on Friday 15 December 2023. Story.

Héribert-Label Elisée ADJOVI

The fifth edition of the «Media evening» and the 2nd edition of the «Prize-giving evening for the best press productions on Sino-Beninese cooperation» took place at the residence of the Chinese Ambassador to Benin, HEM Peng Jingtao, on Friday 15 December 2023. It was an opportunity for the Chinese diplomat to take stock of Chinese-Beninese cooperation in 2023, while giving his

impressions of the participation of Beninese media men and women in the competition organised for them, and for the President of the Media Network for Chinese-Beninese Cooperation, Saturnin Hounkpè, on behalf of the media men present at the event, to celebrate the Chinese diplomat and the exemplary cooperation between the People's Republic of China and the Republic of Benin. In his impromptu but informative speech, Peng Jingtao recalled that throughout 2022, the two countries marked the fiftieth anniversary of their unbroken diplomatic relations. Since then, «a new chapter has been opened and a new level reached in our bilateral cooperation. Our former Minister of Foreign Affairs, Qin Gang, paid a working visit to Benin on Friday 13 January 2023. At the end of the meeting with President Patrice Talon, Mr Qin reaffirmed China's willingness to work together with Benin to carry out the projects agreed by both parties as part of the implementation of the nine (09)

three-year China-Africa cooperation programmes adopted at the end of the 8th Ministerial Conference of the Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC) held in Dakar, Senegal, from 29 to 30 November 2021.»

The relations of friendship and cooperation between China and Benin in 2013 also included the 5th session of the Sino-Beninese Grand Joint Cooperation Commission, which took place in Beijing on Monday 3 July 2023, on the sidelines of the 3rd Changsha Economic and Trade Fair. But above all it was President Patrice Talon's State visit to China from 31 August to 03 September 2023, the most important success of which was the joint declaration by which the two Governments decided to raise bilateral relations to a strategic partnership. On this occasion, the two parties signed 13 bilateral cooperation documents on the joint construction of the «Belt and Road», green development, the digital economy, agri-food, health and many other areas. «There were



Les participants à la soirée des médias 2023 à la résidence de l'Ambassadeur de Chine

travail au Bénin, le vendredi 13 janvier 2023. Au terme de la rencontre avec le Président Patrice Talon, M. Qin a réaffirmé la volonté de la Chine à travailler ensemble avec le Bénin pour concrétiser les projets convenus par les deux parties dans le cadre de la mise en œuvre des neuf (09) programmes triennaux de la coopération Chine-Afrique retenus à l'issue de la 8ème Conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) tenue à Dakar au Sénégal, du 29 au 30 novembre 2021. »

Les relations d'amitié et de coopération entre la Chine et le Bénin en 2013, c'est également la 5ème session de la Grande commission mixte de coopération sino-béninoise qui s'est déroulée à Beijing, le lundi 03 juillet 2023, en marge de la 3ème édition de l'Exposition économique et commerciale de Changsha. Mais, c'est surtout la visite d'Etat du Président Patrice Talon en Chine du 31 août au 03 septembre 2023 et dont le plus important succès est la déclaration conjointe par laquelle les deux Gouvernements ont décidé de porter les relations bilatérales à un partenariat stratégique. A cette occasion, les deux parties ont procédé à la signature de 13 documents de coopération bilatérale sur la construction conjointe de « la Ceinture et la Route », le développement vert, l'économie numérique, l'agroalimentaire, la santé et bien d'autres domaines. « Il y a eu des accords-cadres de coopération qui définissent les principes de coopération dans des secteurs spéciaux, et des accords sur des projets concrets, comme celui de l'autorisation de l'importation des ananas du Bénin, et le Projet intitulé « La marche vers la lumière », par lequel la Chine a envoyé un groupe d'experts ophtalmologistes depuis le 13 novembre à Cotonou et qui sont en mission d'opérations gratuites à 200 patients atteints de cataracte au Centre hospitalier départemental du Mono et du Couffo à Lokossa. »

Depuis son adhésion à l'initiative « La ceinture et la route » en 2019, le Bénin bénéficie d'importants projets d'infrastructures, dont le plus emblématique est la construction du pipeline Niger-Bénin, le plus long pipeline d'Afrique depuis les indépendances, sur un total de 2000 kilomètres, avec un investissement privé direct de 600 milliards de Francs CFA et qui a pour objectif à terme, de transporter 4,5 millions de tonnes de pétrole par an, c'est-à-dire environ 35 millions de barils. Dans le domaine du commerce bilatéral entre la Chine et le Bénin, de janvier à juin 2023, le volume des échanges commerciaux a été évalué

à 1,09 milliard de dollars, soit une augmentation de 21, 1% en glissement annuel. Faut-il le souligner, l'importation du soja et du coton béninois par la Chine a considérablement amélioré les échanges commerciaux. Qui plus est, avec une tonne de « pain du sucre », l'ananas béninois, le Bénin a participé avec succès à l'Exposition internationale d'importation de Chine du 05 au 10 novembre 2023 à Shanghai. Résultat : un ananas béninois a coûté presque 5000 FCFA et le chiffre d'affaires de la présence du Bénin à cette exposition s'évalue à environ 30 milliards de Francs CFA. Parlant de visites de béninois en Chine, l'Ambassadeur Peng Jingtao a noté que 300 personnes y sont allées pour participer à des séminaires de formation et des ateliers en 2023. Autant de raisons qui font de la coopération sino-béninoise un modèle de relations diplomatiques au Bénin et un exemple de coopération sud-sud en Afrique et dans le monde. Ceci en droite ligne des trois initiatives proposées par le Président Xi Jinping en faveur de l'Afrique, au sommet des BRICS tenu en août 2023 en Afrique du Sud. « L'Initiative de soutien à l'industrialisation de l'Afrique, le Plan de soutien à la modernisation de l'agriculture de l'Afrique par la Chine et le Plan de coopération sino-africaine pour le développement des talents africains ». Des initiatives au cœur de la 9ème Conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine prévue à Beijing en octobre 2024.

L'Ambassadeur de Chine près le Bénin, SEM Peng Jingtao, n'a pas manqué de saluer les « Amis des médias », qui ont toujours répondu présent aux grands rendez-vous de la coopération sino-béninoise. « Je salue une meilleure participation et une amélioration de la qualité des propositions au concours des meilleures productions de presse sur la coopération sino-béninoise (le nombre est passé de 23 à 31). Toutefois, la connaissance des amis journalistes sur la Chine reste limitée ; avec des données anciennes ou des informations tirées de l'internet et souvent traitées par la presse occidentale clivante, adepte du deux poids, deux mesures. » Il a souhaité que le niveau du concours soit davantage rehaussé par le nombre de participants et la qualité des productions. Il a été soutenu dans son argumentaire par le Président du Comité d'organisation du concours, Wabi Boukari (ancien Directeur de la Télévision du service public du Bénin, et le Président du Jury, Georges Amlon (ancien Directeur général de l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin, l'ORTB, qui ont précisé qu'en termes de candidats

framework cooperation agreements defining the principles of cooperation in special sectors, and agreements on specific projects, such as authorising the import of pineapples from Benin, and the project entitled «Walking towards Light», under which China has sent a group of expert ophthalmologists to Cotonou since 13 November to perform free operations on 200 cataract patients at the Mono and Couffo departmental hospital in Lokossa.

Since joining the «Belt and Road» initiative in 2019, Benin has benefited from major infrastructure projects, the most emblematic of which is the construction of the Niger-Benin pipeline, the longest pipeline in Africa since independence, over a total length of 2,000 kilometres, with direct private investment of 600 billion CFA francs. The ultimate aim is to transport 4.5 million tonnes of oil a year, or around 35 million barrels. In terms of bilateral trade between China and Benin, from January to June 2023, the volume of trade was valued at 1.09 billion dollars, an increase of 21.1% year-on-year. It should be emphasised that China's import of Beninese soya and cotton has considerably improved trade. What's more, with one tonne of «sugar bread», Beninese pineapple, Benin successfully took part in the China International Import Expo from 5 to 10 November 2023 in Shanghai. As a result, a Beninese pineapple cost almost 5,000 CFA francs, and the turnover generated by Benin's presence at the exhibition is estimated at around 30 billion CFA francs. Speaking of visits by Beninese to China, Ambassador Peng Jingtao noted that 300 people went there to take part in training seminars and workshops in 2023. These are just some of the reasons why Sino-Beninese cooperation is a model for diplomatic relations in Benin and an example of South-South cooperation in Africa and around the world. This is in line with the three initiatives proposed by President Xi Jinping for Africa at the BRICS summit in South Africa in August 2023. These are the «Initiative to Support Africa's Industrialisation», the «Plan for China to Support the Modernisation of Agriculture in Africa» and the «China-Africa Cooperation Plan for the Development of African Talent». These initiatives will be at the heart of the 9th Ministerial Conference of the Forum on China-Africa Cooperation, scheduled to take place in Beijing in October 2024.

China's Ambassador to Benin, H.E. Peng Jingtao, paid tribute to the «Friends of the Media», who have always been present at the major events in Sino-Beninese cooperation. «I welcome the fact that participation and the quality of submissions to the competition for the best press productions on Sino-Beninese cooperation have improved (the number has risen from 23 to 31). However, our journalist friends' knowledge of China remains limited, with old data or information taken from the Internet and often processed by the divisive Western press, which is adept at double standards». He hoped that the level of the competition would be further enhanced by the number of participants and the quality of the entries. He was supported in his arguments by the Chairman of the Competition Organising Committee, Wabi Boukari (former Director of Benin's public service television), and the Chairman of the Jury, Georges Amlon (former Director General of the Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin, ORTB), who said that of the 31 candidates who entered the competition, 9

were print journalists, 11 were online journalists, 7 were radio journalists, 2 were television journalists and 2 were photojournalists. In the end, 8 prizes were awarded, to 2 print, online and 2 radio journalists (6 journalists in total) and 1 television and photojournalist (2 in total). The top prize-winners will soon be going to China for a language course.

In view of this constant effort to raise Sino-Beninese cooperation to an even higher level, the President of the Media Network for Sino-Beninese Cooperation, Saturnin Hounkpè, was full of praise for HEM Peng Jingtao, who over the past five years has not ceased to take initiatives to help Beninese journalists (the «Media Evening», the «Awards evening for the best press productions on Sino-Beninese cooperation» as well as the seminars for the best press productions on Sino-Beninese cooperation), Peng Jingtao who, over the past five years, has been steadfast in his support for Beninese journalists (the 'Soirée des médias', the 'Soirée de remise des prix du Concours des meilleures productions de presse sur la coopération sino-béninoise', as well as the training seminars attended by Beninese media men and women every year in China, with the exception of the Covid period). Saturnin Hounkpè noted the same commitment of the Chinese diplomat (with all his staff) in his relations with the Beninese government and civil society, for exceptional diplomatic and para-diplomatic relations between China and Benin. «Your Excellency, Mr Peng Jingtao, for the past five years you have put an indelible stamp on your presence with numerous actions and initiatives to promote cooperation with our country, in a way that no ambassador accredited to Benin has done since 1960. To put words into action, the Media Network for Sino-Beninese Cooperation awarded the Chinese diplomat a «Grand Prize» on a round board. This was followed by a dinner in honour of the hundred or so journalists and representatives of the Confucius Institute present at the event, as well as the distribution of prizes for the competition and raffle. «It's also our way of celebrating, with our media friends, 51 years of Sino- Beninese cooperation (diplomatic relations between China and Benin were re-established on 29 December 1972) and the start of the new year. I wish you all a peaceful, healthy and happy 2024, and long live Sino-Beninese cooperation», concludes Ambassador Peng Jingtao.

au concours, sur les 31 au total, il y a eu 9 pour la catégorie des journalistes de la presse écrite, 11 journalistes de la presse écrite en ligne, 7 journalistes en radio, 2 journalistes en télévision et 2 photojournalistes. Au finish, 8 prix ont été distribués, à raison de 2 journalistes en presse écrite, en presse écrite en ligne et 2 journalistes en radio (6 journalistes au total) ainsi que 1 journaliste en télévision et en photojournalisme (2 au total). Les meilleurs récipiendaires iront bientôt pour un bain linguistique en Chine.

Face à cette constance dans l'effort visant à porter encore plus haut la coopération sino-béninoise, le Président du Réseau des médias pour la coopération sino-béninoise, Saturnin Hounkpè, n'a pas tari d'éloges à l'endroit de SEM Peng Jingtao, qui n'a pas cessé, ces cinq dernières années, de multiplier les initiatives en faveur des journalistes béninois (la « Soirée des médias », la « Soirée de remise des prix du Concours des meilleures productions de presse sur la coopération sino-béninoise » ainsi que les séminaires de formation auxquels les hommes et femmes des médias béninois participent chaque année en Chine, exceptée la période du Covid). Saturnin Hounkpè a constaté le même engagement du diplomate chinois (avec l'ensemble de son personnel) dans ses relations avec le Gouvernement béninois ainsi que la société civile, pour des relations diplomatiques et para diplomatiques exceptionnelles entre la Chine et le Bénin. « Excellence Monsieur Peng Jingtao, vous marquez d'un sceau indélébile votre présence, depuis cinq ans, par de nombreuses actions voire des initiatives au profit de la coopération avec notre pays, et ceci comme aucun Ambassadeur accrédité au Bénin ne l'a fait avant vous depuis 1960. » Pour passer de l'acte à la parole, le Réseau des médias pour la coopération sino-béninoise a décerné au diplomate chinois un « Grand prix » sur un tableau rond.



Tableau d'honneur pour l'Ambassadeur peng Jingtao

Suivront un dîner en l'honneur de la centaine de journalistes et des représentants de l'Institut Confucius présents à l'événement ainsi que la distribution des prix pour le jeu-concours et le jeu-tombola. « C'est aussi notre manière de célébrer par anticipation, avec nos amis des médias, les 51 ans de la coopération sino-béninoise (le rétablissement des relations diplomatiques entre la Chine et le Bénin a eu lieu le 29 décembre 1972) et l'entrée dans la nouvelle année. Bonne et heureuse année 2024 de paix, de pleine santé et de bonheur pour tous, et que vive la coopération sino-béninoise », conclut l'Ambassadeur Peng Jingtao.

"LA CHAÎNE AU COEUR DES DIASPORAS"



@zianatv



Fcbk/Twitter/Youtube/Insta.



www.zianatv.com

SOMMET DE L'APEC :
VERS UN DIALOGUE CONSTRUCTIF ?

La relation sino-américaine au centre de tous les regards

NB : Emission réalisée par CGTN-Français au lendemain de la rencontre des Présidents Xi Jinping et Joe Biden et quelques heures avant l'ouverture du Sommet de l'APEC, le 16 novembre 2023

Ma Jiaying : Dans ce nouveau numéro de « Rencontres », nous allons parler du Sommet de la Coopération Economique pour l'Asie-Pacifique ou l'APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation), qui attire l'attention du monde entier, notamment avec la participation commune de la Chine et des Etats-Unis d'Amérique. Quel rôle l'APEC joue-t-elle dans l'économie mondiale, et comment évaluer l'influence de l'évolution de la relation sino-américaine sur le reste du monde ? Pour les échanges, j'ai le plaisir de recevoir sur notre plateau, le Professeur Ding Yifan, Chercheur principal à l'Institut Taihe. Par visioconférence, Monsieur Alex Wang, Géopolitologue, Président d'honneur de Transition Ecologique et Solidaire en France et en Chine (TESFEC) et depuis le Bénin, Héribert-Label Elisée Adjovi, Gouverneur du Magazine panafricain de Diplomatie et de Relations Internationales « Le Label Diplomatique » et Président du Caucus Panafricain des Journalistes. Bienvenue à tous !

Je vais commencer par Monsieur Ding Yifan. Selon vous, quels sont les principaux enjeux de l'APEC de cette année qui se tient à San Francisco en Californie, les 16 et 17 novembre 2023 ? Comment voyez-vous cet événement ?

Professeur Ding Yifan : Officiellement, l'objectif du sommet de l'APEC est l'avenir du développement durable et résilient. Cela veut tout dire, mais en même temps, cela ne veut pas dire grand-chose non plus. Concrètement, cela veut dire que les dirigeants de la région Asie-Pacifique ont discuté ensemble des problèmes liés à l'économie régionale et mondiale. Il faut reconnaître que cette partie du monde est la partie la plus dynamique de la croissance économique dans le monde. Le Fonds monétaire international (FMI) a fait une estimation de la croissance mondiale selon les régions. Et cette partie du monde aura un taux de croissance supérieur à 5% pour cette année. C'est au-dessus de la

moyenne mondiale. Car, c'est le marasme qui prédomine actuellement dans l'économie mondiale. C'est pour cette raison, que lorsque les dirigeants de l'APEC se réunissent pour discuter du développement de la région et son impact sur l'avenir de l'économie mondiale, c'est très important.

Ma Jiaying : Monsieur Wang, vous travaillez beaucoup en Europe. Quel est le sentiment du continent européen vis-à-vis du sommet de l'APEC de cette année ?

Monsieur Alex Wang : Je suis tout à fait d'accord avec Monsieur Ding. Le plus important des enjeux de ce sommet de l'APEC est le développement durable, en trois aspects : le développement durable interconnecté, innovatif et inclusif, incluant la résilience du commerce digital, la connectivité, l'opportunité pour les petites et moyennes entreprises, la lutte contre les changements climatiques et la protection de l'environnement. L'APEC couvre une population avoisinant les trois milliards d'habitants et enregistre plus de 60% du produit intérieur brut (Pib) mondial. Elle est incontestablement la locomotive de l'économie mondiale.

Ma Jiaying : Monsieur Adjovi, en tant que journaliste africain, quel regard portez-vous sur le sommet de l'APEC ?

Héribert-Label Elisée Adjovi : Je crois que le Professeur Ding Yifan et Monsieur Alex Wang ont dit l'essentiel. Mais, en tant que journaliste africain ou africain tout court, au-delà de la rencontre formelle Asie-Pacifique à travers l'APEC, je vois une redistribution des cartes en termes d'influence des acteurs sur la marche de l'économie mondiale, une réflexion profonde sur la paix et la sécurité mondiales à jamais menacées du fait des nombreuses crises dans bien des régions de la planète. Ce qui n'est pas sans rappeler le choix du lieu du sommet, San Francisco aux Etats-Unis d'Amérique, là où, un certain 26 juin 1945, 50 pays du monde ont signé la Charte des Nations Unies visant justement la paix et la

NB: This programme was produced by CGTN-Français the day after the meeting between Presidents Xi Jinping and Joe Biden and a few hours before the opening of the APEC Summit on 16 November 2023.

Ma Jiaying: In this new issue of « Rencontres », we're going to be talking about the Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC) Summit, which is attracting worldwide attention, particularly with the joint participation of China and the United States of America. What role does APEC play in the global economy, and how can we assess the influence of the evolving Sino-American relationship on the rest of the world? For our discussion, I am delighted to welcome Professor Ding Yifan, Senior Researcher at the Taihe Institute. By videoconference, Mr Alex Wang, Geopolitologist, Honorary President of Transition Ecologique et Solidaire en France et en Chine (TESFEC) and from Benin, Héribert-Label Elisée Adjovi, Governor of the Pan-African Magazine of Diplomacy and International Relations « Le Label Diplomatique » and President of the Pan-African Journalists Caucus. Welcome to you all!

I'm going to start with Mr Ding Yifan. In your opinion, what are the main issues at stake at this year's APEC summit, which will be held in San Francisco, California, on 16 and 17 November 2023? How do you see this event?

Professor Ding Yifan: Officially, the objective of the APEC summit is the future of sustainable and resilient development. That says it all, but at the same time it doesn't mean much either. In concrete terms, it means that the leaders of the Asia-Pacific region have discussed together the problems linked to the regional and global economy. It has to be said that this part of the world is the most dynamic area of economic growth in the world. The International Monetary Fund (IMF) has estimated global growth by region. And this part of the world will have a growth rate of over 5% this year. That's above the global average. The world economy is currently in the doldrums. That's why it's so important when APEC leaders meet to discuss the region's development and its impact on the future of the world economy.

Ma Jiaying: Mr Wang, you work a lot in Europe. How does Europe feel about this year's APEC summit?

Alex Wang: I completely agree with Mr Ding. The most important issue at this APEC summit is sustainable development, in three aspects: interconnected, innovative and inclusive sustainable development, including the

sécurité dans le monde. Sans oublier l'épineuse question des changements climatiques, à quelques jours du COP28 qui aura lieu le 30 novembre 2023 à Dubaï.

Ma Jiaying : En marge de ce sommet, l'événement qui marque l'actualité, c'est bien la rencontre entre les Présidents chinois Xi Jinping et américain Joe Biden. Quelle analyse faites-vous de cette rencontre ?

Professeur Ding Yifan : La rencontre entre les Chefs d'Etat chinois et américain est probablement l'événement qui marque ce sommet de l'APEC. Juste avant le sommet de l'APEC de l'année dernière (les 18 et 19 novembre 2022 à Bangkok en Thaïlande), il y a eu une rencontre importante entre les Présidents Xi Jinping et Joe Biden à Bali en Indonésie, en marge du sommet du G20, le lundi 14 novembre 2022. Cela a servi à adoucir un peu le climat de confrontation qui régnait entre les Etats-Unis d'Amérique et la Chine. Leur rencontre de San Francisco vient consolider davantage la promesse faite par les deux parties de stabiliser leurs relations bilatérales. Les Etats-Unis d'Amérique et la Chine étant les deux plus grandes économies du monde ont des responsabilités énormes, non seulement l'une vis-à-vis de l'autre et réciproquement, mais aussi vis-à-vis de l'économie régionale voire mondiale. C'est la raison pour laquelle la confrontation entre ces deux plus grandes économies mondiales doit avoir des limites. La rencontre entre les deux Chefs d'Etat à Bali en Indonésie leur a permis de s'accorder sur un minimum de compromis, de garantie, pour que les relations bilatérales ne déraillent pas. Cette fois-ci, il y a eu beaucoup plus de signaux positifs des deux parties, lors de cette rencontre à San Francisco. Finalement, en dépit de leur confrontation, en dépit de leur concurrence, les deux pays se sont engagés sur la voie de la coopération et de l'entente sur les grandes affaires du monde.

Ma Jiaying : Monsieur Wang, quelle est l'appréciation générale de l'Europe à propos de cette rencontre ?

Monsieur Alex Wang : Vu de l'Europe, nous savons bien que les économies de la Chine et des Etats-Unis d'Amérique jouent un rôle de locomotive pour l'économie mondiale ; y compris pour l'Europe. Vu de l'Europe, l'APEC est un moment privilégié pour que ces deux pays montrent l'exemple de la meilleure façon de coopérer au-delà de la concurrence (la coopération). La rencontre des deux leaders est une excellente nouvelle. Ils pourront ainsi entamer une nouvelle étape de leur coopération ; une coopération bilatérale à la fois réaliste et ambitieuse, avec le respect mutuel et la compréhension approfondie dans le développement des relations sino-américaines, afin de booster l'économie et la paix dans un monde multipolaire. C'est sans doute un processus très long. Cela demande beaucoup de patience pour y arriver !

Ma Jiaying : Monsieur Adjovi, quel est le regard de l'Afrique sur cette rencontre ?

Héribert-Label Elisée Adjovi : Je crois fondamentalement, que par rapport à la rencontre qu'il y a eu entre les Présidents Xi Jinping et Joe Biden, vu d'Afrique, c'est une initiative espérée. Car, la dernière rencontre entre les Chefs d'Etat des deux plus grandes économies du monde ne se sont pas rencontrés depuis un an. Maintenant, c'est fait ! Je dirais en plus, avec la manière... Déjà San Francisco, cette ville américaine au bord de l'Océan pacifique où, le 26 juin 1945, 50 Etats se sont réunis et ont pu signer la



Alex WANG

Charte des Nations Unies. En termes de symbole, San Francisco représente là où le monde est allé chercher la paix et la sécurité mondiales. Aujourd'hui, nous savons très bien qu'il y a beaucoup d'écueils à cette paix et cette sécurité mondiales. Cette rencontre entre les Chefs d'Etat chinois et américain est salué sur le continent africain. Car, comme nous le disons en Afrique, quand les éléphants se battent, se sont les herbes qui en pâtissent, qui en souffrent. Si les deux grandes superpuissances mondiales se concertent, c'est du pain béni, vu d'Afrique, surtout aujourd'hui où la Chine, à travers le Président Xi Jinping, propose deux initiatives - « La ceinture et la route » et « La communauté de destin pour l'humanité » - qui vont dans le sens de la paix et de la sécurité mondiales qui passent par le développement. Deux initiatives qui prennent en compte l'ensemble de la société internationale. Au demeurant, cette rencontre est d'une importance capitale pour la paix et de la sécurité internationales. Cette rencontre est également importante en ce qui concerne la stabilité de l'économie mondiale, d'autant plus que, entre autres, les échanges commerciaux entre les deux pays avoisinent les 800 milliards de dollars. Cette rencontre est enfin importante pour l'Afrique, en attendant le COP28 qui aura lieu à Dubaï le 30 novembre prochain, parce que les Etats-Unis d'Amérique et la Chine sont considérés, à tort ou à raison, comme les deux pays plus grands pollueurs du monde. C'est donc important que les deux Chefs d'Etat concernés prennent des initiatives,

resilience of digital trade, connectivity, opportunities for small and medium-sized enterprises, the fight against climate change and environmental protection. APEC covers a population of nearly three billion and accounts for over 60% of the world's gross domestic product (GDP). It is the undisputed powerhouse of the global economy.

Ma Jiaying : Mr Adjovi, as an African journalist, how do you view the APEC summit?

Héribert-Label Elisée Adjovi : I think Professor Ding Yifan and Mr Alex Wang have said the most important things. But, as an African journalist, or an African for that matter, beyond the formal Asia-Pacific meeting through APEC, I see a redistribution of the cards in terms of the influence of the players on the course of the world economy, and a profound reflection on world peace and security, forever threatened by the many crises in many regions of the planet. This is reminiscent of the choice of venue for the summit, San Francisco in the United States of America, where, on 26 June 1945, 50 of the world's countries signed the United Nations Charter aimed precisely at world peace and security. And let's not forget the thorny issue of climate change, just a few days before COP28, which will take place on 30 November 2023 in Dubai.

Ma Jiaying : On the fringes of this summit, the main event in the news was the meeting between Chinese President Xi Jinping and US President Joe Biden. What is your analysis of this meeting?

Professor Ding Yifan : The meeting between the Chinese and American heads of state is probably the highlight of this APEC summit. Just before last year's APEC summit (on 18 and 19 November 2022 in Bangkok, Thailand), there was an important meeting between Presidents Xi Jinping and Joe Biden in Bali, Indonesia, on the sidelines of the G20 summit, on Monday 14 November 2022. This served to soften somewhat the climate of confrontation prevailing between the United States of America and China. Their meeting in San Francisco further consolidates the promise made by both parties to stabilise their bilateral relations. As the two largest economies in the world, the United States and China have enormous responsibilities, not only to each other, but also to the regional and even global economy. This is why confrontation between the world's two largest economies must have limits. The meeting between the two Heads of State in Bali, Indonesia, enabled them to agree on a minimum compromise, a guarantee that bilateral relations would not be derailed. This time around, there were far more positive signals from both sides at this meeting in San Francisco. At the end of the day, despite their confrontation and competition, the two countries have embarked on a path of cooperation and understanding on the world's major issues.

Ma Jiaying : Mr Wang, what is Europe's general assessment of this meeting?

Alex Wang : From Europe's point of view, we are well aware that the economies of China and the United States of America are driving the world economy, including Europe. From Europe's point of view, APEC is an ideal opportunity for these two countries to set an example of how best to cooperate beyond competition (competition). The meeting of the two leaders is excellent news. It will enable them

to embark on a new stage in their cooperation: bilateral cooperation that is both realistic and ambitious, with mutual respect and in-depth understanding in the development of Sino-American relations, in order to boost both the economy and peace in a multipolar world. This is undoubtedly a very long process. It will take a lot of patience to get there!

Ma Jiaying : Mr Adjovi, what is Africa's view of this meeting?

Héribert-Label Elisée Adjovi : Basically, I think that in relation to the meeting between Presidents Xi Jinping and Joe Biden, from an African point of view, this is a welcome initiative. The last time the heads of state of the world's two largest economies met was a year ago. Now they have! San Francisco, the American city on the shores of the Pacific Ocean where, on 26 June 1945, 50 states met to sign the United Nations Charter. In symbolic terms, San Francisco represents the place where the world went to seek global peace and security. Today, we know full well that there are many obstacles to world peace and security. This meeting between the Chinese and American Heads of State has been welcomed on the African continent. Because, as we say in Africa, when elephants fight, it's the grass that suffers. If the world's two great superpowers are working together, it's a godsend, seen from Africa, especially now that China, through President Xi Jinping, is proposing two initiatives - «The Belt and Road» and «The Community of Destiny for Mankind» - which are designed to promote global peace and security through development. Two initiatives that take into account the whole of international society. This meeting is of vital importance for international peace and security. It is also important in terms of the stability of the global economy, especially as trade between the two countries is close to 800 billion dollars. Finally, this meeting is important for Africa, in the run-up to COP28, which will take place in Dubai on 30 November, because the United States of America and China are considered, rightly or wrongly, to be the two biggest polluters in the world. So it's important that the two Heads of State concerned take initiatives, or rather, make commitments, in favour of a less polluted environment.

Ma Jiaying : What you said reminds me of a comment made by a web user following the video of the meeting between Presidents Xi Jinping and Joe Biden. He said: «In the name of humanity, I hope that China and the United States will work together rather than pursuing destructive competition. Mr Adjovi, you mentioned the «Community of Destiny of Mankind» initiative, which illustrates to some extent the Chinese vision of competition and relations between different countries. During that meeting, drawing on Chinese philosophy, President Xi Jinping declared that «competition between large countries is not the predominant trend of our times... The planet is big enough for our two countries to prosper. The respective successes of China and the United States are an opportunity rather than a challenge for each other.» Do you think that the message is well conveyed and understood by the American side?

Professor Ding Yifan : Yes. I think the message got through. But will the message be well accepted by American public opinion, by the American government? We're not very sure! We're not very sure, because it's not in their mentality. In the Western mindset in general, and the American mindset in particular, the United States has

que dis-je, des engagements en faveur d'un environnement moins pollué.

Ma Jiaying : *Ce que vous avez dit me rappelle un commentaire d'un internaute suite à la vidéo de la rencontre entre les Présidents Xi Jinping et Joe Biden. Cet internaute s'est exprimé en ces termes : « au nom de l'humanité, j'espère que la Chine et les Etats-Unis vont travailler ensemble plutôt que de poursuivre une compétition destructrice. » Monsieur Adjovi, vous avez parlé de l'initiative de « La communauté de destin de l'humanité », qui illustre un tant soit peu la vision chinoise de la compétition et des relations entre les différents pays. Pendant cette rencontre, en puisant dans la philosophie chinoise, le Président Xi Jinping a déclaré que « la compétition entre grands pays n'est pas la tendance prédominante de notre époque... La planète est assez grande pour que nos deux pays prospèrent. Les succès respectifs de la Chine et des Etats-Unis constituent une opportunité plutôt qu'un défi l'un pour l'autre. » Pensez-vous que le message est bien transmis et bien compris par la partie américaine ?*

Professeur Ding Yifan : Oui. Je pense que le message est passé. Mais, est-ce que le message sera bien accepté par l'opinion publique américaine, par le Gouvernement américain ? On n'est pas très sûr ! On n'est pas très sûr, parce que ce n'est pas dans leur mentalité. Dans la mentalité occidentale en général et américaine en particulier, les Etats-Unis doivent assurer la direction, le monopole, dans le système international. Dans le système international, il ne peut avoir qu'un seul leader. A leur avis, les Etats-Unis garderont toujours le leadership du monde. Quant à elle, la Chine prône une espèce de coopération, de partenariat, dont les acteurs sont tous égaux. Les acteurs seront égaux pour faire face à des défis qui hantent toute notre planète.

Ma Jiaying : *Au nom de l'humanité ! (sourire)*

Professeur Ding Yifan : C'est ça ! Il faut que tous les pays unissent leurs efforts pour faire face à des défis globaux. Mais, cette vision n'est pas forcément partagée par les Occidentaux qui ont traversé des périodes de colonialisme, de libéralisme, de dominance d'autres régions. Du coup, c'est un peu difficile pour eux d'accepter cela. N'empêche ! Comme la Chine est devenue tellement importante dans l'économie mondiale - surtout dans des secteurs-clés comme le développement de l'énergie renouvelable -, le monde occidental doit compter avec la Chine. De ce point de vue, je pense qu'ils ont accepté. Ils ont accepté de coopérer - du moins dans le domaine des changements climatiques -, tout en maintenant une espèce de concurrence avec la Chine. L'envoyé spécial du Gouvernement américain, John Kerry, est venu discuter dans cette perspective. Il a pris des engagements fermes sur l'importation des équipements de production de l'énergie renouvelable. C'est un geste important de la part de l'administration Biden.

Ma Jiaying : *C'est un effort conjugué entre la Chine et les Etats-Unis. Monsieur Wang, votre avis sur la question ?*

Monsieur Alex Wang : C'est une bonne chose que la Chine et les Etats-Unis se parlent cartes sur table. C'est une nécessité absolue pour les deux plus grandes puissances mondiales de collaborer. Passer outre la concurrence est un travail de longue haleine. Il faut du temps pour que le message de la coopération et du partenariat, que propose

la Chine, soit compris et accepté par les Etats-Unis. Je pense que les Européens devraient aider les Américains à comprendre...

Ma Jiaying : *Mais, vous pensez que les Européens comprennent ce message ?*

Monsieur Alex Wang : (Sourire). Je pense que les Français comprennent ce message, parce qu'il y a une longue histoire derrière. Nous avons plus de 1000 ans d'histoire ensemble, avec des hauts et des bas. Nous savons que les Américains ont peur de devenir numéro 2 ou numéro 3. Il faut avoir la confiance en soi-même. C'est l'intérêt de l'humanité qui est en jeu ! Et l'Europe en général, la France en particulier peut faire passer un tel message aux Etats-Unis.

Ma Jiaying : *Juste avant le sommet, la Directrice exécutive du secrétariat de l'APEC a estimé dans une interview que « les deux pays devaient envisager des approches plus holistiques susceptibles de stimuler la croissance mondiale dans une perspective plus large. » Monsieur Ding Yifan, que pensez-vous de cette remarque ? Est-ce une approche possible ?*

Professeur Ding Yifan : Oui. La Chine est prête à engager les Etats-Unis sur une voie coopérative. Les relations bilatérales entre la Chine et les Etats-Unis ne doivent pas se limiter à une espèce de concurrence, de confrontation, etc..., comme prônent beaucoup de stratégestes américains vis-à-vis de la Chine. Ils pensent, que pour essayer de distancer la Chine dans la course avec les Etats-Unis, tous les coups sont permis dans le but de ralentir le développement de la Chine, de créer plus d'obstacles à la Chine. A contrario, la Chine dit, que puisque vous ne pouvez jamais empêcher la Chine de se développer, autant coopérer ensemble pour résoudre les problèmes du monde.

La Directrice exécutive du secrétariat de l'APEC a exprimé l'envie de voir la Chine et les Etats-Unis coopérer plus étroitement dans une vision holistique, totale, dans le monde. Cela prouve que leur coopération aurait des effets de débordement positif sur le monde. Si les Etats-Unis et la Chine pouvaient avoir un peu de coopération dans le domaine du développement économique, de promotion du commerce international, etc., ça aurait des effets positifs sur d'autres pays de la région et sur l'économie mondiale. C'est ce point de vue qui est généralement exprimé par beaucoup de pays vis-à-vis de ce radoucissement de tension entre la Chine et les Etats-Unis.

Ma Jiaying : *A quand remonte dans l'histoire des Etats-Unis, que soit vous êtes un rival, soit vous êtes un partenaire et qu'il n'a pas un choix intermédiaire.*

Professeur Ding Yifan : Oui, parce qu'ils n'ont jamais rencontré un partenaire comme la Chine.

Ma Jiaying : *Maintenant, comme l'économie de la Chine et des Etats-Unis est devenue très importante, il y a une vraie importance pour le monde entier que ça change tout. N'est-ce pas ?*

Professeur Ding Yifan : D'abord, les Etats-Unis n'ont pas l'habitude de s'adresser à un partenaire comme la Chine. C'est pour la première fois que cela arrive dans l'histoire.

Ma Jiaying : Avec un système politique différent...

to provide leadership, the monopoly, in the international system. In the international system, there can only be one leader. In their view, the United States will always be the world leader. China, on the other hand, advocates a form of cooperation and partnership in which all the players are equal. All players will be equal in tackling the challenges that haunt our entire planet.

Ma Jiaying : *In the name of humanity! (smiling)*

Professor Ding Yifan : That's right! All countries need to work together to face up to global challenges. But this vision is not necessarily shared by Westerners, who have lived through periods of colonialism, liberalism and domination of other regions. So it's a bit difficult for them to accept that. Nevertheless! Because China has become such an important part of the global economy - especially in key sectors such as the development of renewable energy - the Western world has to reckon with China. From that point of view, I think they've accepted. They have agreed to cooperate - at least in the area of climate change - while maintaining a kind of competition with China. The US government's special envoy, John Kerry, came to discuss this issue. He made firm commitments on the import of renewable energy production equipment. This is an important gesture on the part of the Biden administration.

Ma Jiaying : *It's a joint effort between China and the United States. Mr Wang, what do you think?*

Alex Wang : It's a good thing that China and the United States are putting their cards on the table. It is an absolute necessity for the world's two greatest powers to work together. Overcoming competition is a long-term process. It takes time for China's message of cooperation and partnership to be understood and accepted by the United States. I think the Europeans should help the Americans to understand...

Ma Jiaying : *But do you think the Europeans understand this message?*

Alex Wang : (Smiling). I think the French understand this message, because there's a long history behind it. We have over 1000 years of history together, with ups and downs. We know that the Americans are afraid of becoming number 2 or number 3. You have to have confidence in yourself. The interests of humanity are at stake! And Europe in general, and France in particular, can send such a message to the United States.

Ma Jiaying : *Just before the summit, the Executive Director of the APEC Secretariat said in an interview that «the two countries need to consider more holistic approaches that can boost global growth from a broader perspective». Mr Ding Yifan, what do you think of this remark? Is this a possible approach?*

Professor Ding Yifan : Yes. China is ready to engage the United States on a cooperative path. Bilateral relations between China and the United States should not be limited to a kind of competition, confrontation, etc., as many American strategists advocate with regard to China. They believe that in an attempt to distance China in the race with the United States, anything goes, with the aim of slowing down China's development and creating more obstacles for China. On the other hand, China says that since you can never stop China from developing, you might as well work

together to solve the world's problems.

The Executive Director of the APEC secretariat expressed her desire to see China and the United States cooperate more closely in a holistic, total vision of the world. This proves that their cooperation would have positive spillover effects on the world. If the United States and China could have a little cooperation in the field of economic development, promoting international trade, etc., this would have positive effects on other countries in the region and on the world economy. This is the point of view generally expressed by many countries with regard to this easing of tension between China and the United States.

Ma Jiaying : *How long has it been in the history of the United States that either you are a rival or you are a partner and there is no in-between choice.*

Professor Ding Yifan : Yes, because they've never met a partner like China.

Ma Jiaying : *Now that the economies of China and the United States have become very important, it's really important for the whole world that this changes everything. Doesn't it?*

Professor Ding Yifan : First of all, the United States is not used to talking to a partner like China. This is the first time this has happened in history.

Ma Jiaying : *With a different political system...*

Professor Ding Yifan : A different political or military system is not the issue. The issue is that the United States could not tolerate a rival, on an equal footing, in the same international system. That is their position. That's their vision of the world. Their vision of the world is that in an international system, there can only be one leader. The leader has to be the United States, and any rival, any competitor who can in some way dovetail with the United States will be seen as a vital threat. So the United States will do everything in its power to try to remove or break it.

Ma Jiaying : *Mr Wang, would you like to comment?*

Mr Alex Wang : For me, the remark about the holistic approach is a wise one. I'm going to do a bit of philosophising. Human beings have acquired the capacity for action and reflection as individuals and as countries (as we have seen with the United States). But they are now entering a new stage of evolution, learning to organise themselves as a global entity. Mr Ding also mentioned this. Organising global growth in a holistic way would be an opportunity to grow together, and it's also the only way out of the global challenges that require a holistic approach. Chardla, a French geologist and palaeontologist, once said that «everything that goes up, converges». Converging means cooperating beyond competition. This is the road we need to take to adopt this new approach, with a broader perspective. This is already reflected in the field of corporate social responsibility at global level. APEC is one of the convergence platforms par excellence.

Ma Jiaying : *Mr Adjovi, what do you think?*

Héribert-Label Elisée Adjovi : The world's two great superpowers, China and the United States, can do a lot to work together on the climate issue (which is very important

Professeur Ding Yifan : Le système politique ou militaire différent n'est pas l'enjeu. L'enjeu, c'est que les Etats-Unis ne pourraient pas tolérer un rival, au même pied d'égalité, dans un même système international. C'est leur position. C'est leur vision du monde. Dans leur vision du monde, c'est que dans un système international, il ne peut y avoir qu'un leader. Le leader doit être les Etats-Unis, et un rival, un concurrent, qui peut d'une certaine manière avec les Etats-Unis sera considéré comme une menace vitale. Donc, les Etats-Unis vont tout faire pour essayer de l'écartier ou de le casser.

Ma Jiaying : Monsieur Wang, vous voulez intervenir ?

Monsieur Alex Wang : Pour moi, la remarque à propos de l'approche holistique est une démarche de sagesse. Je vais faire un peu de philosophie. Les êtres humains ont acquis la capacité d'action et de réflexion en tant qu'individu, en tant que pays (on l'a vu avec les Etats-Unis). Mais, ils rentrent désormais dans une nouvelle dévolution pour apprendre à s'organiser en tant qu'entité globale. Monsieur Ding l'a mentionné également. Organiser la croissance mondiale de façon holistique serait une opportunité pour grandir ensemble, et c'est aussi l'unique route quelque part pour s'en sortir face aux défis globaux qui réclament une approche holistique. Chardla, un géologue et paléontologue français a dit un jour que « tout ce qui monte, converge. » Converger, c'est-à-dire coopérer au-delà de la concurrence. Voilà la route à prendre pour adopter cette nouvelle approche, avec une perspective plus large. Cela se traduit déjà dans le domaine de la responsabilité sociale dans l'entreprise au niveau mondial. L'APEC est l'une des plate-formes de convergence par excellence.

Ma Jiaying : Monsieur Adjovi, quel est votre regard ?

Héribert-Label Elisée Adjovi : Les deux grandes superpuissances mondiales que sont la Chine et les Etats-Unis, sur la question climatique (cela nous importe beaucoup vu d'Afrique), peuvent beaucoup travailler ensemble. La Chine a donné l'exemple. Car, que veut l'Afrique ? A l'issue du Premier sommet africain sur les changements climatiques tenu à Nairobi au Kenya, il est question d'avoir des énergies propres. L'Afrique ne participe qu'à 2 à 3% de la pollution mondiale via les gaz à effet de serre. Pourtant, nous subissons de plein fouet les effets des changements climatiques. En 2009, les grandes puissances ont pris des engagements vis-à-vis de l'Afrique, pour que chaque année, de 2020 à 2025, il y ait 100 milliards de dollars injectés pour aider l'Afrique à passer au mieux la transition énergétique. Mais jusque-là, beaucoup de discours, peu d'actions concrètes, en dépit des COP qui se succèdent. On attend de voir ce qui va se passer à la COP28 à Dubaï le 30 novembre prochain. Ce qui est important pour l'Afrique, c'est que nous avons 40% de cobalt, de manganèse et de platine qui interviennent dans la construction des batteries et des piles à hydrogène. Il est important d'agir sur les taxes carbone et mettre en œuvre les réformes du système financier international « caduque, désuet, dépassé », pour répéter Antonio Guterres, Secrétaire Général des Nations-Unies.

Ma Jiaying : On a beaucoup parlé de l'intérêt du dialogue entre la Chine et les Etats-Unis pour le monde. Pour les deux pays eux-mêmes, je cite ici l'ancien Secrétaire au Trésor américain, Lawrence Summers : « La Chine et les Etats-Unis sont comme deux hommes forts dans une même



Héribert-Label Elisée ADJOVI

barque sur une mer agitée. Tous les deux doivent ramer à l'unisson s'ils veulent atteindre le rivage. » Quels sont les domaines de coopération concrète entre les deux pays actuellement ?

Professeur Ding Yifan : Je crois bien que Lawrence Summers a d'une certaine manière emprunté le proverbe chinois, pour décrire la situation actuelle entre les deux pays. En fait, ce sont les Chinois qui ont inventé le proverbe des millénaires avant. Pour traverser une mer agitée, les hommes doivent s'efforcer d'unir leurs efforts dans un bateau. Sinon, si le bateau se renverse, tout le monde perdra la vie. L'économie, avec des années de mondialisation, l'économie mondiale est devenue tellement intégrée. Finalement, si les deux grandes économies ne coopèrent pas, l'économie mondiale risque de dérailler et ça va être une catastrophe pour l'humanité. Pour cela, je pense que Lawrence Summers a raison de citer ce proverbe chinois. C'est aussi l'idée de l'expression du Président chinois relative à La construction d'une « Communauté de destin pour l'humanité ». C'est la même chose ! C'est parce que nous faisons face à des défis mondiaux. Si nous ne nous efforçons pas de travailler ensemble, et que nous sommes engagés encore dans une concurrence, dans une rivalité, nous risquons de perdre nos efforts. Le travail sera beaucoup moins efficace pour faire face à ces défis communs. Pour cela, il a raison de proposer une solution commune à la Chine et aux Etats-Unis dans l'économie mondiale, pour traverser les crises qui sont plus ou moins imminentes – des crises financières, le manque de dynamisme dans la croissance mondiale, l'aggravation des problèmes de l'environnement, etc. – Ce sont des problèmes difficiles et il faut que les deux grandes économies mondiales unissent leurs efforts.

Ma Jiaying : Monsieur Wang, est-ce que c'est le moment de changement de paradigme ?

Monsieur Alex Wang : Je pense que cela a commencé. Mais, ça va prendre du temps. Du fait que cela va être long, il faut être patient et persévérant L'analyse de Lawrence Summers est pertinente et parlante. C'est presque le bon sens. Nous vivons sur la même planète. Elle est précieuse et fragile. L'un des points de convergence pourrait être la protection de cet environnement. Ces deux pays puissants devraient prendre davantage conscience de leur responsabilité dans la protection de notre maison commune. Quelque part, nous sommes dans le même bateau. L'autre point qui devrait attirer davantage l'attention des deux puissances mondiales, c'est aider ensemble l'Afrique à se développer plus rapidement et plus en profondeur. Le monde ne peut pas être prospère durablement et dans la paix, sans une Afrique développée.

to us in Africa). China has set an example. Because what does Africa want? At the end of the First African Summit on Climate Change held in Nairobi, Kenya, there was talk of clean energy. Africa accounts for only 2 to 3% of global pollution via greenhouse gases. Yet we are bearing the full brunt of the effects of climate change. In 2009, the major powers made commitments to Africa, so that every year from 2020 to 2025, 100 billion dollars would be injected to help Africa make the transition to energy as smoothly as possible. But so far, there has been a lot of talk and little concrete action, despite the successive COPs. We are waiting to see what happens at COP28 in Dubai on 30 November. What's important for Africa is that we have 40% of the cobalt, manganese and platinum used in the construction of batteries and hydrogen fuel cells. It is important to take action on carbon taxes and implement reforms to the international financial system, which is «outdated, obsolete and outmoded», to repeat Antonio Guterres, Secretary General of the United Nations.

Ma Jiaying : Much has been said about the value of dialogue between China and the United States for the world. For the two countries themselves, let me quote former US Treasury Secretary Lawrence Summers: «China and the United States are like two strong men in the same boat on a stormy sea. Both must row in unison if they are to reach the shore. What are the current areas of concrete cooperation between the two countries?»

Professor Ding Yifan : I do believe that Lawrence Summers has in a way borrowed the Chinese proverb to describe the current situation between the two countries. In fact, it was the Chinese who invented the proverb millennia ago. To cross a stormy sea, men must try to unite their efforts in a boat. Otherwise, if the boat overturns, everyone will lose their lives. The economy: with years of globalisation, the world economy has become so integrated. Eventually, if the two major economies don't cooperate, the

world economy risks going off the rails and that will be a disaster for humanity. That's why I think Lawrence Summers is right to quote this Chinese proverb. It's also the idea behind the Chinese President's expression about building a «Community of Destiny for Mankind». It's the same thing! It's because we are facing global challenges. If we do not strive to work together, and if we are still engaged in competition, in rivalry, we risk losing our efforts. Our work will be much less effective in meeting these common challenges. For this reason, he is right to propose a joint solution for China and the United States in the global economy, to get through the crises that are more or less imminent - financial crises, the lack of dynamism in global growth, the worsening environmental problems, etc. These are difficult problems and we need to work together to overcome them. - These are difficult problems and the world's two major economies need to work together.

Ma Jiaying: Mr Wang, is it time for a paradigm shift?

Alex Wang : I think it has begun. But it's going to take time. Lawrence Summers' analysis is relevant and eloquent. It's almost common sense. We live on the same planet. It is precious and fragile. One of the points of convergence could be the protection of this environment. These two powerful countries should be more aware of their responsibility to protect our common home. In a way, we are in the same boat. The other point that should attract more attention from the two world powers is to work together to help Africa develop more rapidly and more deeply. The world cannot enjoy lasting prosperity and peace without a developed Africa.

Ma Jiaying: Thank you for taking part in our programme and sharing your views with our viewers. Thank you for following our discussion.

Until next time!

Ma Jiaying : Monsieur Wang, est-ce que c'est le moment de changement de paradigme ?

Monsieur Alex Wang : Je pense que cela a commencé. Mais, ça va prendre du temps. Du fait que cela va être long, il faut être patient et persévérant. L'analyse de Lawrence Summers est pertinente et parlante. C'est presque le bon sens. Nous vivons sur la même planète. Elle est précieuse et fragile. L'un des points de convergence pourrait être la protection de cet environnement. Ces deux pays puissants devraient prendre davantage conscience de leur responsabilité dans la protection de notre maison commune. Quelque part, nous sommes dans le même

bateau. L'autre point qui devrait attirer davantage l'attention des deux puissances mondiales, c'est aider ensemble l'Afrique à se développer plus rapidement et plus en profondeur. Le monde ne peut pas être prospère durablement et dans la paix, sans une Afrique développée.

Ma Jiaying : Je vous remercie d'avoir participé à notre émission et partagé vos points de vue avec nos téléspectateurs. Je vous remercie d'avoir suivi notre discussion.

A la prochaine !



EL-ELYON
Beauty & Health

DES TISSUS - VOILES
- GUIPURES - LESSIS
DE COLORIS
CHALEUREUX -
LACOSTE - POLO ET
CHEMISES DE
MATIÈRES DOUCES,
DES CHAUSSURES,
DES SACS ET DES
MONTRES DE
GRANDES MARQUES,
DE FORMES QUI NOUS
FONT BEAUX ET
BELLES.

Sortir devient un réel plaisir au quotidien.

📞 : (+229) 97 73 74 69 / 97 64 21 93 ✉ : estelleadjovi579@gmail.com

Commandez dès cet instant et vous êtes livrés en temps réel.

Vente disponible en gros et en détail



Politique de l'immigration choisie au Canada Traité d'indignation d'une Afro-Canadienne

Judith Cardin

ISBN : 978-2-343-10212-2, 22 euros, 212 p.

Cinquante mille immigrants sont accueillis en moyenne chaque année au Québec depuis 2008. L'ouverture aux autres est certes un progrès, mais cette volonté politique doit-elle se réaliser au détriment de l'équilibre social du peuple majoritaire et du bien-être des personnes accueillies ? La politique de l'immigration massive orchestrée d'un bout à l'autre de l'Occident pour compenser l'appétit vorace des puissances financières est-elle compatible avec la volonté des peuples ? Comment comprendre qu'un immigrant francophone a plus de chances de se trouver un emploi à Toronto qu'à Montréal ? Comment justifier que le taux de chômage de ces immigrants de langue française a atteint 27 % à Montréal en 2015, tandis qu'il se situe à 14 % dans la ville reine ? Le multiculturalisme canadien favorise-t-il réellement l'intégration des immigrants et parvient-il à réconcilier les intérêts des immigrants, des minorités et de la majorité culturels ? Bref, quels sont les faits ?

C'est en prenant d'abord conscience de l'ampleur du désastre que des solutions adéquates seront proposées. Et l'exposé de l'auteure contribue à tracer une voie salutaire pour l'avenir.

Judith Cardin née Houedjissin est une Afro-Québécoise qui a fait ses preuves dans son pays d'accueil, le Canada, depuis près de deux décennies. Chercheuse, conférencière, politologue, ex-candidate aux élections et employée d'agence gouvernementale, l'auteure ne ménage aucun effort pour mettre à profit ses compétences. Ses préoccupations d'ordre sociopolitique, économique, éthique et humain se révèlent dans cet ouvrage.

Service Promotion - Diffusion
Virginie ROBERT

Editions L'Harmattan - 5 Rue de l'Ecole Polytechnique - 75005 Paris
Tél 01.40.46.79.26 - mail : virginie.robert@harmattan.fr





Djodjo Vondi,
Journaliste-reporter du
Média en ligne congolais
« *mediacongo.net* » /
Kinshasa - République
Démocratique du Congo

Avant que je n'aille à Beijing, j'avais une certaine appréhension, des idées préconçues de la Chine. J'avais une autre image de la Chine. Mais une fois que j'ai foulé le sol du pays, j'ai compris que la manière dont la Chine est présentée dans les médias occidentaux est erronée. Aujourd'hui, non seulement la Chine est l'un des pays les plus développés au monde, mais c'est aussi un pays très moderne. C'est un pays qui est vraiment en train de percer. Je ne serai pas surpris d'entendre, dans un avenir proche, que la Chine devienne la première puissance mondiale, au regard de ce qu'elle a pu accomplir en peu de temps. Dans l'espace de 30 ans, si les Chinois ont été en mesure de construire et de développer leur économie, éliminer l'extrême pauvreté, changer la vie de leur population, ils sont en mesure d'aller encore plus loin dans l'avenir.

De ce voyage, je retiens trois choses. La première des choses, c'est que les Chinois ont pris conscience de leur état, c'est-à-dire qu'ils ont pris le temps d'évaluer leurs forces et leurs faiblesses. C'est en tenant compte de leurs forces et de leurs faiblesses qu'ils ont créé leur modèle de développement à la chinoise. C'est ce que Nous, les Africains, devront aussi faire : évaluer nos forces et nos faiblesses et ensuite, par rapport à nos réalités, développer notre propre modèle de développement. Tout comme l'ont fait les Chinois. La deuxième chose que je retiens de ce voyage en Chine, c'est que la population chinoise a le sens du sacrifice. Il suffit de voir leur niveau de développement pour

s'en rendre compte. Il y a 30 ans, il y avait dans bon nombre de régions de la Chine l'extrême pauvreté, au point où certaines populations étaient obligées de manger des écorces d'arbres. Mais aujourd'hui en Chine, tout le monde mange à sa faim. C'est le résultat du sacrifice solidairement consenti. C'est ce que Nous, les Africains, n'arrivons pas à faire. Nous voulons le développement, nous voulons l'émergence, mais nous ne voulons pas nous sacrifier. Nous manquons du sens du sacrifice. Nous ne voulons pas travailler ardemment pour produire le développement dans nos pays.

La troisième leçon que j'ai apprise des Chinois, c'est leur sens d'ouverture, tout en gardant leur propre tradition. En Afrique, nos sociétés subissent l'acculturation. Nous avons négligé notre culture, nos coutumes, et nous avons tout copié de l'Occident. Lorsqu'on copie tout des Autres, on perd même son sens. Nous devons nous dire la vérité : la culture, c'est ce qui nous différencie des Autres. Les Chinois ont compris cela. Ils ont adopté un modèle de développement ouvert au monde, tout en respectant leur culture, leurs coutumes, leurs traditions. Le résultat est là, patent ! Voilà les trois leçons que j'ai retenues de ce grand et puissant pays. Je l'ai dit et je le répète : je ne serai pas surpris d'entendre bientôt que la Chine est désormais la première puissance ! Car, les Chinois sont un peuple déterminé, un peuple qui ne se repose pas sur ses acquis, mais qui est toujours à la recherche de l'excellence, de la perfection.

la réflexion commune, la détermination et un engagement visionnaire pourrait servir de modèle pour les dirigeants africains aspirant à établir une autonomie socio-économique et politique pour leur continent, à l'image du parcours chinois après des décennies de transformations.

Le partenariat sino-africain se distingue par son approche égalitaire et son respect mutuel. Contrairement à d'autres relations historiques entre l'Afrique et d'autres acteurs mondiaux, la Chine a adopté une approche non intrusive, respectant la souveraineté des pays africains et favorisant des collaborations sur un pied d'égalité.



Moustapha Gaucher
- Chroniqueur
international / Djibouti -
Djibouti



Djodjo Vondi, Journalist-
reporter for the
Congoese online media
« *mediacongo.net* » /
Kinshasa - Democratic
Republic of Congo

Before I went to Beijing, I had a certain amount of apprehension and preconceived ideas about China. I had a different image of China. But once I set foot in the country, I realised that the way China is presented in the Western media is wrong. Today, not only is China one of the most developed countries in the world, it's also a very modern country. It's a country that's really breaking through. I wouldn't be surprised to hear, in the near future, that China will become the world's leading power, given what it has been able to achieve in such a short space of time. In the space of 30 years, if the Chinese have been able to build and develop their economy, eliminate extreme poverty and change the lives of their people, they are in a position to go even further in the future.

There are three things I'll take away from this trip. The first is that the Chinese have become aware of their situation, in other words, they have taken the time to assess their strengths and weaknesses. It is by taking into account their strengths and weaknesses that they have created their Chinese-style development model. This is what we Africans must also do: assess our strengths and weaknesses and then, based on our own realities, develop our own development model. Just as the Chinese have done. The second thing I remember from my trip to China is that the Chinese people have a sense of sacrifice. You only have to look at their level of development to see that. 30 years ago, there was extreme poverty in many parts of China, to the

point where some people were forced to eat tree bark. But today in China, everyone has enough to eat. This is the result of a shared sacrifice. This is what we Africans are unable to do. We want development, we want emergence, but we don't want to sacrifice ourselves. We lack a sense of sacrifice. We don't want to work hard to bring about development in our countries.

The third lesson I've learned from the Chinese is their openness, while maintaining their own traditions. In Africa, our societies are undergoing acculturation. We have neglected our own culture and customs and copied everything from the West. When you copy everything from others, you lose even your own meaning. We have to tell ourselves the truth: culture is what sets us apart from the rest. The Chinese have understood this. They have adopted a development model that is open to the world, while respecting their own culture, customs and traditions. The results are there for all to see! These are the three lessons I have learned from this great and powerful country. I've said it before and I'll say it again: I won't be surprised to hear that China is now the world's leading power! Because the Chinese are a determined people, a people who don't rest on their laurels, but who are always striving for excellence and perfection.

and visionary commitment, could serve as a model for African leaders aspiring to establish socio-economic and political autonomy for their continent, in the image of the Chinese journey after decades of transformation.

The Sino-African partnership is characterised by its egalitarian approach and mutual respect. Unlike other historic relationships between Africa and other global players, China has adopted a non-intrusive approach, respecting the sovereignty of African countries and promoting collaboration on an equal footing. This Sino-African collaboration



Moustapha Gaucher -
International columnist /
Djibouti

Cette collaboration sino-africaine incarne un modèle de partenariat «gagnant-gagnant». En conjuguant avantages économiques, transferts de compétences, développement des infrastructures et respect mutuel, cette relation promet

une croissance continue, durable et équilibrée pour les deux partenaires. En somme, cette coopération trace le chemin vers un développement mutuellement bénéfique pour la Chine et l'Afrique.



Dhouha Tlig, Journaliste - chroniqueuse et commentatrice tunisienne / Tunis - Tunisie

Six ans déjà depuis ma première visite en Chine, je retrouve un pays plus développé, plus propre ... un peuple d'une discipline du jamais vu. Un pays qui a su bâtir des socles biens solides pour un développement durable dans tous les domaines (économie, environnement, infrastructure et surtout les nouvelles technologies qui sont à la

portée du citoyen ordinaire). Certes, ces acquis ne seront vécus sans la volonté et la bienveillance d'un leadership politique qui a su combiner sagesse et persévérance. La Chine avance avec célérité sur le chemin du développement et tend sa main à ses partenaires africains pour partager son expérience et les fruits de ce développement dans un esprit de gagnant - gagnant.



Isidore Gonona Nanamou de Tounkarata / Conakry - Guinée

En prenant part au séminaire de formation à l'intention des commentateurs connus et chroniqueurs des médias principaux des pays francophones africains, j'ai appris à comprendre par mon constat de terrain que la grandeur de la Chine, dont on entend souvent parler, n'est pas un vain mot. C'est une grandeur qui s'explique non seulement, par l'étendue de ce pays, mais aussi et surtout par la concrétisation progressive du rêve chinois. Rêve selon lequel, le « Pays du milieu » deviendrait le leader économique et industriel du monde dans un proche avenir. Aujourd'hui, à la suite des opportunités d'échanges avec des chercheurs et des experts chinois en communication, ainsi que des visites dans des industries étatiques et des sites touristiques doublés de la lecture de quelques œuvres du Président Xi Jinping sur la Gouvernance de la Chine et sur l'Initiative « La Ceinture et la Route », j'ai aisément compris que le miracle chinois, repose sur plusieurs valeurs fondamentales. Entre autres, le patriotisme, la vision, la volonté, la sincérité, l'engagement, la détermination, le tout couronné par le travail, rien que travail. C'est pour moi, un schéma directeur qui devrait inspirer les dirigeants

africains pour faire valoir dans un proche avenir l'autonomie socio- économique et politique du continent. Et cela, comme le « Pays du milieu » le « Pays du milieu » a pu le faire après trois décennies de traversée du désert.

A la différence de ceux qui accusent à tort la coopération chinoise de vouloir spolier les intérêts africains, il faut reconnaître le pragmatisme de la coopération bilatérale et multilatérale chinoise sur le continent africain. Loin des propagandes pour berner l'Afrique dans son profond sommeil, la Chine pose de véritables jalons de développement en Afrique. Et ce, à travers des infrastructures routières, ferroviaires, portuaires, aéroportuaires, administratives, sanitaires, sportives et socio-culturelles. S'inspirer de l'exemple chinois ou du socialisme à la chinoise, c'est prendre en compte les acquis du passé pour construire le présent avec des projections dans le futur. C'est le résultat d'un travail acharné aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Une véritable leçon de développement prometteuse des lendemains meilleurs pour nos Etats africains.



Durlly Emilia Kidissa, Journaliste au quotidien « Les Dépêches de Brazzaville » / Brazzaville - Congo

Mes impressions sur la visite dans les villes de Beijing et de Ningxia sont très positives, parce que je remarque que le paysage, dans les deux villes, a considérablement changé. La Chine n'a pas dormi sur ses lauriers, elle a continué à travailler, aussi bien sur les questions de l'éradication de l'extrême pauvreté que l'amélioration des infrastructures et des conditions de vie de la population. Les deux villes m'ont impressionné, surtout Ningxia, parce que j'y étais en 2019. Sur

le plan infrastructurel, économique, de la réduction de la pauvreté, la ville a fait un bond en avant. Les autorités ont travaillé de manière acharnée pour rendre Ningxia pittoresque. J'étais très emballée par les réalisations faites dans l'intervalle de quatre ans. J'ai remarqué que des usines, des entreprises se sont installées sur place. Je dirais félicitations à la Chine pour toutes ces performances et ces réalisations dans ces deux villes.

embodies a model of «win-win» partnership. By combining economic benefits, skills transfers, infrastructure development and mutual respect, this relationship

promises continued, sustainable and balanced growth for both partners. In short, this cooperation paves the way for mutually beneficial development for China and Africa.



Dhouha Tlig, Tunisian journalist - columnist and commentator / Tunis - Tunisia

It's already been six years since my first visit to China, and I'm back to a country that's more developed, cleaner... a people with unprecedented discipline. A country that has succeeded in building solid foundations for sustainable development in all areas (economy, environment, infrastructure and above all the new technologies that are within

the reach of ordinary citizens). Of course, these achievements will not be realised without the will and benevolence of a political leadership that has combined wisdom and perseverance. China is moving swiftly along the road to development and is extending its hand to its African partners to share its experience and the fruits of this development in a win-win spirit.



Isidore Gonona Nanamou de Tounkarata / Conakry - Guinea

While taking part in the training seminar for well-known commentators and columnists from the main media in French-speaking African countries, I came to realise that the greatness of China, which we often hear about, is not an empty word. It is a greatness that can be explained not only by the sheer size of the country, but also and above all by the gradual realisation of the Chinese dream. A dream that would see the «Middle Kingdom» become the world's economic and industrial leader in the near future. Today, following opportunities to exchange views with Chinese researchers and communication experts, as well as visits to state-owned industries and tourist sites, coupled with reading some of President Xi Jinping's works on China's Governance and the 'Belt and Road' Initiative, I have easily understood that the Chinese miracle is based on several fundamental values. These include patriotism, vision, will, sincerity, commitment and determination, all crowned by hard work and nothing but hard work. For me, this is a blueprint that

should inspire African leaders to assert the continent's socio-economic and political autonomy in the near future. Just as the «Middle Country» was able to do after three decades in the wilderness.

In contrast to those who falsely accuse Chinese cooperation of seeking to despoil African interests, we must acknowledge the pragmatism of Chinese bilateral and multilateral cooperation on the African continent. Far from propaganda designed to lull Africa into a deep sleep, China is laying real foundations for development in Africa. And it is doing so through road, rail, port, airport, administrative, health, sports and socio-cultural infrastructures. To draw inspiration from the Chinese example or Chinese-style socialism is to take into account the achievements of the past in order to build the present with a view to the future. This is the result of hard work in both rural and urban areas. A real lesson in development that promises a better future for our African states.



Durlly Emilia Kidissa, Journalist with the daily newspaper «Les Dépêches de Brazzaville» / Brazzaville - Congo

My impressions of my visit to the cities of Beijing and Ningxia are very positive, because I've noticed that the landscape in both cities has changed considerably. China has not rested on its laurels; it has continued to work, both on the issues of eradicating extreme poverty and improving the infrastructure and living conditions of the population. Both cities impressed me, especially Ningxia,

because I was there in 2019. In terms of infrastructure, the economy and poverty reduction, the city has made a quantum leap. The authorities have worked hard to make Ningxia picturesque. I was very excited by what has been achieved in the intervening four years. I noticed that factories and businesses have set up there. I'd like to congratulate China on all these achievements in these two cities.



Adama Koné / Abidjan - Côte-d'Ivoire

La Chine est un grand pays. La Chine m'a agréablement surpris. Auparavant, c'est un pays pour lequel je ne trouvais pas forcément de motivation de visite. Lorsque cette mission d'études nous est parvenue, et qu'il était exigé que ce soit moi qui parte là-bas, je me suis dit qu'il est bon de découvrir le monde, d'aller au contact du terrain pour se faire sa propre opinion, au-delà des idées reçues. Ce premier rendez-vous que j'ai eu avec la Chine a été très édifiant. Cela m'a permis de comprendre qu'il y a beaucoup de préjugés sur ce pays ; des préjugés qui sont en réalité une arme offensive des Occidentaux pour dénigrer la puissance que représente ce « Pays du milieu ».

Ma visite en Chine fut une découverte très agréable qui m'a permis de comprendre autrement l'évolution du monde, de savoir qu'il existe des pays qui s'appuient sur leurs populations et qui ont un visionnaire à la

tête de l'Etat, et qui conduisent une politique permettant de rassembler les populations, qui mettent au centre de l'action publique le bien-être de la population. En Chine, j'ai vu un pays moderne, avec des gratte-ciels, des infrastructures de transports à la dimension des ambitions de ce pays, avec des usines qui rivalisent avec d'autres. C'est vous dire que la Chine est un pays qui n'a rien à envier aux pays occidentaux que nous avons visités. Franchement, en termes d'environnement, en termes d'infrastructures, c'est un grand pays. Il est bon que cette destination soit promue davantage par le brassage de la Chine avec les autres pays du monde. Bravo à la Chine pour ce qu'elle a pu faire en si peu de temps. Bravo à la Chine pour l'exemple de développement qu'elle montre. Bravo à la Chine pour son esprit d'ouverture. Cela doit pouvoir inspirer nos dirigeants pour un mieux-être de nos populations.

regarder si tel projet qu'on veut mettre sur pied est placé au bon endroit, permet réellement de satisfaire la demande, a bénéficié de toutes les études conséquentes pour qu'on ne constate pas, à la longue, des problèmes dans l'exécution, etc.

Autre constat fait lors de mon séjour à Beijing. Nous, nous savons que la Chine est un pays développé, mais eux, ils considèrent qu'ils ne sont pas encore développés. Donc, le socialisme à la chinoise considère que l'excellence est une quête régulière et de longue haleine. Chaque jour qui passe, nous devons nous remettre en permanence en question pour pouvoir améliorer les acquis et avancer vers quelque chose de meilleur. C'est pour ça qu'ils vont vers de nouveaux horizons, vers la construction de nouvelles villes avec des spécialisations. Par exemple, à Ningxia où nous nous sommes rendus, le vin sert d'étiquette de reconnaissance dans un canton. Dans un autre canton, il s'agit de la bibliothèque qui sert de vitrine de marketing des us et coutumes de la localité. C'est cette dynamique de développement bien pensé, harmonisé, qui doit nous servir d'exemple en Afrique.



Sylvain Yangman, Chef service Actualité Cemas (Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale) à la CRTV (Cameroun Radio et Télévision) / Yaoundé - Cameroun

Ce que je peux dire de mon séjour en Chine (à Beijing et à Ningxia), c'est que j'ai passé deux semaines pleines d'enseignements, dans ce sens qu'en ce siècle de vitesse qu'est le 21ème siècle, nous avons besoin d'un renouvellement permanent. Ce siècle nous impose de la vitesse dans les idées, de la vitesse dans la manière de porter les projets au niveau des instances qui peuvent faciliter leur réalisation, pour le développement de nos communautés. La connaissance étant davantage propagée à l'ère de cette média-socialisation. Les réseaux sociaux aidant justement pour que l'information circule et que cette connaissance aille jusque dans les tréfonds de nos communes et de nos villages. Ce que nous avons vécu en Chine en termes d'enseignement, en termes de motivation, ne saurait passer inaperçu. Ce sont des enseignements qui ont porté sur une vision stratégique, globale, harmonisée - comme les Chinois eux-mêmes parlent d'une communauté de destin et d'un développement à la chinoise -. C'est autant d'éléments à mettre en avant, pour que l'Afrique construise son développement de manière holistique, c'est-à-dire qu'on puisse



Adama Koné / Abidjan - Ivory Coast

China is a great country. I was pleasantly surprised by China. Previously, it was a country that didn't necessarily motivate me to visit. When this study mission came up, and I was asked to go there myself, I said to myself that it's good to discover the world, to get in touch with what's happening on the ground so that you can form your own opinion, going beyond preconceived ideas. My first meeting with China was very enlightening. It made me realise that there are a lot of prejudices about this country; prejudices that are in fact an offensive weapon used by Westerners to denigrate the power that this «Middle Country» represents.

My visit to China was a very pleasant discovery that gave me a new understanding of how the world is evolving, to know that there are countries that rely on their people and that have a visionary at the head of the State, and that conduct policies that bring

people together, that put the well-being of the population at the centre of public action. In China, I saw a modern country, with skyscrapers, transport infrastructures on a par with the country's ambitions, and factories that rival others. In other words, China is a country that has nothing to envy the Western countries we have visited. Frankly, in terms of the environment and infrastructure, it's a great country. It's a good thing that this destination is being further promoted by China's interaction with the other countries of the world. Bravo to China for what it has been able to achieve in such a short space of time. Well done to China for setting an example of development. Well done to China for its spirit of openness. This should inspire our leaders to improve the well-being of our people.



Sylvain Yangman, Head of the Cemas News Department (Economic Community of Central African States) at CRTV (Cameroon Radio and Television) / Yaoundé - Cameroon

What I can say about my stay in China (in Beijing and Ningxia) is that I spent two weeks full of lessons, in the sense that in this century of speed that is the 21st century, we need constant renewal. This century demands speed in ideas, speed in the way we bring projects to the level of the bodies that can facilitate their realisation, for the development of our communities. Knowledge is more widely disseminated in this age of social media. Social networks help to ensure that information circulates and that this knowledge reaches the very depths of our communities and villages. What we experienced in China in terms of teaching and motivation cannot go unnoticed. We learned about a strategic, global, harmonised vision - as the Chinese themselves talk about a community of destiny and Chinese-style development. These are all elements that need to be put forward, so that Africa can build its development in a holistic way, i.e. so that we can look to see if the project we want to set up is in the right place, can really meet the demand, has benefited from all the necessary studies so that, in the long run, we don't see problems with implementation, etc.

Another observation I made during my stay in Beijing. We know that China is a developed country, but they consider that they are not yet developed. So Chinese-style socialism considers that excellence is a regular and long-term quest. Every day that goes by, we have to constantly question ourselves so that we can improve on what we have achieved and move towards something better. That's why they're looking to new horizons, to the construction of new cities with specialisations. For example, in Ningxia, where we visited, wine is used as a recognition label in one canton. In another township, it's the library that serves as a marketing showcase for the local customs and traditions. It is this dynamic of well thought-out, harmonised development that should serve as an example to us in Africa.



*Anita Atigaku,
Journaliste - présentatrice
à la Télévision Togolaise
(TVT) / Lomé - Togo*

C'est pour la deuxième fois que je suis allée en Chine. Ma première visite en Chine s'est déroulée dans un contexte un peu différent de celui-ci. Pour cette fois-ci, j'ai été agréablement touchée de partager ces bons moments avec des confrères d'autres pays du continent africain. Deux semaines durant, j'ai redécouvert la Chine, cinq ans après ma première visite. J'étais agréablement et extraordinairement surprise de découvrir l'histoire de ce pays, tout ce que le Gouvernement a pu mettre en place pour faire de la Chine ce qu'elle est aujourd'hui. C'était fascinant de découvrir comment la Chine était il y a trois décennies en arrière et ce qu'il a fallu mettre en place pour être là aujourd'hui. Il a fallu du courage, de la détermination, de la discipline de la part des populations chinoises, pour qu'il y ait ce revirement de situation, ce changement radical qui fait passer la Chine de A à Z, de pays pauvre à pays très développé. C'est extraordinaire !

Cela dit, il faut reconnaître que deux semaines n'ont pas été suffisantes pour découvrir réellement le potentiel, le savoir-faire des Chinois. Je trouve que ce genre de séminaires, d'initiatives sont à réitérer encore et encore. Ceci non seulement en faveur des professionnels des médias, mais également en direction des dirigeants, des décideurs, des leaders d'opinion, pour qu'ils puissent toucher du doigt ce que c'est que le développement, ce que c'est que l'amour pour la patrie, l'amour pour son pays.

Mon séjour en Chine dans le cadre du séminaire pour les commentateurs connus ou chroniqueurs des médias principaux des pays d'Afrique francophone, organisé par le ministère du commerce de la Chine, a été absolument magnifique. Ce séminaire a été une occasion unique de plonger dans les informations variées sur la coopération sino-africaine et de découvrir une Chine nouvelle qui ne cesse de repousser les limites de son développement tous azimuts.

Durant ce séjour, j'ai été enchanté par les nombreuses présentations captivantes et instructives sur la coopération entre la Chine et l'Afrique. Les exposés ont abordé des sujets tels que les investissements chinois en Afrique, les projets d'infrastructures, le commerce bilatéral et les opportunités de développement pour les deux parties. J'ai été impressionné par l'ampleur des initiatives et des collaborations en cours, qui témoignent de l'engagement de la

Chine envers l'Afrique et de la volonté de renforcer les liens économiques et culturels entre la Chine et l'Afrique en général, et entre la Chine et le Gabon en particulier.

Quand on aime son pays, on veut son bien, on veut son développement. Je sais que nos dirigeants vont en Chine. Mais, peut-être qu'ils n'ont pas le temps de découvrir la Chine et son histoire. Sincèrement, je suis rentrée de Beijing pleine d'enseignements, pleine de leçons, que je m'attèlerai à distiller autour de moi, dans mes différentes émissions, dans mes différentes prises de parole, dans mes échanges avec les décideurs, les populations. Il est important que les pays africains apprennent de la Chine. C'est vrai que nous avons des partenaires traditionnels. Mais notre histoire nous rapproche davantage de ce pays, parce que beaucoup de pays africains ont aujourd'hui, des défis similaires à ceux auxquels la Chine a fait face ces 30 dernières années. Donc, l'expérience de la Chine est un cas d'école pour nous. Un exemple qui nous montre que nous pouvons nous développer. Nous pouvons y arriver, si et seulement si nous y allons avec détermination, le courage, l'abnégation, la discipline, l'esprit de sacrifice et l'amour de la patrie. Ce fut une belle expérience pour moi. Je remercie beaucoup le Ministère du Commerce chinois, les organisateurs et l'équipe de jeunes encadreurs qui ont accompli leur mission avec brio. Chapeau ! Nous attendons d'autres invitations pour découvrir d'autres parties de la Chine, parce qu'elle est grande, elle est vaste. Merci.

En dehors des sessions de séminaire, j'ai eu la chance de visiter certaines des merveilles de la Chine. J'ai été émerveillé par la Grande Muraille, un chef-d'œuvre architectural qui incarne l'histoire et la grandeur de la Chine. J'ai également eu l'occasion de goûter à la délicieuse cuisine chinoise, avec ses saveurs exquises et ses plats variés. Les marchés animés et les rues animées ont contribué à créer une ambiance vibrante et dynamique qui m'a totalement immergé dans la culture chinoise. Ce séjour en Chine m'a ouvert les yeux sur l'immense potentiel de coopération entre la Chine et l'Afrique francophone. J'ai acquis une compréhension approfondie des opportunités économiques et des défis auxquels sont confrontés les deux parties. J'ai également eu la chance de rencontrer



*Steve Anderson
Bandzambi, Presenter
and Producer, National
Television, Gabon*

This is my second visit to China. My first visit to China took place in a slightly different context. This time, I was delighted to share these good times with colleagues from other countries on the African continent. For a fortnight, I rediscovered China, five years after my first visit. I was pleasantly and extraordinarily surprised to discover the history of this country and all that the government has put in place to make China what it is today. It was fascinating to discover what China was like three decades ago and what had to be put in place to get there today. It took courage, determination and discipline on the part of the Chinese people to bring about this turnaround, this radical change that has taken China from A to Z, from a poor country to a highly developed one. It's extraordinary!

That said, it has to be said that two weeks were not enough to really discover the potential and know-how of the Chinese. I think this kind of seminar and initiative should be repeated again and again. Not only for media professionals, but also for managers, decision-makers and opinion leaders, so that they can experience at first hand what development is all about, what

My stay in China as part of the seminar for well-known commentators or columnists from the main media of French-speaking African countries, organised by China's Ministry of Commerce, was absolutely magnificent. This seminar was a unique opportunity to immerse myself in a wide range of information on Sino-African cooperation and to discover a new China that is constantly pushing back the boundaries of its all-round development.

During my stay, I was delighted by the many captivating and instructive presentations on cooperation between China and Africa. The presentations covered topics such as Chinese investment in Africa, infrastructure projects, bilateral trade and development opportunities for both sides. I was impressed by the breadth of initiatives and collaborations underway, which demonstrate China's commitment to Africa and its desire to strengthen economic and cultural ties between China and Africa in general, and between China and Gabon in particular.

Apart from the seminar sessions, I had the chance to visit some of China's

wonders. I was amazed by the Great Wall, an architectural masterpiece that embodies the history and grandeur of China. I also had the opportunity to sample the delicious Chinese cuisine, with its exquisite flavours and varied dishes. The bustling markets and busy streets created a vibrant and dynamic atmosphere that totally immersed me in Chinese culture. My time in China opened my eyes to the immense potential for cooperation between China and French-speaking Africa. I gained an in-depth understanding of the economic opportunities and challenges facing both sides. I also had the chance to meet passionate and committed experts, entrepreneurs and journalists, which enriched my knowledge and broadened my professional network.

In conclusion, my stay in China for this seminar was a fruitful and unforgettable experience. I am grateful to the Ministry of Commerce of China for this unique opportunity. I left China with a clearer vision of Sino-African cooperation and immense admiration for the constant development of this fascinating country.



*Steve Anderson
Bandzambi, Présentateur
et Producteur à la
Télévision nationale du
Gabon*

des experts, des entrepreneurs et des journalistes passionnés et engagés, ce qui a enrichi mes connaissances et élargi mon réseau professionnel.

En conclusion, mon séjour en Chine dans le cadre de ce séminaire a été une expérience fructueuse et inoubliable.

Je suis reconnaissant envers le Ministère du commerce de la Chine pour cette opportunité unique. J'ai quitté la Chine avec une vision plus claire de la coopération sino-africaine et une immense admiration pour le développement constant de ce pays fascinant.



NOS SERVICES

- COMMUNICATION PAR L'OBJET
- COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE
- ÉVÉNEMENTIEL
- RELATIONS PUBLIQUES
- MÉDIAS

PRODUCTION ET RÉALISATION

COUVERTURE MÉDIATIQUE | CONCEPTION GRAPHIQUE | SPOTS PUBLICITAIRES | DOCUMENTAIRES | CLIP VIDEO

f / Roy Production ✉ royprod229@gmail.com ☎ +229 9615 8881 / 6559 3728

MES RÉFÉRENCES...

RETROUVEZ L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ EN 3 PHRASES SUR LA PAGE DE LA JEUNESSE AFRICAINE



AFRICANYOUTH .INFO

LE NOUVEAU JOURNAL DE LA JEUNESSE





Au-delà de l'infrastructure : Les échanges culturels au cœur des relations entre la Chine et la Zambie

Par Gao Junya, reporter de CGTN Radio

Mouvements fluides de Taichi, techniques dynamiques de Shaolin Quan et coups de pied puissants - on aurait difficilement pu imaginer le kung-fu traditionnel chinois exécuté avec autant de compétence par un groupe d'enfants africains. Leur terrain d'entraînement n'est pas en Chine, mais dans un temple Shaolin en Zambie.

Ce temple, situé dans la banlieue de la capitale zambienne, est le premier en Afrique. Il sert aujourd'hui de repère à de nombreux Africains désireux de s'immerger dans l'art du kung-fu.

Ayant effectué des reportages en Afrique pendant plus de cinq ans, l'enthousiasme local pour le kung-fu chinois n'a jamais cessé de m'étonner. À maintes reprises, j'ai été accueilli par des positions emblématiques du kung-fu. Des légendes comme Bruce Lee, Jackie Chan et Jet Li sont gravées dans la conscience locale. Le temple de Shaolin ne rassasie pas seulement les amateurs de kung-fu, il offre également une porte d'entrée vers la culture et la langue chinoises. Il convient de souligner que le temple de Shaolin propose également des cours d'art culinaire chinois, ce que de nombreux Chinois, dont je fais partie, aimeraient bien découvrir. D'ailleurs, j'espère qu'ils envisageront d'enseigner également la cuisine du Nshima, mon plat de base africain préféré.

Mon séjour en Afrique m'a permis d'observer de près la coopération naissante entre la Chine et l'Afrique. Si la coopération bilatérale s'est développée de manière exponentielle, j'ai toujours ressenti un léger décalage dans la compréhension mutuelle. Je pense que la Zambie est le nom le plus familier pour les Chinois lorsqu'il s'agit de pays africains. Pour de nombreux Chinois, la Zambie est un symbole du lien Chine-Afrique, principalement en raison du chemin de fer Tanzanie-Zambie construit par la Chine dans les années 1970. Cependant, il semble qu'il y ait un manque de connaissances concernant la vie quotidienne, les langues, les nuances culturelles, etc.

C'est pourquoi je pense que le renforcement des échanges culturels et des interactions interpersonnelles entre la Chine et l'Afrique est crucial. J'éprouve beaucoup de réconfort et de joie lorsque le directeur du temple Shaolin en Zambie déclare que sa mission ne se limite pas aux arts martiaux, mais qu'elle vise également à approfondir l'appréciation mutuelle des cultures chinoise et africaine et à renforcer l'amitié entre la Chine et l'Afrique. Avec cette trajectoire, envisager des films de Kung Fu mettant en scène des protagonistes africains semble être une réalité d'un avenir proche. Cette évolution accentue encore le renforcement des liens entre la Chine et la Zambie.

Ces dernières années, la Chine et la Zambie ont coopéré dans un large éventail de domaines dans le cadre de «la Ceinture et la Route» et du Forum sur la coopération sino-africaine ou FOCAC. En ce qui concerne l'éducation, la langue chinoise a été officiellement intégrée au programme des collèges et lycées de Zambie. Elle est prometteuse non seulement pour les Zambiens qui aspirent à étudier ou à travailler en Chine, mais aussi pour ceux qui recherchent des opportunités d'emploi au niveau local. Sachant qu'environ 80 000 Chinois travaillent en Zambie, cet ajout linguistique devrait ouvrir les portes de nombreuses professions. Je ne serais pas surpris de me voir raconter des histoires en chinois courant la prochaine fois que je visiterai la piscine du diable.

Lors de la récente visite du président Hakainde Hichilema en Chine, les deux parties ont élevé leurs relations au rang de partenariat stratégique global de coopération. Cette reconnaissance témoigne des interactions amicales de ces 60 dernières années. Elle permettra également d'approfondir les liens dans les années à venir. C'est l'époque de l'année où les jacarandas de Zambie fleurissent, peignant les villes dans d'envoûtantes nuances de violet et de bleu. La nostalgie m'envahit. Et je suis persuadé que les liens entre la Chine et la Zambie continueront à s'épanouir année après année, à l'instar du magnifique jacaranda.

Gao Junya a été pendant plus de cinq ans le correspondant en chef du China's Media Group au Zimbabwe, où il a couvert l'actualité de l'Afrique australe.

Beyond infrastructure: cultural exchange powering China-Zambia ties

By CGTN Radio reporter Gao Junya

Fluid Taichi movements, dynamic Shaolin Quan techniques, and forceful kicks --- one could hardly imagine traditional Chinese Kung Fu executed so proficiently by a group of African children. Their training ground is not in China but at a Shaolin Temple in Zambia.

The Temple on the outskirts of Zambia's capital is the first in Africa. It now serves as a beacon for many Africans keen to immerse themselves in the art of Kung Fu. Having reported from Africa for over five years, the local enthusiasm for Chinese Kung Fu never ceased to amaze me. Time and again, I was greeted with iconic Kung Fu stances. Legends like Bruce Lee, Jackie Chan, and Jet Li are etched in the local consciousness. This Shaolin Temple not only satiates many Kung Fu enthusiasts but also provides a gateway to Chinese culture and language. What needs to be pointed out is that the Shaolin Temple also offers classes on Chinese culinary arts, something many Chinese, including myself, would be keen to experience. On a side note, I hope they consider teaching how to cook Nshima, too, my favorite African staple.

My tenure in Africa offered me a firsthand look at the burgeoning China-Africa cooperation.

While bilateral cooperation has grown exponentially, I've always felt a slight disconnect in mutual understanding. I think Zambia is the most familiar name for Chinese people when it comes to African countries. For many Chinese people, Zambia is symbolic of the China-Africa bond, primarily due to the Tanzania-Zambia Railway built by China in the 1970s. However, there seems to be a knowledge gap concerning daily life, languages, cultural nuances, etc.

Therefore, I think the strengthening of cultural exchanges and people-to-people interactions between China and Africa is crucial. It brings me enormous comfort and joy when the headmaster of the Shaolin Temple in Zambia states that their mission encompasses not just martial arts but also deepening mutual appreciation for Chinese and African cultures and enhancing China-Africa friendship. With this trajectory, envisioning Kung Fu movies featuring African protagonists seems a near-future reality. Such developments further accentuate the strengthened ties between China and Zambia.

In recent years, China and Zambia have cooperated in a wide range of fields within the framework of the «Belt and Road» and the Forum on China-Africa Cooperation



or FOCAC. Regarding education, the Chinese language has been officially incorporated into Zambia's junior and senior secondary school curriculum. It holds promise not only for Zambians who aspire to study or work in China but also for those eyeing local job opportunities. Considering that around 80,000 Chinese individuals work in Zambia, this linguistic addition is poised to open doors to numerous professions. I would not be surprised to be regaled with stories in fluent Chinese the next time I visit the Devil's Pool.

During President Hakainde Hichilema's recent visit to China, the two sides elevated relations to a Comprehensive Strategic Cooperative Partnership. This recognition is a testament to friendly interactions over the past 60 years. It will also further deepen the bond in the years to come. It's the time of the year when jacaranda trees in Zambia burst into bloom, painting towns in mesmerizing shades of purple and blue. I'm engulfed in nostalgia. And I'm confident that China-Zambia ties will continue to flourish year after year like the beautiful Jacaranda.

Gao Junya worked as China's Media Group's chief correspondent in Zimbabwe for over five years, covering news in southern Africa.

L'Exposition internationale des importations de Chine (CIIE) 2023 de Shanghai

« LE DIALOGUE SINO-AFRICAIN »

animée par Bridget MUTAMBIRWA de CGTN-Radio

L'Exposition internationale des importations de Chine (CIIE) 2023 s'est tenue à Shanghai du 5 au 10 novembre, attirant un plus grand nombre d'exposants du monde entier pour une participation hors ligne. Près de 300 sociétés Fortune 500 et leaders de l'industrie ont participé à l'exposition des entreprises cette année, et un total de 11 pays ont participé pour la première fois à l'exposition des pays. Des participants de plus de 150 pays, régions et organisations internationales ont rejoint l'exposition dans une zone d'exposition plus vaste, qui a accueilli plus de 3 400 exposants et plus de 400 000 visiteurs professionnels, retrouvant ainsi son niveau d'avant la pandémie. Au cours des cinq dernières années, la CIIE a rassemblé des produits africains de haute qualité et a aidé les entreprises africaines à explorer le marché chinois, contribuant ainsi de manière positive à la coopération économique et commerciale entre la Chine et l'Afrique.

Quels ont été les points forts de la 6e CIIE pour les entreprises africaines, nouvelles et anciennes, qui y ont participé, quels aspects du marché chinois ont attiré leur participation et pourquoi les entreprises africaines axent de plus en plus leur développement et leurs perspectives de croissance sur la deuxième plus grande économie du monde ? Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk, s'est entretenue avec des participants du Rwanda, de la Gambie et de la Chine pour en savoir plus.

Emma MUTIJIMA, fondatrice de Sangapesh, une plate-forme de commerce électronique transfrontalier au Rwanda.

The China International Import Expo (CIIE) 2023 of Shanghai

Talk show « CHINA-AFRICA TALK » hosted by Bridget Mutambirwa from CGTN-Radio

The China International Import Expo (CIIE) 2023 was held in Shanghai from November 5-10, drawing a larger number of exhibitors from across the world to participate offline. Nearly 300 Fortune 500 companies and industry leaders participated in the enterprise exhibition this year, and a total of 11 countries participated for the first time at the Country exhibition. Participants from over 150 countries, regions and international organizations joined the expo in a larger exhibition area, which hosted more than 3,400 exhibitors and more than 400,000 professional visitors, back to the pre-pandemic level. Over the past five years, the CIIE has gathered high-quality African products and supported African enterprises in exploring the Chinese market, making positive contributions to China-Africa economic and trade cooperation.

What were some of the highlights at the 6th CIIE for new and old African companies participating, on what aspects of the Chinese market have attracted their participation, and why African companies are increasingly hinging their development and growth prospects on the world's second largest economy? China Africa Talk host Bridget Mutambirwa caught up with participants from Rwanda, the Gambia, and China for insights. Emma Mutijima, founder of Sangapesh a cross-border e-commerce platform in Rwanda.

Bridget Mutambirwa Host aspects of the Chinese market China Africa Talk: Since the first CIIE was held in 2018, the five CIIEs have witnessed the launch of more than 2,000 new products, technologies, and services. This is the sixth CIIE and your country has participated consecutively in the past. What brings you caught up with participants from Rwanda, the Gambia, and China for insights. Emma Mutijima, founder of Sangapesh a cross-border e-commerce platform in Rwanda.



Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : Depuis la première édition de la CIIE en 2018, les cinq CIIE ont vu le lancement de plus de 2 000 nouveaux produits, technologies et services. Il s'agit de la sixième CIIE et votre pays y a participé consécutivement par le passé. Qu'est-ce qui vous amène à la 6e CIIE ? Qu'est-ce que vous exposez au Rwanda ?

Emma MUTIJIMA : Nous sommes ici pour présenter quelques-uns de nos produits. Nous avons apporté des produits rwandais appelés Luna. Il s'agit d'un produit unique provenant du Rwanda et je suis heureuse de le présenter au marché chinois. Le Rwanda est l'un des plus grands exportateurs du marché et l'une des choses qui rendent notre café unique est son goût, comme le café que j'ai apporté qui a une douceur naturelle semblable à celle du chocolat noir. Il peut être servi noir ou avec un peu de lait.

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : De nombreuses entreprises africaines axent de plus en plus leur développement et leurs perspectives de croissance sur la deuxième économie mondiale. Vous êtes un nouveau venu. Qu'est-ce qui vous a attiré sur ce marché ?

Emma MUTIJIMA : La Chine est un grand marché, avec une forte demande et un pouvoir d'achat élevé, ce qui constitue un avantage pour la plupart des entreprises africaines.

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : D'après votre expérience, que pensez-vous du marché chinois en général ? S'agit-il d'un bon marché durable pour le commerce du café ?

Emma MUTIJIMA : Pour mémoire, de nombreuses entreprises ont profité du marché chinois. D'après ce que je constate, je pense que c'est toujours un bon marché pour faire des affaires.

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : Que pensez-vous de la consommation de café en Chine par rapport à votre propre pays ?

Emma MUTIJIMA : La consommation de café est plus élevée en Chine que dans mon pays. Il y a aussi de grandes

entreprises de café en Chine avec des marchés énormes dans le monde entier comme Star Bucks, Luckin coffee, etc. avec des milliers de franchises. C'est aussi une opportunité pour le Rwanda et la Chine, et même pour d'autres pays d'Afrique, de faire des affaires.

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : Que conseillerez-vous à d'autres exportateurs de votre secteur pour pénétrer ce marché ? Et jusqu'à présent, que diriez-vous que vous avez fait de bien en tant que débutante ?

Emma MUTIJIMA : En tant que débutante, ce que j'ai bien fait, c'est de participer à l'exposition sur l'exportation. C'est un endroit idéal pour apprendre et les meilleures personnes sont ici. J'ai donc l'impression que c'est la meilleure place à prendre. Jusqu'à présent, le Rwanda et le gouvernement chinois ont facilité le processus d'entrée des produits. Les affaires se déroulent donc sans heurts et le processus d'exportation est très bon. Je pense que les exportateurs devraient participer aux diverses expositions pour présenter leurs produits, sensibiliser les réseaux et les faire connaître. Et je pense que les expositions sont l'endroit idéal.

Alliue Bitaye, Directeur de la gestion des risques d'entreprise, des réformes et de la modernisation et des technologies de l'information à l'Autorité fiscale de Gambie (GRA)

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : Comment décririez-vous les relations commerciales et économiques actuelles entre la Chine et la Gambie ?

Alliue Bitaye : Les relations commerciales entre la Gambie et la Chine sont très importantes pour les deux pays car elles sont mutuellement bénéfiques. Je ne saurais trop insister sur l'importance des relations commerciales avec la Chine, étant donné que le marché chinois est très vaste. Et je pense que le marché chinois a beaucoup à offrir, en particulier pour les pays africains comme le nôtre et pour les petits pays comme la Gambie. Ils [les marchés chinois] sont plus avancés en termes de technologie dans tous les secteurs. Ils aident la Gambie à bien des égards, notamment dans les domaines de la politique et du commerce. Les relations sont mutuelles, surtout dans le domaine de l'agriculture. Les deux pays ont beaucoup profité l'un de l'autre.

Bridget Mutambirwa, hôte de China Africa Talk : Pouvez-vous nous parler des préparatifs de l'exposition de cette année et des mesures prises pour soutenir la participation de la Gambie à la 6e CIIE ?

Alliue Bitaye : Les préparatifs de la CIIE de cette année ont pris pas mal de temps. Il y a eu beaucoup de communications, en particulier entre les entreprises gambiennes qui souhaitaient participer à cette foire commerciale. Nous avons beaucoup travaillé avec les organisateurs de la CIIE depuis que nous avons reçu l'invitation du gouvernement chinois. Par la suite, nous avons décidé d'inviter les entreprises que nous jugions pertinentes à participer à l'exposition, notamment pour accroître le volume des échanges commerciaux de la Gambie. Si l'on regarde le montant des importations et des exportations de la Gambie, on constate que nous avons beaucoup de déficits commerciaux. La CIIE est une opportunité que nous pouvons saisir pour augmenter les exportations de la Gambie. La CIIE offre de nombreuses



Joyful moments brewed with the warmth of Rwandan mountains Luna Coffee at the 6th China International Import Expo

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: Since the first CIIE was held in 2018, the five CIIEs have witnessed the launch of more than 2,000 new products, technologies, and services. This is the sixth CIIE and your country has participated consecutively in the past. What brings you to the 6th CIIE? What are you exhibiting from Rwanda?

Emma MUTIJIMA : We are here to showcase a few of our products. We brought Rwandan products called Luna. It is a one-of-a-kind product sourced in Rwanda and I am happy to introduce it to the Chinese market. Rwanda is one of the biggest exporters on the market and one of the things that make our coffee unique is its taste, like the coffee I brought has natural sweetness similar to dark chocolate. It can be served black or with a splash of milk.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: Many African companies are increasingly hinging their development and growth prospects on the world's second largest economy. You are a fairly new comer. What attracted you to this market?

Emma MUTIJIMA : China is a big market it has high demands and purchasing power an advantage for most African companies.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: From your experience, what do you make of the China market in general? Is it a good market sustainable for doing coffee business?

Emma MUTIJIMA : For the record, a lot of companies have benefitted from the Chinese market. From what I'm witnessing, I think it's still a good market to do business in.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: What do you think about the consumer consumption of coffee in China when you compare with your own country?

Emma MUTIJIMA : The consumption of coffee is higher in China compared to my country. There are also big coffee companies in China with huge markets in the world like Star Bucks, Luckin coffee, and etc with thousands of franchises.

It's also offers an opportunity for both Rwanda and China and even other countries from Africa to do business.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: What would you advise other exporters in your trade to do in order to penetrate this market? And so far what would you say you have done right as a first timer?

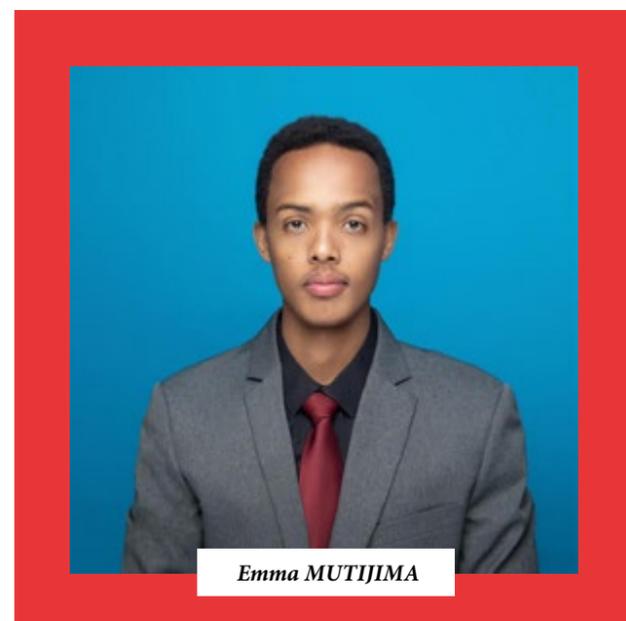
Emma MUTIJIMA : As a first timer, what I have done right is attending the export exhibition. It's a great place to learn from and the best people are here. So I feel like it's the best spot to be in. So far Rwanda and the Chinese government have eased the process of how products come in. So business is smooth and the process of exporting is very good. I think exporters should attend the various exhibitions to showcase, create networks awareness and exposure of their products. And I think exhibitions are the right place.

Alliue Bitaye, Gambia Director Enterprise Risk Management, Reforms & Modernisation and IT at the Gambia Revenue Authority (GRA)

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: How would you describe the current trade and economic trade relations between China and The Gambia?

Alliue Bitaye : The trade relationship between the Gambia and China is something that is very important for both countries as it is mutually beneficial. I cannot begin to emphasize how important the trade relations have been with China considering the Chinese market, it's very big. And I think the Chinese market has a lot to offer especially for African countries like ours and for smaller countries like the Gambia. They [Chinese Markets] are more advanced in terms of technology in every sector. They help the Gambia in many ways especially in areas of policy and trade. The relationship has been mutual especially in agriculture. The two countries have benefitted a lot from each other.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: Could you tell us about the preparations for this year's expo and the measures that were used to support the participation of the Gambia in the 6th CIIE?



Emma MUTIJIMA

opportunités, compte tenu du nombre d'entreprises et de produits présents. Je pense que la Gambie peut exploiter de nombreuses opportunités dans les domaines de la culture, de la technologie et des affaires. Dix entreprises participent à l'événement. Dès le départ, nous avons noué des liens avec de nombreux hommes d'affaires, ce qui est bénéfique pour les entreprises participantes.

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : Quelles opportunités la CIIE offre-t-elle aux entreprises africaines ?

Alliue Bitaye : Honnêtement, les possibilités sont infinies. L'exposition au marché international est très riche, en particulier pour les PME que nous avons accompagnées. Pour certaines, c'est la première fois qu'elles participent à de grands événements. Ils étaient enthousiastes à l'idée de partager des idées avec des pairs d'autres pays.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk : Comment les entreprises africaines peuvent-elles saisir cette opportunité pour participer à des expositions similaires en Chine ? Que peut-on faire de plus ?

Alliue Bitaye : C'est vrai ! Je pense que l'on peut faire plus. En ce qui concerne les PME, l'un des défis à relever est le manque de financement. Prenons l'exemple de la Gambie : au début de l'événement, près de 30 entreprises voulaient participer, mais certaines d'entre elles n'ont pas pu le faire par manque de financement. Je dirais que les gouvernements africains devraient soutenir les jeunes entrepreneurs, la plupart d'entre eux [les PME africaines], leur donner la formation et le financement nécessaires pour participer à ces événements afin d'en tirer le maximum d'avantages. En fin de compte, la croissance de l'économie de leur pays en bénéficiera.

Lisa Wang, présidente Directrice du Centre commercial et logistique d'Afrique de l'Est, Tanzanie

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : Dr. Wang, vous travaillez dans le domaine du transport maritime et de la logistique. Qu'est-ce que votre entreprise a expédié d'Afrique à l'exposition de cette année ?

Lisa Wang : De Tanzanie, nous avons expédié des fèves de soja rouges et des algues de Zanzibar. Nous avons expédié des produits pour la CIIE et pour le marché intérieur chinois.

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : C'est la sixième édition de la CIIE. Au cours des cinq dernières années, quelles ont été les tendances en matière d'expédition et de logistique vers la Chine ?

Lisa Wang : D'après notre expérience, les exportations et les importations continuent d'augmenter, tandis que le temps de transit des marchandises diminue. Lorsque nous importons de Tanzanie, le délai d'acheminement du fret est d'environ 25 jours entre Dare-es-Salaam et la Chine, dans les ports de Huangpu ou de Qingdao. Nous exportons également depuis les ports de Tianjin, Shanghai, Huangpu ou Ningbo.

Bridget Mutambirwa est l'hôte de China Africa Talk : Que faut-il aux exposants pour acheminer leurs marchandises jusqu'à l'exposition et, enfin, jusqu'aux pavillons ? Comment décririez-vous le processus ?



Alliue BITAYE

Lisa Wang : D'après l'expérience de cette année, je dirais que c'était très impressionnant. Nous avons reçu le soutien de l'ambassade de Chine en Tanzanie et du bureau consulaire en Tanzanie. Les organisateurs de la CIIE ont également mis à notre disposition des bureaux pour les déclarations et des échantillons de ce qui peut être exposé et de ce qui ne peut pas l'être. Il a fallu très peu de temps pour expédier les marchandises des exposants en Chine après la période initiale de préparation.

Bridget Mutambirwa, animatrice de China Africa Talk : Je pense que les entreprises de transport et de logistique ont un rôle énorme à jouer pour assurer le succès de tels événements. Malgré les difficultés qui peuvent se présenter, que peut-on faire d'autre pour améliorer l'efficacité de l'expédition des marchandises de l'Afrique vers la Chine et vice-versa ?

Lisa Wang : Je pense que le mieux serait d'avoir plus d'entrepôts à l'étranger, car cela permet de gagner du temps dans les procédures d'expédition et de logistique.

L'auteur est l'animatrice de China Africa Talk, CGTN

Alliue Bitaye : The preparation for this year's CIIE took quite a while. There were so many communications going on, especially between the Gambian businesses to take part in this trade fair. We dealt a lot with the organizers of the CIIE ever since we received the invitation from the Chinese government. And after that we decided to invite businesses that we thought would be relevant to attend the expo, especially to increase the trade volume of the Gambia. Looking at the amount of imports and exports with the Gambia, you can see that we have a lot of trade deficits. This [the CIIE] is an opportunity we can take in order to increase exports from the Gambia. With the CIIE, there are a lot of opportunities considering the number of companies and products present. I believe that the Gambia can tap into a lot of opportunities like culture, technology and business. We have ten businesses that are participating. And from the on-set, we linked with so many business people and this is beneficial for the companies that are participating.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: What takes and opportunities does CIIE offer to African companies?

Alliue Bitaye : Honestly the opportunities here endless. The exposure to the international market is rich especially for the SMEs that we came with. For some, it's their first time attending big events. They were excited to be sharing ideas with peers from other countries.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: How can African companies seize this opportunity to participate in similar expos in China? What more can be done?

Alliue Bitaye : True! I think there is more that can be done. When you look at the SMEs, one of the challenges especially is the lack of financing. Take for example the Gambia, during the start of the event, we had almost 30 businesses that wanted to participate, but some of them due to lack of funding could not participate. I would say African governments should support the young entrepreneurs, most of them [African SMEs], give them the necessary training and financing to participate in these events in order to gain the maximum benefit. At the end of the day, it will benefit the growth of their country economies.

Dr. Lisa Wang, Chair Director East Africa Commercial and logistics center, Tanzania

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: Dr. Wang, you are in the business of shipping and logistics. What did your company ship to this year's expo from Africa?

Dr. Lisa Wang : From Tanzania, we shipped red soya beans and seaweed from Zanzibar. We shipped for CIIE and for the Chinese domestic market.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: This is the 6th CIIE. Over the last 5 years, what have been the trends in shipping and logistics to China?

Dr. Lisa Wang : From our experience, exports and imports are still increasing whilst the freight shipping transit time is decreasing. When we import from Tanzania, the freight shipping time is around 25 days from Dare-es-salaam to China, Huangpu or Qingdao ports. We also export from Tianjin, Shanghai, Huangpu or Ningbo port.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: What

did it take for exhibitors to get their goods to the expo and finally the pavilions? How would you describe the process?

Dr. Lisa Wang : Well from this years' experience, I would say it was very impressive. We received support from the Chinese embassy in Tanzania and the consular office in Tanzania. The CIIE organizers also provided offices for declaration and samples of what can be exhibited and what cannot. It took a very short time to ship the exhibitor wares to China from the initial time of preparation.

Bridget Mutambirwa Host China Africa Talk: I believe shipping and logistics companies have a huge role in making sure such events are a huge success. Despite the challenges that might be incurred, what else can be done to improve efficiency of shipping goods from Africa to China and vice versa?

Dr. Lisa Wang : I think the best would be having more overseas ware houses as this saves time in the shipping and logistics procedure.

The author is Host for China Africa Talk, CGTN Radio



Lisa WANG

L'auteur

Seidik Abba

Journaliste-Écrivain nigérien, il a été rédacteur en chef central à l'hebdomadaire panafricain Jeune-Afrique et Chef du Bureau parisien de l'Agence panafricaine d'information. Ancien chroniqueur et reporter pour Le Monde Afrique, il commente régulièrement l'actualité africaine sur plusieurs médias internationaux, parmi lesquels TV5 Monde, France 24, BBC, La Voix de l'Amérique. Co-auteur en 2019 aux Editions l'Harmattan de Voyages au cœur de Boko Haram. Enquête sur le djihad en Afrique subsaharienne et en janvier 2021 Pour comprendre Boko Haram chez le même éditeur. Seidik Abba est par ailleurs chercheur associé à l'Université de Valenciennes.

MALI-SAHEL NOTRE AFGHANISTAN À NOUS ?

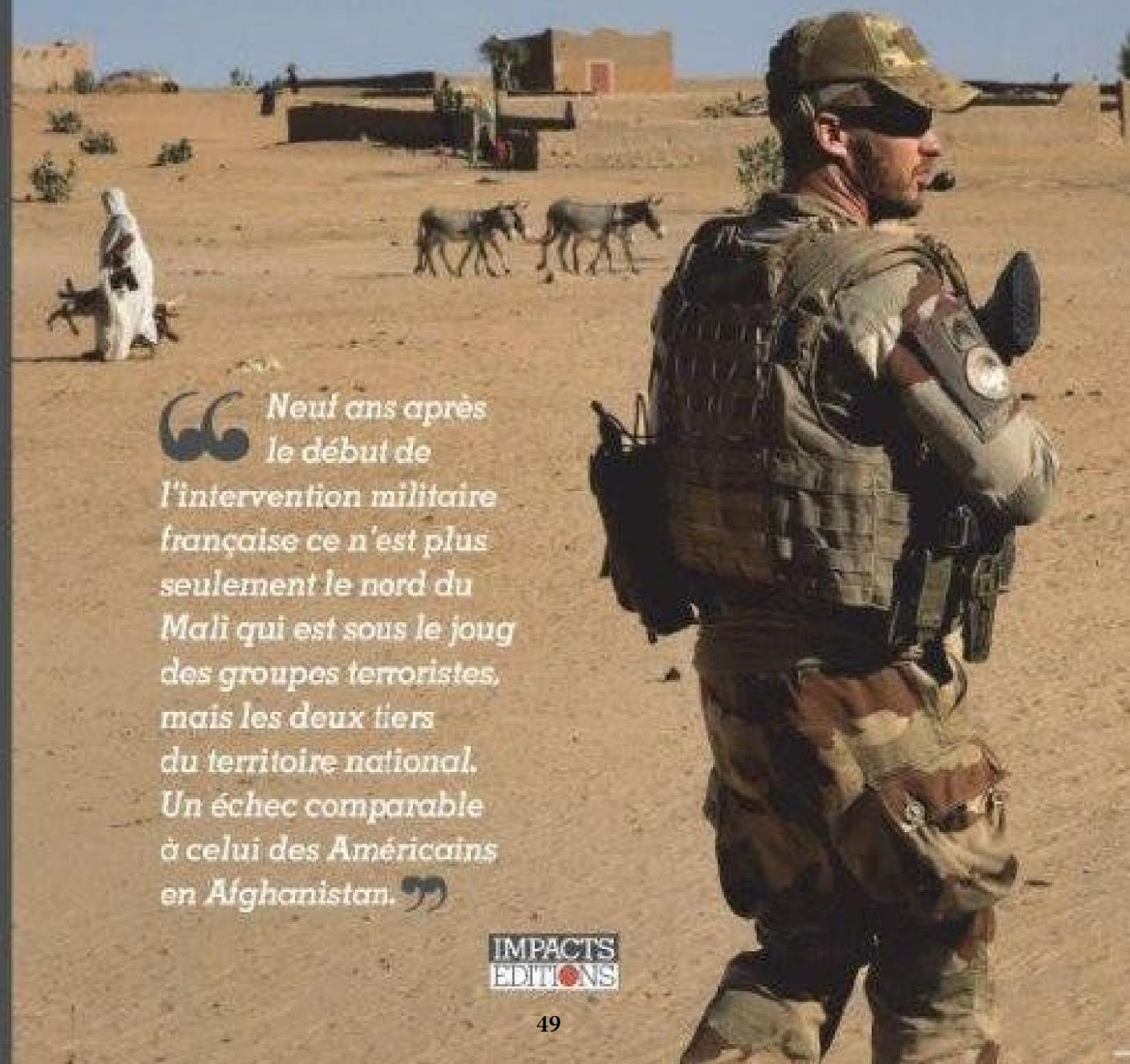
Pour la première fois, un livre décrypte une histoire qui a commencé dans l'enthousiasme pour s'achever dans un fiasco. Quand François Hollande implique l'armée française au Mali en 2013, pour lutter contre le terrorisme, la décision fait l'unanimité de Paris à Bamako en passant par Bruxelles ou Washington. Pres de neuf ans après, nous assistons à un retrait pitoyable : manifestations anti-française, ambassadeur français expulsé sans ménagement au mois de février 2022... Au cœur de cet échec, l'incapacité d'avoir anéanti le terrorisme qui s'est développé de manière exponentielle, y compris dans les pays voisins, l'aveuglement politique, le soutien à des pouvoirs corrompus... Journaliste nigérien, Seidik Abba dresse un tableau sans concession mais riche en informations sur toutes les erreurs qui ont conduit dans cette impasse.

IMPACTS ÉDITIONS des livres documentaires pour prendre du recul avec l'actualité, pour réfléchir, pour mieux comprendre le monde. Des livres engagés, des livres d'auteurs loin du bruit de l'information en continu et des réseaux sociaux.

Prix public : 15€ TTC
EAN 9782491691108
ISBN 978-2-491691-10-8
15.00€

Seidik Abba - MALI-SAHEL NOTRE AFGHANISTAN À NOUS ?

MALI-SAHEL NOTRE AFGHANISTAN À NOUS ?



« Neuf ans après le début de l'intervention militaire française ce n'est plus seulement le nord du Mali qui est sous le joug des groupes terroristes, mais les deux tiers du territoire national. Un échec comparable à celui des Américains en Afghanistan. »



Conquête de l'Espace, Reconquête du patrimoine

Un accord de coopération lie désormais l'entreprise Spaceomix et l'Etat de la Diaspora Africaine pour l'organisation des expériences biomédicales sur la lune et dans la Station Spatiale Internationale dans le cadre de la mission Artémis prévue par la NASA en 2026. Nous relayons le communiqué de presse publié sur cet accord ainsi que l'interview que nous avons réalisée avec le Directeur de Spaceomix, le Professeur Joseph Borg. Mais d'abord, nous passons deux messages du Gouvernement de SOAD.

Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com

En cette fin d'année 2023, l'actualité de l'Etat de la Diaspora Africaine SOAD nous porte à travailler sur deux sujets en apparence opposés :

-d'un côté, un programme d'avenir, la conquête de l'espace. En effet, le 25 novembre 2023, notre gouvernement a signé un accord de coopération avec l'entreprise Spaceomix, qui nous conduira à organiser des expériences biomédicales sur la Lune et dans la Station Spatiale Internationale dans le cadre de la mission Artémis prévue par la NASA pour 2026. Et SOAD deviendra à cette occasion le premier Etat africain à participer à une mission sur la Lune.

le 25 octobre 2023, notre gouvernement a organisé une conférence de presse pour annoncer une action de groupe diplomatique et judiciaire réunissant 15 nations d'Afrique et d'Amérique du Nord. Toutes travaillent avec SOAD pour récupérer les biens culturels et les restes humains volés pendant la Colonisation, et cette coalition constitue une première historique.

Mais il n'y a là nulle opposition : préparer l'avenir tout en récupérant l'héritage du passé sont deux exigences qui nous importent autant l'une et l'autre. Gardiens des traditions, nous embrassons la modernité.

Dr Louis-Georges TIN

Premier Ministre - SOAD

Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com

A cooperation agreement has been signed between Spaceomix and the African Diaspora State to organise biomedical experiments on the moon and in the International Space Station as part of the Artemis mission planned by NASA for 2026. We are relaying the press release published on this agreement as well as the interview we conducted with the Director of Spaceomix, Professor Joseph Borg. But first, we have two messages from the Government of SOAD.

Conquering space, reclaiming heritage

But there is no opposition here: preparing for the future while recovering the heritage of the past are two requirements that are equally important to us. As guardians of tradition, we embrace modernity.

Dr Louis-Georges TIN

Prime Minister - SOAD



**Dr Louis-
Georges TIN**

www.stateofafricandiaspora.com

TEXTE SUR LA RESTITUTION

Par Keturah Amoako, Vice-Première Ministre de SOAD, et la Reine Aidji, Ministre du Patrimoine de SOAD

95 % du patrimoine culturel de l'Afrique est détenu en dehors de l'Afrique. Ces biens culturels ont été emportés pendant la colonisation, souvent dans un contexte de massacres et de pillages. Et ils se trouvent aujourd'hui au Royaume-Uni, en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas, au Vatican, en Suisse, aux Etats-Unis et ailleurs. C'est un problème de patrimoine culturel, d'identité nationale, d'intégrité spirituelle, de justice internationale, de développement économique et de souveraineté politique.

Depuis plusieurs années, le Dr Louis-Georges Tin travaille sur ce sujet. La campagne qu'il a lancée a abouti à plusieurs résultats :

- vote de la loi sur la restitution en France,
- vote de la loi sur la restitution en Belgique,
- vote des articles 7 à 9 de la résolution des les Afro-descendants au Parlement Européen,
- retour du trésor d'Abomey au Bénin,
- retour du masque Kakuungu

en République Démocratique du Congo.

Mais aujourd'hui, on ne peut plus se satisfaire d'une restitution au compte-gouttes : un masque un jour, une statue l'année suivante. Sachant que le seul musée de Tervuren à Bruxelles compte plus de 120 000 pièces africaines, à ce rythme, dans combien d'années le processus sera-t-il achevé ?

C'est pourquoi, travaillant ensemble, le Premier Ministre de l'État de la Diaspora Africaine (SOAD), la Vice-Première Ministre de SOAD et la Ministre du Patrimoine ont lancé une action de groupe. Cette initiative repose sur une idée simple : l'union fait la force.

L'État de la Diaspora Africaine a invité les Etats et les royaumes qui le veulent à joindre leurs efforts pour dire la même chose en même temps. C'est le principe de l'action de groupe. Les Etats et les royaumes d'Afrique et au-delà demandent donc aux pays et institutions concernés de restituer tous ces biens mal acquis. Ils espèrent un règlement diplomatique du problème, mais sont prêts à saisir les juridictions compétentes. A ce jour, 15 nations d'Afrique et d'Amérique du Nord ont déjà répondu à notre appel. C'est une première historique !

**Dr Louis-
Georges TIN**

www.stateofafricandiaspora.com



TEXT ON RESTITUTION

By Keturah Amoako, Deputy Prime Minister of SOAD, and Queen Aidji, Minister of Heritage of SOAD

95% of Africa's cultural heritage is held outside Africa. These cultural assets were taken away during colonisation, often against a backdrop of massacres and looting. And today they are in the United Kingdom, France, Belgium, Germany, Italy, Spain, the Netherlands, the Vatican, Switzerland, the United States and elsewhere. It's a problem of cultural heritage, national identity, spiritual integrity, international justice, economic development and political sovereignty.

Dr Louis-Georges Tin has been working on this issue for several years. The campaign he has launched has produced a number of results:

- A restitution law was passed in France,
- passage of the law on restitution in Belgium,
- a vote on articles 7 to 9 of the resolution of the Afro-descendants in the European Parliament,
- return of the Abomey treasure to Benin,
- the return of the Kakuungu mask to the Democratic Republic of Congo.

But today, we can no longer be satisfied with a piecemeal approach to restitution: a mask one day, a statue the next. Given that the Tervuren museum in Brussels alone has more than 120,000 African pieces, at this rate, how many years will it be before the process is complete?

That's why, working together, the Prime Minister of the State

of the African Diaspora (SOAD), the Deputy Prime Minister of SOAD and the Minister for Heritage have launched a group action. This initiative is based on a simple idea: there is strength in numbers.

The State of the African Diaspora has invited those States and Kingdoms that want to join forces to say the same thing at the same time. This is the principle of group action. The States and kingdoms of Africa and beyond are therefore calling on the countries and institutions concerned to return all these ill-gotten gains. They are hoping for a diplomatic solution to the problem, but are prepared to take the matter to the relevant courts. To date, 15 nations in Africa and North America have already responded to our appeal. This is an historic first!

DIASPORA AFRICAINE



Paris, 27 novembre 2023 COMMUNIQUE DE PRESSE

Espace : SOAD et Spaceomix concluent un accord historique pour lancer le séquençage de l'ADN au-delà de l'orbite terrestre, en commençant par l'exploration lunaire.

Dans le cadre d'une collaboration sans précédent, l'État de la Diaspora Africaine (SOAD) et Spaceomix ont conclu un partenariat révolutionnaire destiné à dépasser les frontières de l'exploration scientifique. L'objectif principal de cette alliance est d'entreprendre une mission ambitieuse de séquençage de l'ADN au-delà de l'orbite terrestre basse, y compris sur la surface lunaire et dans l'espace lointain, ouvrant ainsi une nouvelle ère de recherche génétique dans l'espace qui ne s'est encore jamais aventurée au-delà du voisinage immédiat de la Terre.

Alors que Spaceomix s'est distinguée par son passé en tant que fer de lance d'initiatives spatiales et biomédicales innovantes, ce programme à venir représente un saut quantique, marquant une étape historique dans la quête de l'humanité pour décoder l'information génétique au-delà des limites de notre planète.

La rencontre entre Spaceomix et SOAD a été organisée par Sir Anthony Coleiro, ambassadeur d SOAD à Malte, et très rapidement, des convergences de vues sont apparues. Ce projet de recherche s'inscrit parfaitement dans la vision spatiale de l'État de la Diaspora Africaine, dirigée par le Dr Cheick Modibo Diarra, Ministre des Sciences et de l'Industrie. M. Diarra a été Premier Ministre du Mali et, avant cela, a exercé de grandes responsabilités à la NASA, ce qui apporte une expertise inestimable au programme spatial de l'État de la Diaspora Africaine, positionnant la nation comme pionnière dans la quête de percées scientifiques interstellaires.

Lors de la signature de l'accord de coopération, le Dr Tin, Premier Ministre de SOAD, a déclaré : "Nous sommes ravis de participer à ce voyage historique avec Spaceomix. Notre mission de séquençage de l'ADN au-delà de l'orbite terrestre marque un tournant non seulement pour notre nation, mais aussi pour l'ensemble du continent africain. Alors que SOAD est sur le point de devenir l'une des premières nations d'Afrique, sinon la première, à participer à une expérience

AFRICAN DIASPORA



PRESS RELEASE

Paris, November 27th, 2023

In an unprecedented collaboration, the State of the African Diaspora (SOAD) and Spaceomix have inked a groundbreaking partnership poised to transcend boundaries of scientific exploration. The primary focus of this alliance is to embark on an ambitious mission to sequence DNA beyond lower earth orbit that includes the lunar surface and deep space, ushering in a new era of space-based genetic research that has never before ventured beyond Earth's immediate vicinity.

While Spaceomix has a distinguished history of spearheading innovative space and biomedical initiatives, this upcoming program represents a quantum leap, marking a historic milestone in humanity's quest to decode genetic information beyond our planet's confines.

The connection between Spaceomix and SOAD was organised by Sir Anthony Coleiro, SOAD's Ambassador to Malta, and very quickly, convergences of views became apparent. This research endeavor stands totally in line with the space vision of the State of the African Diaspora, led by Dr. Cheick Modibo Diarra, the Minister of Science

and Industry. Dr. Diarra, used to be the Prime Minister of Mali, and before that, had great responsibilities at NASA, which brings invaluable expertise to SOAD's space program, positioning the nation as a pioneer in the quest for interstellar scientific breakthroughs.

Upon signing the cooperation agreement, Dr. Tin, Prime Minister of SOAD, stated, "We are thrilled to embark on this epoch-making journey with Spaceomix. Our mission to sequence DNA beyond Earth's orbit signifies a watershed moment not only for our nation, but for the entire African continent. As SOAD is about to become one of the first nation of Africa, if not the first to be involved in an experiment on the Moon, SOAD extends an open invitation to fellow African nations to join us in this monumental scientific expedition."

In response, Prof. Joseph Borg, Director of Spaceomix, articulated, "This collaboration stands at the precipice of scientific history. Our joint pursuit to sequence DNA on the moon and in outer space epitomizes the epitome of pioneering research, opening unprecedented

avenues for advancements in both terrestrial and celestial life sciences."

This collaborative pursuit not only promises to revolutionize our comprehension of life beyond our planet but also holds the key to transformative breakthroughs in health, medical advancements, and fostering a new wave of educational opportunities that will inspire future generations to reach for the stars.

DIASPORA AFRICAINE

Le Label Diplomatique : Professeur Joseph Borg, quelles initiatives avez-vous déjà prises dans le domaine de la recherche spatiale ?

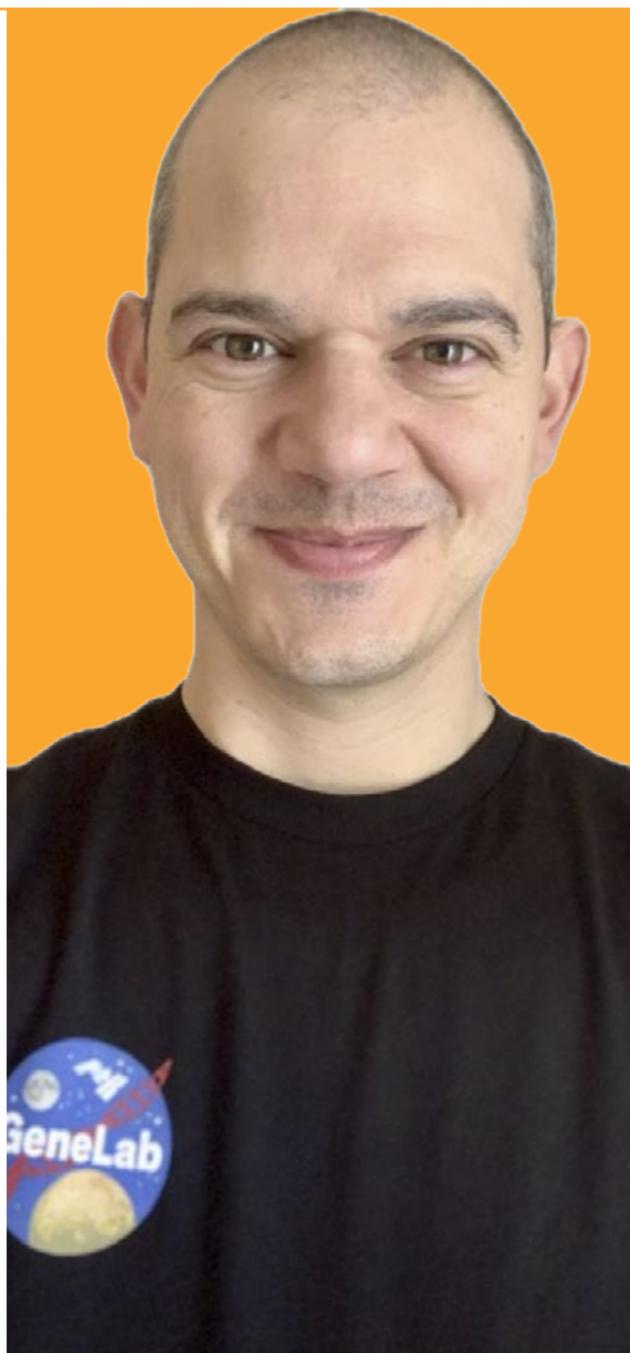
Professeur Joseph Borg : En ce qui concerne nos initiatives précédentes dans le domaine de la recherche spatiale, Spaceomix a été à l'avant-garde des initiatives spatiales et biomédicales innovantes. Nous avons mené d'importantes recherches pour comprendre les effets de l'espace sur les systèmes biologiques et pour mettre au point des technologies permettant une vie durable au-delà de la Terre. J'ai également dirigé une équipe universitaire de l'Université de Malte lors de trois missions consécutives vers la Station spatiale internationale lancées par SpaceX entre 2021 et 2023, intitulées projet Maleth.

Le Label Diplomatique : Quel est l'objectif de votre prochain projet de recherche, prévu pour 2026, sur la Lune et dans la Station spatiale internationale ?

Professeur Joseph Borg : Notre prochaine mission, prévue pour 2026, vise à franchir une étape importante dans la recherche génétique en procédant au séquençage de l'ADN sur la Lune ainsi que dans la Station spatiale internationale. Ce projet novateur vise à repousser les limites de l'exploration scientifique, en dévoilant des informations génétiques au-delà des limites de la Terre.

Le Label Diplomatique : Pourquoi ce partenariat avec l'État de la diaspora africaine est-il important pour vous ?

Professeur Joseph Borg : Ce partenariat avec l'État de la diaspora africaine est extrêmement important pour nous, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il s'inscrit dans le droit fil de notre vision, qui consiste à favoriser un progrès scientifique inclusif et collaboratif. Deuxièmement, il offre une occasion incroyable de renforcer les capacités des nations africaines en créant des laboratoires et en encourageant leur participation à des missions spatiales. Enfin, cette collaboration représente un effort mondial pour percer les mystères de l'espace, en rendant la science accessible et inspirante pour les gens du monde entier.



Trois questions au professeur Joseph Borg, directeur de Spaceomix

AFRICAN DIASPORA



Professor Joseph Borg, what initiatives have you already undertaken in the field of space research?

Regarding our previous initiatives in space research, Spaceomix has been at the forefront of innovative space and biomedical endeavors. We've conducted significant research focusing on understanding the effects of space on biological systems and pioneering technologies for sustainable life beyond Earth. I also led an academic team from the University of Malta on three consecutive missions to the International Space Station launched on SpaceX between 2021 to 2023 entitled project Maleth.

What is the objective of your next research project, scheduled for 2026, on the Moon and in the International Space Station?

Our upcoming 2026 mission aims to achieve a significant milestone in genetic research by conducting DNA sequencing on the Moon as well as within the International Space Station. This groundbreaking endeavor seeks to push the boundaries of scientific exploration, unraveling genetic information beyond Earth's confines.

Why is this partnership with the State of the African Diaspora important to you?

This partnership with the State of the African Diaspora is immensely important to us for several reasons. Firstly, it aligns with our vision of fostering inclusive and collaborative scientific progress. Secondly, it presents an incredible opportunity to empower African nations by establishing laboratories and encouraging their participation in space-based missions. Ultimately, this collaboration signifies a global effort to unlock the mysteries of space, making science accessible and inspiring for people across the world.



Three questions to Professor Joseph Borg, Director of Spaceomix

L'AVENIR DE L'AFRIQUE

La diaspora intellectuelle interpellée

L'année 2010 marquera, pour de nombreux pays africains surtout francophones, 50 ans d'indépendance, donc de gestion du pouvoir entre les mains des élites dirigeantes africaines. Seulement, un demi-siècle plus tard, un constat se dégage de l'ensemble des États africains : le développement semble s'éloigner de l'Afrique au fur et à mesure que les années passent. Pourquoi l'Afrique demeure-t-elle à la traîne malgré toutes les richesses qu'elle possède ? Le continent noir peut-il se sortir du piège de l'aide pour son développement si la bonne gouvernance s'installe effectivement et si les mentalités changent radicalement ?

Compte tenu de l'apport remarquable des diasporas intellectuelles notamment chinoise et indienne pour l'émergence de la Chine et de l'Inde, la diaspora intellectuelle africaine, avec l'élection du fils d'Afrique Barack Obama à la Maison Blanche, ne constitue-t-elle pas le meilleur pilier de l'Afrique pour sortir du labyrinthe de la néguentropie ?

Dans le cadre de mes recherches de plus d'une décennie, je présente également ce que l'on pourrait assimiler à une nouvelle théorie des relations Nord-Sud. Ce sont ces réflexions et interrogations auxquelles nous essayons de trouver des solutions pour l'avenir de l'Afrique avec quelques brillants intellectuels de la diaspora africaine d'Europe et d'Amérique du Nord.



Ferdinand MAYEGA, journaliste originaire du Cameroun, réside au Québec. Il s'intéresse à la problématique du développement de l'Afrique. En 2007, il a reçu la mention honorable du Prix International pour l'Excellence en Journalisme de l'Union Catholique Internationale de la Presse (UCIP) dont le siège est à Genève en Suisse. Ce Prix récompensait des reportages faits au Bénin entre autres sur le processus de démocratisation de ce pays, les souvenirs de l'esclavage et de la traite négrière à Ouidah, cité balnéaire, historique et lieu du souvenir tragique du contact entre l'Afrique et l'Europe.



ISBN : 978-2-296-11812-7
29,50 €

Ferdinand MAYEGA

L'AVENIR DE L'AFRIQUE

La diaspora intellectuelle interpellée



ENGLISH FOR YOU

INSTITUT MOBILE DE FORMATION POUR APPRENTISSAGE DES LANGUES

ANGLAIS FRANÇAIS - ESPAGNOL

- Initiation des professionnels et des étudiants.
- Encadrement des élèves des collèges locaux et des écoles bilingues.

PARTICULARITÉ

Nous nous déplaçons pour vous former à la maison, au bureau et selon votre disponibilité.

Nous vous capacitons à parler couramment les langues

Nous organisons des activités de vacances visant à former les enfants à l'anglais

We are the best at training students and professionals to understand written, read and spoken french english and spanish



ALLAVO
CHRISTIAN

LANGUAGE TRAINER

+229 97 67 33 92

christianallavo90icloud.com

*Les Méandres des
Conflits Israélo-Arabe et
Israélo- Palestinien : Une
Analyse des Racines, des
Dynamiques, des Enjeux et
des Perspectives de Paix*



Itzhak ASCHER
Ambassadeur

Révisiter la crise israélo-arabe en général et la crise israélo-palestinienne en particulier des origines à ce jour sans tabous, sans complaisance et cartes sur table, avec des détails inédits jamais révélés depuis deux siècles. C'est à cet exercice que s'est donné Itzhak Ascher, israélien, diplômé de la Faculté des Sciences Politiques (Université Catholique de Louvain) et de la Faculté de Traduction et d'Interprétation (Université de Mons) dans notre « DOSSIER D'ACTUALITE ».

Itzhak Ascher est diplômé de la Faculté des Sciences Politiques (Université Catholique de Louvain) et de la Faculté de Traduction et d'Interprétation (Université de Mons). Il a occupé plusieurs postes de responsabilité publique, notamment la représentation officielle de l'Agence Nationale Congolaise pour la Promotion des Investissements (ANAPI) et le mandat de l'Association pour l'Unification du droit en Afrique UNIDA/OHADA. Il est Ambassadeur de l'Etat de la Diaspora Africaine (SOAD) en Israël depuis 2021.

In Dans l'arène complexe des dissensions internationales, deux conflits se distinguent par leur pérennité : les antagonismes israélo-arabe et israélo-palestinien, une lutte

opiniâtre pour le territoire, l'identité et la souveraineté qui capte l'attention mondiale depuis des décennies. Explorer les méandres de ces rivalités entre Israéliens et Arabes, ainsi qu'entre Israéliens et Arabes palestiniens, représente une ambition littéraire dépassant largement les limites de cette analyse. Pour appréhender toutes les facettes de ce défi historique, il faudrait l'envergure et la profondeur d'une narration livresque.

Aussi, nous nous limiterons à un aperçu historique concis mais éclairant des jalons significatifs en nous plongeant dans les soubresauts de la région depuis la fin de la période ottomane jusqu'à nos jours et en dévoilant les causes sous-jacentes des conflits israélo-arabe et israélo-palestinien. Notre objectif est également de jeter une lumière approfondie sur les dynamiques

complexes de la question, son état actuel et les voies potentielles de résolution. Tout au long de cet examen, nous choisirons avec soin les dénominations exactes des lieux géographiques dans leurs contextes historiques respectifs, cette précision étant essentielle pour comprendre les nuances et subtilités des développements historiques et géopolitiques.

Le Moyen-Orient, qualifié de «berceau de la civilisation», dévoile une saga historique tissée à travers les âges, fertile terrain d'anciens empires mésopotamiens, égyptiens, et perses. Sa position stratégique, au carrefour de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, attire depuis des siècles les grandes puissances cherchant à exercer leur influence. À l'intérieur, une riche mosaïque d'ethnies et de religions crée un creuset authentique, avec Arabes,

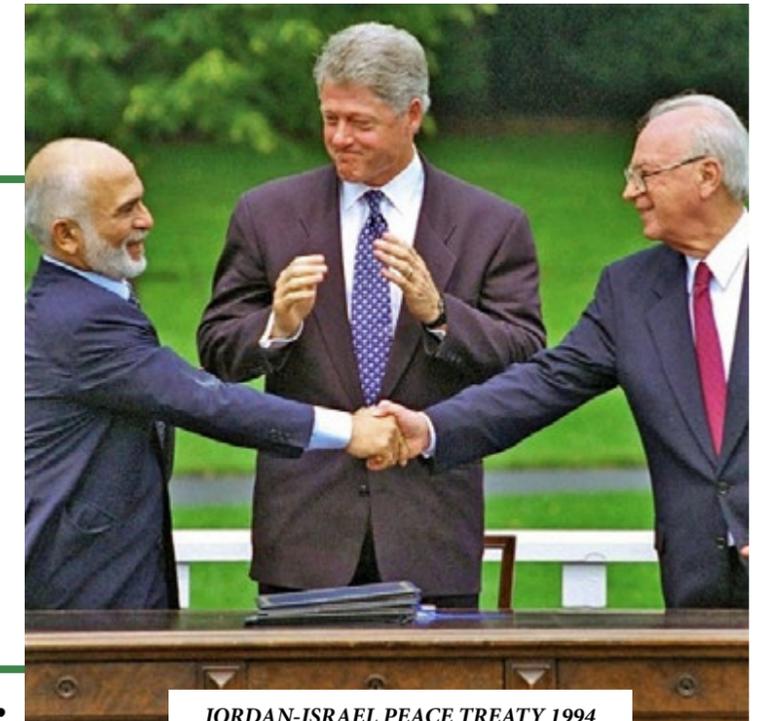
To revisit the Arab-Israeli crisis in general and the Israeli-Palestinian crisis in particular, from its origins to the present day, without taboos, without complacency and with all the cards on the table, with details never before revealed for two centuries. Itzhak Ascher, an Israeli and graduate of the Faculty of Political Science (Catholic University of Louvain) and the Faculty of Translation and Interpretation (University of Mons), has taken up this challenge in our 'NEWS FILE'.

*The Meanders of the
Israeli-Arab and
Israeli-Palestinian
Conflicts: An Analysis
of the Roots, Dynamics,
Issues and Peace
Perspectives*

**Ambassador
Itzhak ASCHER**

Itzhak Ascher is a graduate of the Faculty of Political Sciences (Catholic University of Louvain) and the Faculty of Translation and Interpretation (University of Mons). He has held several positions of public responsibility, including the official representation of the Congolese National Agency for the Promotion of Investments (ANAPI) and the mandate of the Association for the Unification of Law in Africa UNIDA/OHADA. He is Ambassador of the State of the African Diaspora (SOAD) to Israel since 2021.

In the intricate arena of international dissent, two conflicts stand out for their longevity: the Israeli-Arab antagonisms and the Israeli-Palestinian struggle, a tenacious battle for territory, identity, and sovereignty that has captured global attention for decades. Exploring the meanders of these rivalries between Israelis and Arabs, as well as between Israelis and Palestinian Arabs, represents a literary ambition far exceeding the limits of this analysis. To comprehend all facets of this historical challenge would require the scope and depth of a voluminous narrative.



JORDAN-ISRAEL PEACE TREATY 1994

Therefore, we will confine ourselves to a concise yet illuminating historical overview, delving into the region's upheavals from the end of the Ottoman period to the present day while revealing the underlying causes of the Israeli-Arab and Israeli-Palestinian conflicts. Our objective is also to shed a thorough light on the complex dynamics of the issue, its current state, and potential paths to resolution. Throughout this examination, we will carefully choose the accurate denominations of geographical locations in their respective historical contexts, as this precision is crucial for understanding the nuances and subtleties of historical and geopolitical developments.

The Middle East dubbed the «cradle of civilization,» unveils a historical saga woven through the ages, a fertile ground for ancient Mesopotamian, Egyptian, and Persian empires. Its strategic position at the crossroads of Europe, Asia, and Africa has attracted major powers seeking to exert their influence for centuries. Within, a rich mosaic of ethnicities and religions creates an authentic crucible, with Arabs, Persians, Jews, Kurds, Assyrians, Druze and others, reflecting remarkable diversity. This complexity is heightened by religious distinctions, notably the Sunni-Shiite divide, at the heart of many regional conflicts. The Middle East stands out for including the two holiest cities in Islam, Mecca and Medina, making the region a crucial nodal point for the global Muslim community. Simultaneously, Jerusalem, the city with the highest status in the Jewish world and of paramount importance to Christians, contributes immeasurably to the cultural richness of this geographical area.



CAMP DAVID ACCORDS 1978

Persans, Juifs, Kurdes, Assyriens, Druzes, et autres, reflétant une diversité remarquable. Cette complexité est accentuée par des distinctions religieuses, notamment la division sunnite-chiite, au cœur de nombreux conflits régionaux. Le Moyen-Orient se démarque par l'inclusion des deux cités les plus sacrées de l'islam, La Mecque et Médine, érigeant ainsi la région en un point nodal essentiel pour la communauté musulmane mondiale. Parallèlement, Jérusalem, ville au statut le plus éminent pour le monde juif et revêtant une importance capitale pour les chrétiens, apporte sa contribution inestimable à la richesse culturelle de cette zone géographique.

Avant le 20e siècle, la région entre la mer Méditerranée et le fleuve Jourdain abritait une diversité de populations comprenant des Arabes, des Juifs et des Chrétiens. Le terme «Palestine», porteur d'un riche héritage antique, a été initialement introduit par les Romains sous l'empereur Hadrien, après la répression de la révolte juive de Bar Kokhba au 2e siècle de notre ère, pour éliminer l'identité juive et son lien avec la terre. Son utilisation durant la domination ottomane était courante, mais la région était officiellement désignée sous le nom de «Province de Syrie». Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale, pendant le mandat britannique, que «Palestine» s'est imposée officiellement pour décrire la région englobant l'Israël moderne et la Jordanie.

Au tournant du 19e et du 20e siècle, une immigration juive notable coïncide avec une croissance démographique arabe sur le même territoire. Ce changement démographique s'opère sur fond de tensions croissantes ; mais, après la Première Guerre mondiale, le roi Faysal Ier d'Irak exprime, dans une lettre datée du 3 mars 1919, son soutien à l'établissement d'une «maison nationale pour le peuple juif en Palestine» et son espoir de coopération dans des domaines tels que l'agriculture et le développement. De même, des négociations initialement conciliantes, telles que l'accord de Transjordanie-Weizmann en 1921, esquissent une possible collaboration entre sionistes et dirigeants arabes sous mandat britannique. Malheureusement, ces attitudes visionnaires et prometteuses ont rapidement été balayées dans un contexte régional et international plus complexe, marqué par des enjeux géopolitiques et des rivalités croissantes entre les puissances de l'époque. Les espoirs de coopération entre la communauté juive et les leaders arabes

ont heurté des réalités politiques changeantes et des tensions croissantes liées au démantèlement de l'Empire ottoman. Le mandat britannique sur la Palestine en 1922, résultat des accords secrets Sykes-Picot, signés en 1916 entre la France et le Royaume-Uni, influe sur la configuration politique en semant les premières graines des conflits à venir. Les migrations juives et arabes persistent, alimentant des tensions qui culminent en 1947 avec le rejet arabe du plan de partage proposé par l'ONU. **La déclaration d'indépendance d'Israël en 1948 déclenche la première guerre israélo-arabe**, inaugurant une séquence d'affrontements s'étalant sur les trois décennies suivantes. Cette période est caractérisée par le refus inébranlable du monde arabe de reconnaître l'existence d'Israël, un sentiment qui s'est manifesté de manière évidente dans deux autres conflits majeurs : la guerre des Six Jours en 1967 et la guerre du Yom Kippour en 1973.

Les Accords de Camp David entre Israël et l'Égypte marquent en 1979 un moment historique avec la première reconnaissance formelle d'Israël par un pays arabe. Ces accords établissent des liens diplomatiques officiels, ouvrant la voie à des transformations majeures dans les relations régionales. Leur impact s'étendra bien au-delà des frontières, devenant un modèle inspirant pour la coexistence pacifique avec Israël ; leurs répercussions en cascade au cours des quarante dernières années aboutissent à l'expansion du «Cercle de la Paix» à travers le Moyen-Orient, conduisant à des traités de paix avec la Jordanie en 1994 et aux accords d'Abraham en 2020 avec les Émirats Arabes Unis, le Bahreïn, le Soudan et le Maroc. Ceux-ci reflètent l'évolution d'un leadership arabe aspirant à changer un statu quo stérile. Aujourd'hui, de plus en plus d'États arabes reconnaissent le potentiel de croissance économique et de développement par la collaboration avec Israël, renforçant la nécessité de liens diplomatiques.

Dans le cadre de ce processus mutationnel, le rôle déterminant des États-Unis depuis le milieu du XXe siècle ne peut être ignoré. Initialement motivés par une stratégie de réduction des tensions de la guerre froide avec l'ex-Union soviétique, les États-Unis ont utilisé leur expertise diplomatique pour encourager la recherche de la paix dans la région. Aujourd'hui, cette impulsion en faveur de la coopération et du dialogue est renforcée par des préoccupations partagées en matière de sécurité.

Before the 20th century, the region between the Mediterranean Sea and the Jordan River was home to a diversity of populations including Arabs, Jews and Christians. The term «Palestine», carrying a rich ancient heritage, was initially introduced by the Romans under Emperor Hadrian after suppressing the Jewish Bar Kokhba revolt in the 2nd century CE, to eliminate the Jewish identity and its connection to the land. Its use during Ottoman rule was common, but the region was officially designated as the «Province of Syria.» It was only after WW I, during the British mandate that the name «Palestine» officially prevailed to describe the region encompassing modern Israel and Jordan.

At the turn of the 19th and 20th centuries, notable Jewish immigration coincided with Arab demographic growth in the same territory. This demographic change occurs against a backdrop of growing tensions. But after WW I, King Faisal I of Iraq expressed, in a letter dated March 3, 1919, his support for establishing a «national home for the Jewish people in Palestine» and his hope for cooperation in areas like agriculture and development. Similarly, conciliatory negotiations, such as the Transjordan-Weizmann Agreement in 1921, outlined a potential collaboration between Zionists and Arab leaders under British mandate. Unfortunately, these visionary and promising attitudes were quickly swept away in a more complex regional and international context, marked by geopolitical issues and growing rivalries among the great powers of the time. Hopes for cooperation between the Jewish community and Arab leaders clashed with changing political realities and increasing tensions related to the dismemberment of the Ottoman Empire. The British Mandate for Palestine in 1922, resulting from the secret Sykes-Picot Agreement signed between France and the United Kingdom in 1916, influenced the political landscape by sowing the initial seeds of future conflicts. Jewish and Arab migrations persisted, fueling tensions that peaked in 1947 with the Arab rejection of the UN-proposed partition plan. Israel's declaration of independence in 1948 triggered the first Arab-Israeli war, inaugurating a sequence of confrontations spanning the subsequent three decades. This period was distinctly characterized by the Arab world's steadfast refusal to acknowledge Israel's existence, a sentiment that manifested prominently in two other pivotal conflicts—the 1967 Six-Day War and the 1973 Yom Kippur War.

In 1979, the Camp David Accords between Israel and Egypt marked a historic moment with the first formal recognition of Israel by an Arab country. These accords established official diplomatic ties, paving the way for significant transformations in regional relations. Their impact extended beyond borders, becoming an inspiring model for peaceful coexistence with Israel. Their cascading repercussions over the past forty years led to the expansion of the «Circle of Peace» across the Middle East, resulting in peace treaties with Jordan in 1994 and the Abraham Accords in 2020 with the United Arab Emirates, Bahrain, Sudan, and Morocco. These reflect the evolution of Arab leadership aspiring to change a sterile status quo. Today, an increasing number of Arab states recognize the potential for economic growth and development through collaboration with Israel, reinforcing the need for diplomatic ties.

In the course of this transformative process, the decisive role of the United States since the mid-20th century cannot be ignored. Initially motivated by a strategy to reduce Cold War tensions with the former Soviet Union, the United States used its diplomatic expertise to encourage peace-seeking in the region. Today, this impulse for cooperation and dialogue is strengthened by shared security concerns. The once complex and conflict-driven dynamics, motivated by multipolar Arab competition and ideological factors such as Arab nationalism and pan-Arabism, give way to broader geopolitical tension, primarily fueled by the destabilizing regime of the ayatollahs. The latter, characterized by expansionist values, nuclear ambitions, and explicit intentions to eradicate Israel, operates with the support of its proxies, Hamas in Gaza and the Lebanese Hezbollah. The current expansion of the «Circle of Peace» stems from a sophisticated geopolitical strategy aimed at strengthening alliances between Israel and former adversaries, notably Saudi Arabia, a key player in this dynamic. The goal is to transform past antagonisms into strategic partnerships to counter the Iranian threat looming over regional and international stability. In this context, Saudi Arabia, aware of the stakes related to the Iranian threat, actively participates in redefining regional alliances. Although it has not formally joined the accords yet, its role remains crucial. By taking this step, it could play a decisive role in consolidating regional normalization, influencing Israeli-Palestinian negotiations, and altering the geopolitical balance in the Middle East. The determination to contain Iran perceived as a threat both regionally and globally, motivates this delicate approach, aiming to establish a geopolitical balance conducive to stability, preserving peace and security for regional actors and the international community. These geopolitical considerations add an additional layer of complexity to the ongoing transformation process in the region.

II

While sharing common historical roots, the Israeli-Arab and Israeli-Palestinian conflicts significantly diverge in their scopes, emphases, and evolving dynamics. Understanding these distinctions is imperative to grasp the complexity of the broader conflict landscape in the Middle East.

The Israeli-Palestinian conflict is often attributed to the arrival of Jewish immigrants in the Promised Land. However, it is essential to also highlight Arab immigration in the late 19th and early 20th centuries, resulting from a complex interplay of factors. Under the Ottoman era, the Jewish community was relatively small (a few tens of thousands), primarily motivated by religious and cultural ties (Jerusalem and the biblical land). This was reinforced by the Zionist movement (encouraging the return to Zion) responding to anti-Semitism in Eastern Europe, particularly virulent in Tsarist Russia. Economic opportunities offered by the Ottoman Empire, notably through ambitious infrastructure projects, also played a role. WWI continued to present new economic opportunities, but WWII led Jewish survivors to rather seek security and reconstruction.

At the end of the 19th century, the precise quantification of the Arab community faces the opacity of population records at the time (estimated at a few hundred thousand members). However, it is evident that this community would

Les dynamiques complexes et conflictuelles, autrefois motivées par une compétition arabe multipolaire et des facteurs idéologiques tels que le nationalisme arabe et le panarabisme, cèdent la place à une tension géopolitique plus large, principalement alimentée par le régime déstabilisateur des ayatollahs. Ce dernier, caractérisé par des valeurs expansionnistes, des ambitions nucléaires et des intentions explicites d'éradiquer Israël, opère avec le soutien de mandataires, le Hamas à Gaza et le Hezbollah libanais.

L'extension actuelle du «Cercle de la Paix» résulte d'une stratégie géopolitique sophistiquée visant à renforcer les alliances entre Israël et d'anciens rivaux, en particulier l'Arabie saoudite, un acteur clé dans cette dynamique. L'objectif est de convertir d'anciens antagonismes en partenariats stratégiques pour contrer la menace iranienne pesant sur la stabilité régionale et internationale. Dans ce contexte, l'Arabie saoudite, consciente des enjeux liés à la menace iranienne, participe activement à la redéfinition des alliances régionales. Bien qu'elle n'ait pas encore formellement rejoint les accords, son rôle demeure vital. En franchissant le pas, elle pourrait jouer un rôle déterminant dans la consolidation de la normalisation régionale, influencer les négociations israélo-palestiniennes et modifier l'équilibre géopolitique au Moyen-Orient. La volonté de contenir l'Iran, perçue comme une menace tant sur le plan régional que mondial, motive cette approche délicate, visant à instaurer un équilibre géopolitique propice à la stabilité, préservant la paix et la sécurité pour les acteurs régionaux et la communauté internationale. Ces considérations géopolitiques ajoutent une complexité supplémentaire à ce processus évolutif en cours dans la région.

II

Bien que partageant des racines historiques communes, les conflits israélo-arabe et israélo-palestinien divergent considérablement dans leurs envergures, leurs emphases et leurs dynamiques évolutives. Comprendre ces distinctions est impératif pour saisir la complexité du paysage plus vaste du conflit au Moyen-Orient.

Le conflit israélo-palestinien est souvent imputé à l'arrivée d'immigrants juifs en Terre Promise. Cependant, il est essentiel de souligner également l'immigration arabe de la fin du 19e et au début du 20e siècle, résultant d'une interaction de facteurs complexes. Sous l'ère ottomane, la communauté juive était relativement restreinte (quelques dizaines de milliers), motivée principalement par des liens religieux et culturels (Jérusalem et la Terre biblique), renforcés par le mouvement sioniste répondant à l'antisémitisme en Europe de l'Est, particulièrement virulent en Russie tsariste. Les opportunités économiques offertes par l'Empire ottoman, notamment à travers d'ambitieux projets d'infrastructure, ont également joué un rôle. La Première Guerre mondiale continue à présenter de nouvelles opportunités économiques mais la Seconde Guerre mondiale a poussé les survivants juifs à plutôt rechercher sécurité et reconstruction.

À la fin du 19e siècle, la quantification précise de la communauté arabe se heurte à l'opacité des registres de population de l'époque (elle estimée à quelques centaines de milliers de membres); toutefois, cette communauté sera significativement alimentée par un flux de travailleurs arabes induit à la migration grâce à ces mêmes projets

d'infrastructure ottomans. Attirés par des perspectives professionnelles exceptionnelles et une stabilité économique rarissime dans les autres provinces de l'empire, ces migrants vont contribuer à la croissance de la population arabe en Syrie ottomane. Les évolutions démographiques se sont donc entremêlées aux soubresauts d'événements mondiaux et régionaux, tissant ainsi une trame socio-politique d'une rare complexité.

Dans le sillage agité de la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne, comme précédemment mentionné, a assumé la délicate gestion de la Palestine, obtenant le mandat de la Société des Nations de 1920 à 1948. Cette période impériale a laissé une empreinte d'insatisfaction durable, jetant les fondements d'un paysage géopolitique encore plus intriqué qui allait façonner la région pour les décennies à venir. Les autorités britanniques se sont retrouvées prises dans les écueils d'intérêts parfois contradictoires entre les communautés juive et arabe, attisant les flammes d'un conflit déjà imbriqué.

Notre exploration rétrospective des méandres historiques du conflit nous amène aux Nations Unies, architectes d'un destin en devenir. Le plan de partition de 1947, accepté par la communauté juive mais contesté par les nations arabes, préfigure la première guerre israélo-arabe de 1948, qui au-delà de la naissance même de l'État d'Israël, grave des cicatrices indélébiles dans le panorama régional en précipitant le déplacement tragique de multitudes de réfugiés arabes mais également juifs pour dessiner une ombre persistante sur les horizons des deux peuples en conflit.

Les divergences dans la gestion des réfugiés deviennent le nœud gordien du conflit israélo-palestinien. Israël fait preuve d'une maîtrise exemplaire dans sa prise en charge des déplacés en contraste avec la Jordanie. En effet, une fraction arabe locale (environ 170 000 individus), restée en Israël en 1948, constitue actuellement 20% (1 600 000 personnes) de la population et est une composante indissociable de la démocratie israélienne participant activement à tous les aspects de la vie politique et économique. De plus, un million de Juifs, expulsés des pays arabes entre 1948 et 1950, s'intégreront pleinement à Israël. Quant à la Jordanie, celle-ci accueille, certes, 700 000 Palestiniens, mais ceux-ci ont placé leurs espoirs dans les promesses des armées arabes d'éradiquer l'État juif naissant. En réalité, une longue période transitoire de 1948 à 1967 se révèle être un défi monumental, marqué par la surpopulation, des conditions de logement médiocres et un accès restreint aux commodités de base pour ces «réfugiés d'un jour». Remarquons qu'après trois quarts de siècle, nombreux sont leurs descendants qui résident toujours dans des camps dispersés à travers la Jordanie, le Liban, la Cisjordanie (les terres historiques de Judée et de Samarie) et la bande de Gaza et qui continuent à dépendre de l'aide financière de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA); si certains ont pourtant réussi à s'établir au Koweït ou à Dubaï et d'autres se sont finalement intégrés à la Jordanie, cette transition prolongée a créé un véritable terreau de rancœur et de révolte persistant jusqu'à nos jours, marqué par des défis incessants dans la région :

En 1964, la création de l'OLP et de sa première charte marque la première mention du «peuple palestinien» et la

be significantly augmented by a flow of Arab labour induced by migration thanks to the same Ottoman infrastructure projects. Attracted by exceptional professional prospects and economic stability rare in other provinces of the empire, these migrants contributed to the growth of the Arab population in Ottoman Syria. Demographic changes are thus intertwined with the upheavals of global and regional events, weaving a socio-political fabric of rare complexity.

In the tumultuous aftermath of the First World War, as previously mentioned, Britain assumed the delicate administration of Palestine, holding the mandate from the League of Nations from 1920 to 1948. This imperial period left a lasting imprint of dissatisfaction, laying the foundations for an even more intricate geopolitical landscape that would shape the region for decades to come. British authorities found themselves entangled in the pitfalls of conflicting interests between the Jewish and Arab communities, further fueling the flames of an already complex dispute.

Our retrospective exploration of the historical meanders of the conflict leads us to the United Nations, architects of a destiny in the making. The 1947 partition plan, accepted by the Jewish community but contested by Arab nations, foreshadows the first Arab-Israeli war in 1948, which, beyond the very birth of the State of Israel, engraves indelible scars on the regional panorama by precipitating the tragic displacement of multitudes of Arab but also Jewish refugees, casting a persistent shadow over the horizons of both struggling peoples.

Divergences in refugee management become the Gordian knot of the Israeli-Palestinian conflict. Indeed, Israel demonstrates exemplary expertise in handling displaced individuals in contrast to Jordan. In fact, a local Arab fraction (approximately 170,000 individuals), who remained in Israel in 1948, currently constitutes 20% (1,600,000 people) of the total Israeli population and is an inseparable component of Israeli democracy, actively participating in all aspects of political and economic life. Moreover, a million Jews, expelled from Arab countries between 1948 and 1950, are fully integrated into Israel. As for Jordan, it certainly hosted 700,000 Palestinians, but these placed their hopes in the promises of Arab armies to eradicate the nascent Jewish state. In reality, the extended transitional period from 1948 to 1967, reveals itself as a monumental challenge marked by overpopulation, poor housing conditions, and restricted access to basic amenities for these «refugees for a day.» Note that after three-quarters of a century, many of their descendants still reside in camps scattered across Jordan, Lebanon, the West Bank (the historical lands of Judea and Samaria), and the Gaza Strip, continuing to rely on financial assistance from the United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees (UNRWA). While some have managed to establish themselves in Kuwait or Dubai and others have eventually integrated into Jordan, transitioning from one event to another, this prolonged evolution has cultivated a fertile ground of resentment and enduring revolt that persists to this day, marked by incessant challenges in the region:

In 1964, the creation of the PLO and its first charter marked the initial mention of a «Palestinian people» and the formulation of its primary objective: the dismantling of Israel to establish a Palestinian state.

Subsequently, terrorist acts targeting Israel and carried out by the PLO attempting to impose its agenda and generating tensions in Jordan and Lebanon as well.

Israel finds itself in the delicate role of acting as a balancing force to save the Hashemite kingdom and protect the Lebanese Christian population. Indeed, the tensions with the PLO endangered the stability of Jordan, leading King Hussein to expel the organization to Lebanon in 1970, an event known as «Black September.» Then in Lebanon, the new presence of the PLO creates political and security imbalances, causing clashes with Lebanese Christian factions. Israel has to intervene in 1978 with «Operation Litani», creating a buffer zone in southern Lebanon to stabilize the region and protect the Christian population.

In 1982, a new Israeli intervention «Operation Peace for Galilee,» occurs in 1982 aimed to eliminate the PLO in response to its cross-border attacks in northern Israel, resulting in the defeat of the PLO and its expulsion to Tunis.

-In 1987, the outbreak of the first Intifada, a significant Palestinian uprising in Judea and Samaria, persists until the early 1990s. Paradoxically, it played a pivotal role in peace efforts, leading to the Oslo Accords in 1993 and the establishment of the Palestinian Authority. This period could have been compared to the Camp David Accords signed twenty years earlier with Egypt, as Nobel Prizes were awarded a year later to Yasser Arafat, leader of the PLO, and the two Israeli leaders, Prime Minister Rabin and Foreign Minister Shimon Peres. These accords were even followed by an Israeli-Jordanian peace treaty in 1994, confirming King Hussein's 1988 historic decision to officially disengage from the territory west of the Jordan River, ending Jordanian claims to this region and its de facto administration.

In 1995, the assassination of Prime Minister Rabin at the end of a peace support rally, marks a crucial event. He was shot by an Israeli vehemently opposed to the Oslo Accords for extreme right-wing and religious ideological reasons.

In the year 2000, a second Intifada erupts due to Palestinian disappointment with the peace process results and pressure from extremist factions seeking to continue the struggle against Israel. This period, lasting four years, is marked by a series of bus bombings perpetrated by suicide Palestinians.

In 2005, a significant event occurs with the Gaza Disengagement, also called the «Gaza Withdrawal,» initiated by Israeli Prime Minister Ariel Sharon. This action involved the evacuation of Israeli civilians and the withdrawal of military forces from the Gaza Strip, occupied since the Six-Day War (Although perceived as a step towards a two-state solution, their devastating consequences are only understood now, in October 2023). While Gaza came under the control of the Palestinian Authority led by Mahmoud Abbas, it was «conquered», three years later by Hamas during a violent revolt with against the PLO, leading to the torture, death or expulsion of its supporters. This was followed by several Israeli military operations (Operation Cast Lead in 2008–2009, Operation Pillar of Defense in 2012, and Operation Protective Edge in 2014), collectively known as the three Gaza wars. They

formulation de son objectif principal : le démantèlement d'Israël pour établir un État palestinien.

Par la suite, des actes terroristes contre Israël sont perpétrés par l'OLP dans le but d'imposer son agenda tout en générant des tensions en Jordanie et au Liban.

Israël se retrouve alors dans le rôle délicat d'agir comme un balancier pour sauver le royaume hachémite et protéger la population chrétienne libanaise. En effet, les tensions avec l'OLP ont mis en danger la stabilité de la Jordanie, conduisant le roi Hussein à expulser l'organisation vers le Liban en 1970, événement connu sous le nom de «Septembre noir». Au Liban, la nouvelle présence de l'OLP a créé des déséquilibres politiques et sécuritaires provoquant des affrontements avec les factions chrétiennes libanaises.

Israël doit intervenir en 1978 avec «l'opération Litani», créant une zone tampon dans le sud du Liban pour stabiliser la région et protéger la population chrétienne.

En 1982, une nouvelle intervention israélienne, l'«Opération Paix en Galilée», vise à éliminer l'OLP en réponse à ses attaques transfrontalières dans le nord d'Israël et qui aboutit à la défaite de l'OLP et son expulsion vers Tunis.

En 1987, le déclenchement de la première Intifada, un soulèvement palestinien significatif en Judée et Samarie, persiste jusqu'au début des années 1990. Paradoxalement, elle a joué un rôle pivot dans les efforts de paix, conduisant aux accords d'Oslo en 1993 et à la création de l'Autorité palestinienne. Cette période aurait pu être comparée aux accords de Camp David signés vingt ans plus tôt avec l'Égypte, car des prix Nobel sont décernés un an plus tard à Yasser Arafat, chef de l'OLP, ainsi qu'aux deux dirigeants israéliens, le Premier Ministre Rabin et le Ministre des Affaires Étrangères Shimon Peres. Ces accords sont même suivis d'un traité de paix israélo-jordanien l en 1994, confirmant la décision historique du roi Hussein en 1988 de se désengager officiellement du territoire à l'ouest du Jourdain, mettant fin aux revendications jordaniennes sur cette région et à son administration de facto.

En 1995, l'assassinat du Premier ministre Rabin, à la fin d'un rassemblement de soutien à la paix, a marqué un événement crucial. Il a été abattu par un Israélien farouchement opposé aux accords d'Oslo pour des raisons idéologiques d'extrême droite et religieuse.

En l'an 2000, une deuxième Intifada éclate en raison de la déception palestinienne face aux résultats du processus de paix et de la pression des factions extrémistes cherchant à poursuivre la lutte contre Israël. Cette période, qui a duré quatre ans, a été marquée par une série d'attentats à la bombe perpétrés par des Palestiniens suicidaires.

En 2005, un événement significatif se produit avec le désengagement de Gaza, également appelé «Retrait de Gaza», initié par le Premier ministre israélien Ariel Sharon. Cette action a impliqué l'évacuation des civils israéliens et le retrait des forces militaires de la bande de Gaza, occupée depuis la guerre des Six Jours (bien que perçu comme une avancée vers une solution à deux États, ses conséquences dévastatrices ne sont comprises qu'actuellement, en octobre 2023). Alors que Gaza est donc passée sous le contrôle de l'Autorité palestinienne dirigée par Mahmoud Abbas, elle est «conquise», trois ans plus tard, par le Hamas lors d'une violente révolte contre l'OLP, entraînant la torture, la mort ou l'expulsion de ses partisans.

S'ensuivent plusieurs opérations militaires israéliennes (Opération Plomb durci en 2008–2009, Opération Pilier de Défense en 2012 et Opération Bordure Protectrice en 2014) connues collectivement sous le nom des trois guerres de Gaza. Ces opérations sont déclenchées en réponse aux attaques récurrentes de roquettes et de missiles visant les civils israéliens en bordure de la bande de Gaza, à Tel Aviv et Jérusalem.

Finalement, le 7 octobre 2023, une journée funeste se profile avec une incursion transfrontalière meurtrière orchestrée par le Hamas depuis Gaza. Impliquant 3000 terroristes, cette attaque provoque un massacre d'une ampleur inédite depuis la Seconde Guerre mondiale, évoquant les horreurs nazies. Plus de 1400 personnes de différentes nationalités perdent la vie, et au moins 242 individus, Israéliens ou étrangers, sont enlevés dans des villages voisins ou lors d'un festival de musique en plein air célébrant une fête juive. En réaction, Israël lance l'opération «Épées de Fer» pour en terminer avec le Hamas et ses affiliés.

A la suite de ce qui précède, il est essentiel d'explorer les motivations profondes derrière cette action d'une gravité exceptionnelle. Les raisons de cette incursion dévastatrice ne se limitent pas à des différends territoriaux ou à des revendications historiques. Elles trouvent leur

were triggered in response to recurrent rocket and missile attacks targeting Israeli civilians on the border of the Gaza Strip, as well as in Tel Aviv and Jerusalem.

Finally, on October 7th, 2023, a fateful day unfolds with a deadly cross-border incursion orchestrated by Hamas from Gaza. Involving 3000 terrorists, this attack resulted in an unprecedented massacre never seen since World War II, reminiscent of Nazi horrors. Over 1400 people of various nationalities lost their lives, and at least 242 individuals, Israelis or foreigners, were abducted in nearby villages or during an outdoor music festival celebrating a Jewish holiday. In response, Israel launched «Operation Swords of Steel» to put an end to Hamas and its affiliates.

Following the above, it is essential to explore the deep motivations behind this exceptionally grave action. The reasons for this devastating incursion go beyond territorial disputes or historical claims. They are rooted in ideological radicalization fueled by heightened religious extremism, manifesting virulent antisemitism. It is an Islamic fanaticism akin to groups like Daesh or Al-Qaeda, stemming from the ideology of the Muslim Brotherhood. Hamas's objective extends beyond the eradication of Israelis, aiming to establish a caliphate in the Middle East and globally, following the tenets of radical Islam. In this context, Iran, driven by similar ideological and religious convictions, uses its strategic alliances to retaliate against Israeli initiatives aimed at restricting its conventional, nuclear military capabilities and countering its detrimental influence in the region.

What conclusions can be drawn from this complex dynamic between Israelis and Palestinians? Does it seem inevitable that the relentless cycle of violence will persist, hinting at a future where peace remains elusive? The complexity of alliances and retaliations, highlighting the entanglement of regional interests and international dynamics while revealing the deep tensions inherent in observed conflicts, does it appear destined to remain a perpetual component of the region?

The answer can be considered from several perspectives. On one hand, the cycle of violence, fueled by deep ideological motivations and regional actors pursuing hostile objectives, may indicate a deadlock in the pursuit of peace. Ideological and religious radicalization, virulent antisemitism, and persistent regional conflicts may nurture pessimism about the possibility of a peaceful resolution in the short and medium term. A bellicose Iran supporting terrorist entities like Hamas, Hezbollah, and their affiliates leaves little room for optimism. Their actions, driven by a continued propensity for violence, contribute to perpetuating an atmosphere of instability. Their persistence in conflicts undoubtedly hinders efforts to establish an essential climate of peace. Their continuous implications in these perpetual conflicts perpetuate a challenging-to-break cycle of violence, creating major obstacles on the path to peace.

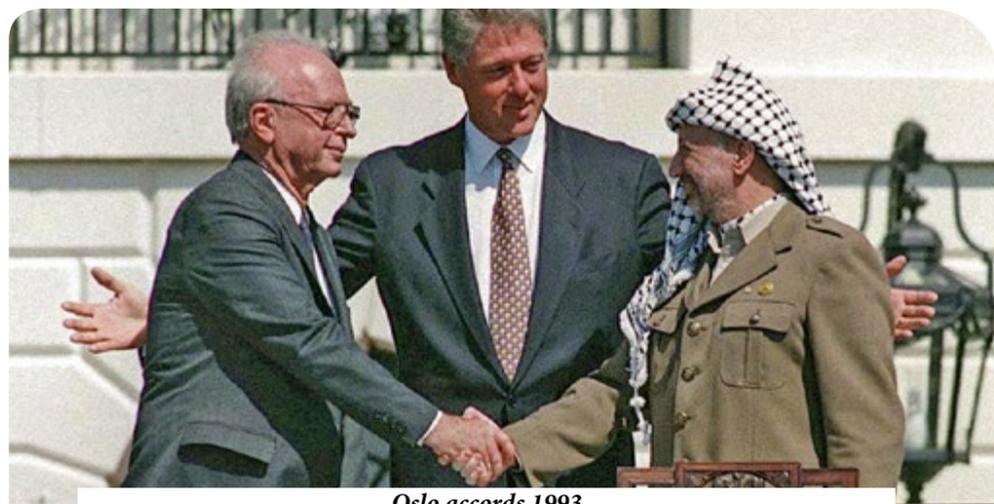
On the other hand, notwithstanding the current challenges and enduring tensions, let us underscore the efficacy of conventional conflict resolution approaches, including sustained diplomacy, constructive dialogue, and political determination, as prospective facilitators of peace. History bears witness to the emergence of peaceful solutions, even in the aftermath of protracted periods of conflict.

This optimism is founded on the potential for a dynamic transformation, heightened international involvement, and the advocacy of peaceful coexistence rooted in mutual respect.

However, the complexity of the situation urgently underscores the need to adopt new approaches to foster regional stability. It is crucial to recognize that the conflict goes beyond simple territorial and religious aspects, transforming into a clash of civilizations between the East and the West, each evolving at distinct temporal paces. History reveals striking parallels, notably in the Middle Ages, where Christians and Muslims clashed in the Holy Land and Spain. Thus, the Berbers from North Africa, known as «Muslims of the Iberian Peninsula,» undertook the invasion of Europe in the early 8th century, an expansion that endured for nearly eight hundred years, even though it was halted at Poitiers. Simultaneously, the Ottomans sought to consolidate their grip on Eastern and Central Europe by besieging the city of Vienna twice, albeit without success. This Ottoman presence extended from the early 14th century to the late 17th century.

Today, the Muslim world aspires to regain lost grandeur, while the Western world, also marked by religious wars and schisms in the 15th century, seemed to have overcome its trials in the 20th century (the two world wars) by successfully emerging into a modern era of cooperation through its democratic institutions. Unfortunately, recent events, such as the war in Ukraine that has been raging for two years, call into question this transformation and highlight the fragility of peace and international cooperation. This raises new questions about societies' ability to learn from history and build a sustainable future based on peace and mutual understanding.

Developing innovative and inclusive approaches to resolve complex conflicts in the Middle East requires bold thinking and a forward-looking vision: First and foremost, it seems imperative to intensify cultural and educational dialogue by substantially investing in cross-cutting programs aimed at promoting mutual understanding of cultures and religions. Encouraging cultural exchanges, establishing common study programs, and launching initiatives to deconstruct stereotypes would be efficient means to foster a more nuanced view of the other. Next, it would be necessary to actively mobilize young generations in peace initiatives. Educational programs, leadership opportunities, and dialogue spaces can contribute to shaping a new generation of change agents focused on collaboration and understanding. Furthermore, promoting inclusive diplomacy by developing regional dialogue forums where all stakeholders, including representatives of civil society, can participate would be essential. Such diplomacy, transcending state-to-state relations and integrating a variety of voices into the decision-making process, would be a significant step towards more equitable solutions. Finally, it is essential not to overlook strengthening the effectiveness of International Law and the responsibility of stakeholders by critically examining existing international institutions to ensure their impartiality. Encouraging reforms to strengthen justice and peaceful dispute resolution is crucial. In other words, it is essential to promote more rigorous accountability mechanisms to address the identified gaps in human rights protection.



Oslo accords 1993

fondement dans une radicalisation idéologique alimentée par un extrémisme religieux exacerbé, manifestant un antisémitisme virulent. Il s'agit d'un fanatisme islamique similaire à celui de groupes tels que Daech ou Al-Qaïda, émanant de l'idéologie des Frères Musulmans. L'objectif du Hamas va au-delà de l'éradication des Israéliens, visant à établir un califat au Moyen-Orient et dans le monde, selon les préceptes de l'islam radical.

Dans ce contexte, l'Iran, motivé par une idéologie et une conviction religieuse similaires, utilise ses alliances stratégiques pour répondre aux représailles contre les initiatives israéliennes antérieures qui visent à restreindre ses capacités militaires conventionnelles et nucléaires, ainsi qu'à contrer son influence préjudiciable dans la région.

Quelles conclusions peut-on tirer de cette dynamique complexe entre Israéliens et Palestiniens ? Semble-t-il inévitable que le cycle implacable de la violence persiste, laissant présager un avenir où la paix demeure insaisissable ? La complexité du jeu d'alliances et de représailles, mettant en exergue l'intrication des intérêts régionaux et des dynamiques internationales tout en révélant les tensions profondes inhérentes aux conflits observés, semble-t-elle destinée à demeurer une composante perpétuelle de la région ?

La réponse peut être envisagée sous plusieurs perspectives. D'une part, le cycle de violence, alimenté par des motivations idéologiques profondes et des acteurs régionaux engagés dans des objectifs hostiles, peut sembler indiquer une impasse dans la quête de la paix. La radicalisation idéologique et religieuse, l'antisémitisme virulent et les conflits régionaux persistants peuvent nourrir un pessimisme quant à la possibilité d'une résolution pacifique à court terme et à moyen terme. Un Iran belliciste alimentant des entités terroristes telles que le Hamas, le Hezbollah et leurs affiliés ne laissent guère de place à l'optimisme. Leurs actions, motivées par une propension continue à la violence, contribuent à perpétuer un climat d'instabilité. Leur persistance dans les conflits entrave incontestablement les efforts déployés pour instaurer un climat de paix indispensable. Leurs implications continues dans ces confrontations perpétuent un cycle de violence difficile à rompre, créant ainsi des obstacles majeurs sur la voie de la paix.

D'autre part, malgré les défis actuels et les tensions constantes, soulignons l'efficacité des méthodes traditionnelles de résolution des conflits, telles que la diplomatie continue, le dialogue constructif et la volonté politique, en tant que catalyseurs potentiels pour la paix. L'histoire atteste que des solutions pacifiques peuvent émerger même après des périodes de conflit intense. Cet optimisme repose sur la possibilité d'un changement dynamique, d'une implication internationale accrue et de la promotion d'une coexistence pacifique fondée sur le respect mutuel.

Cependant, la complexité de la situation souligne de manière urgente la nécessité d'adopter de nouvelles approches pour favoriser la stabilité régionale. Il est crucial de reconnaître que le conflit va au-delà des simples aspects

territoriaux et religieux, se transformant en un affrontement de civilisations entre l'Orient et l'Occident, chacun évoluant à des rythmes temporels distincts. L'histoire révèle des parallèles frappants, notamment au Moyen Âge, où chrétiens et musulmans se sont affrontés en Terre sainte et en Espagne. Ainsi, les Berbères d'Afrique du Nord, connus sous le nom de «Musulmans de la péninsule ibérique», ont entrepris l'invasion de l'Europe au début du 8e siècle, une expansion qui a perduré pendant près de huit cents ans, même si elle a été stoppée à Poitiers. Parallèlement, les Ottomans ont cherché à consolider leur emprise sur l'Europe orientale et centrale en assiégeant la ville de Vienne à deux reprises, sans succès. Cette présence ottomane s'est étendue du début du 14e siècle à la fin du 17e siècle.

Aujourd'hui, le monde musulman aspire à retrouver une grandeur perdue, tandis que le Monde occidental, également marqué par des guerres religieuses et des schismes au 15e siècle, semblait avoir surmonté ses épreuves au 20e siècle (les deux guerres mondiales) en émergeant avec succès dans une ère moderne de coopération grâce à ses institutions démocratiques. Malheureusement, les événements récents, tels que la guerre en Ukraine qui fait rage depuis deux ans, remettent en question cette transformation et mettent en lumière la fragilité de la paix et de la coopération internationale. Cela soulève de nouvelles questions sur la capacité des sociétés à tirer des leçons de l'histoire et à construire un avenir durable basé sur la paix et la compréhension mutuelle.

Le développement d'approches novatrices et inclusives pour résoudre les conflits complexes au Moyen-Orient nécessite une réflexion audacieuse et une vision tournée vers l'avenir : Tout d'abord, il semble impératif d'intensifier le dialogue culturel et éducatif en investissant de manière substantielle dans des programmes transversaux visant à promouvoir la compréhension mutuelle des cultures et des religions. Encourager les échanges culturels, établir des programmes d'études communs et lancer des initiatives pour déconstruire les stéréotypes seraient des moyens efficaces pour favoriser une vision plus nuancée de l'autre. Ensuite, il serait nécessaire de mobiliser activement les jeunes générations dans des initiatives de paix. Les programmes éducatifs, les opportunités de leadership et les espaces de dialogue peuvent contribuer à façonner une nouvelle génération d'agents du changement axés sur la collaboration et la compréhension. De plus, la promotion d'une diplomatie inclusive en développant des forums de dialogue régionaux où toutes les parties prenantes, y compris les représentants de la société civile, peuvent participer, serait essentielle. Une telle diplomatie, transcendant les relations inter-étatiques et intégrant une variété de voix dans le processus décisionnel, serait une étape significative vers des solutions plus équitables. Enfin, il est essentiel de ne pas négliger le renforcement de l'efficacité du droit international et de la responsabilité des parties prenantes en examinant de manière critique les institutions internationales existantes pour garantir leur impartialité. Encourager des réformes visant à renforcer la justice et la résolution pacifique des conflits est crucial. En d'autres termes, il est indispensable de promouvoir des mécanismes de responsabilisation plus rigoureux pour remédier aux lacunes identifiées dans la

These strategies, combined with sustainable political will and the continuous commitment of the international community, could illuminate the path towards innovative resolutions to conflicts in the Middle East.



THE ABRAHAM ACCORDS 2020

protection des droits de l'homme.

Ces stratégies, associées à une volonté politique durable

et à l'engagement continu de la communauté internationale, pourraient éclairer le chemin vers des résolutions innovantes des conflits au Moyen-Orient.



Le système israélien de défense anti-roquettes, le drone d'acier

Groupe ISD Afrik Bénin

- Ingénierie Informatique et Industrielle
- Solutions de Gestion
- Développement d'Applications
- Distributeur de Drones et Formation en Drone
- Formation Professionnelle
- BTP (Batiments-Travaux-Publics)
- Communication Publicitaire
- Distributeur de TPE

Formation Professionnelle

Distributeur de TPE

Développement d'applications

Communication Publicitaire

Distribution et formation en drone

Ingénierie Informatique et Industrielle

Solutions de Gestion

BTP

TOGO:
+228 22 20 24 46 / 22 19 73 69 / 99 81 24 46
Email: isdtogo2015@gmail.com / infotogo@isdafrik.com

BENIN:
+229 21 10 00 01 / 21 00 84 34 / 96 12 19 03 / 65 23 89 21
Email: isdbenin@gmail.com / info@isdafrik.com

NIGER:
+227 97 76 07 29
Email: isdniger@gmail.com

ABOLITION DU FRANC CFA

La renaissance du panafricanisme

En août 2017 à Dakar, le président d'Urgences Panafricanistes, Kemi Seba, brûle un billet de 5 000 francs CFA. Quelques mois plus tard, l'Éco est adopté en remplacement du franc CFA, dans un premier temps par les pays de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA), ouvrant alors le débat houleux de son adoption par ceux de la Communauté Économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). La vie politique des pays dits francophones de la sous-région vibre depuis au rythme de la mobilisation du Front anti-CFA : une monnaie dénoncée comme le bras financier de la servitude économique des États de la zone franc.

Cet ouvrage analyse les ressorts de ce mouvement, son impact sur l'action publique communautaire et esquisse une évaluation des effets de la mobilisation historique du Front anti-CFA.

*Journaliste et consultante en communication, **Wuldath Mama** est passionnée de relations internationales. Après des études en France et au Canada, elle s'est installée au Bénin où ses rencontres professionnelles et ses recherches l'ont conduite à s'intéresser aux aspirations souverainistes qui ont fondé le renouveau panafricaniste observé depuis 2017 dans la sous-région ouest-africaine.*

ISBN : 978-2-14-031662-3
23 €



Wuldath Mama

ABOLITION DU FRANC CFA



Wuldath Mama

ABOLITION DU FRANC CFA

La renaissance du panafricanisme



Préface de Yélindo P. Houessou

POINTS DE VUE
L'Harmattan

TRÔNE D'HONNEUR

Pour ce 12ème numéro de votre Magazine panafricain bilingue consacré à la Diplomatie et aux Relations Internationales « Le Label Diplomatique », nous offrons le « TRÔNE D'HONNEUR » au Ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Régionale et des Togolais de l'Extérieur, le Professeur Robert Dussey, le temps d'une interview qui lui permet de dresser le bilan diplomatique 2023 de la République du Togo.



Le Président Faure Essozimna GNASSINGBE et son Ministre des Affaires Etrangères

ANNÉE DIPLOMATIQUE 2023 AU TOGO

Interview du Prof. Robert DUSSEY, ministre des affaires étrangères, de l'intégration régionale et des Togolais de l'extérieur

Le Label Diplomatique : Monsieur le ministre, bonjour. La fin d'année est généralement l'occasion de jeter un regard rétrospectif sur les avancées et de définir les perspectives pour l'année qui vient. On a constaté depuis quelques années que la diplomatie togolaise rayonne de nouveau. Dites-nous, Professeur DUSSEY, quel est le secret de cette réussite et quels ont été vos principaux chantiers en 2023 ?

Ministre Robert Dussey : D'abord, permettez-moi de vous remercier, quand je dis vous, je pense à la presse togolaise dans son ensemble, pour votre travail de relai de nos actions auprès de l'opinion nationale. Vous êtes un auxiliaire indispensable de la diplomatie togolaise.

Revenons à votre question. A la vérité, le Togo a la chance d'avoir à sa tête un homme dont la clarté de la vision qu'il a définie pour la politique extérieure, permet à notre pays d'atteindre aujourd'hui ce rayonnement international dont vous parlez. Cette

LE MINISTRE ROBERT DUSSEY DRESSE UN BILAN ÉLOGIEUX

vision de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE repose sur un savant équilibre entre l'audace, la sagesse, la responsabilité et la prudence.

L'audace est nécessaire non seulement pour explorer de nouveaux horizons, mais aussi, pour s'extirper des pesanteurs et des entraves dans lesquelles les autres veulent vous maintenir. La responsabilité oblige à nous impliquer dans la résolution des crises dans notre espace géographique immédiat. La sagesse et la prudence demandent d'être à l'écoute des peuples et invitent à la retenue et surtout à ne pas se laisser séduire par les mirages des solutions faciles qui peuvent porter de graves atteintes au vivre-ensemble.

Ainsi, en 2023, le Togo a renforcé son engagement pour la paix et la sécurité en Afrique et dans le monde et a œuvré pour l'avènement d'une Afrique émancipée capable de régler ses propres problèmes et qui participe à la gouvernance mondiale. Le renforcement de sa coopération avec des pays et institutions partenaires a été

aussi au cœur de nos préoccupations durant l'année finissante.

Le Label Diplomatique : Justement, Monsieur le ministre, quelles ont été les actions du Togo en faveur du renforcement de la paix et de la sécurité en Afrique et dans le monde ?

Ministre Robert Dussey : La médiation et la recherche de la paix sont des constantes de l'action diplomatique du Togo. Sous ce registre, l'année 2023 a commencé par une bonne nouvelle, celle de la libération des soldats ivoiriens qui ont été pendant de longs mois l'objet d'une crise diplomatique entre la Côte d'Ivoire et le Mali. Inutile de revenir sur le rôle majeur que le Togo a joué dans l'heureux dénouement de cette crise. Après la libération de ces soldats le 07 janvier 2023, la délégation ivoirienne a tenu à faire une escale à Lomé pour exprimer sa gratitude au Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, dont les actions de médiation ont conduit à ce résultat.

THRONE OF HONOR



For this 12th issue of your bilingual pan-African magazine devoted to Diplomacy and International Relations, «Le Label Diplomatique», we are offering the «THRONE OF HONOUR» to the Minister of Foreign Affairs, Regional Integration and Togolese Abroad, Professor Robert Dussey, for an interview in which he draws up the 2023 diplomatic balance sheet of the Republic of Togo.

DIPLOMATIC YEAR 2023 IN TOGO MINISTER ROBERT DUSSEY GIVES A GLOWING REVIEW

INTERVIEW WITH PROF. ROBERT DUSSEY, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS, REGIONAL INTEGRATION AND TOGOLESE ABROAD

Le Label Diplomatique: Minister, good morning. The end of the year is generally an opportunity to look back on the progress made and to define the outlook for the coming year. Over the past few years we have seen Togolese diplomacy shine again. Tell us, Professor DUSSEY, what is the secret of this success and what are your main projects for 2023?

Ministre Robert Dussey : First of all, allow me to thank you, and when I say you, I mean the Togolese press as a whole, for your work in relaying our actions to national opinion. You are an indispensable auxiliary of Togolese diplomacy.

Let's come back to your question. The truth is that Togo is fortunate to have at its head a man whose clear vision of foreign policy has enabled our country to achieve the international stature of which you speak. This vision of His Excellency Mr Faure Essozimna GNASSINGBE is based on a skilful balance between boldness, wisdom, responsibility and prudence.

Boldness is necessary not only to explore new horizons, but also to extricate yourself from the burdens and obstacles that others want to keep

you in. Responsibility means getting involved in resolving crises in our immediate geographical area. Wisdom and prudence demand that we listen to our peoples, and call for restraint and, above all, not allowing ourselves to be seduced by the mirages of easy solutions that can seriously undermine our ability to live together.

Thus, in 2023, Togo strengthened its commitment to peace and security in Africa and the world and worked for the advent of an emancipated Africa capable of solving its own problems and participating in global governance. Strengthening its cooperation with partner countries and institutions has also been at the heart of our concerns over the past year.

Le Label Diplomatique: Mr Minister, what has Togo done to strengthen peace and security in Africa and around the world?

Ministre Robert Dussey : Mediation and the search for peace are constant features of Togo's diplomatic action. In this respect, 2023 began with the good news of the release of the Ivorian soldiers who had been the subject of a diplomatic crisis between Côte d'Ivoire and Mali for many

months. There's no need to go back over the major role played by Togo in the successful resolution of this crisis. After the release of these soldiers on 07 January 2023, the Ivorian delegation made a point of stopping off in Lomé to express its gratitude to the President of the Republic, His Excellency Faure Essozimna GNASSINGBE, whose mediation efforts led to this result.

Togo is also involved in resolving the crisis in Burkina-Faso, where I was received in audience on 25 January 2023 by His Excellency Captain Ibrahim TRAORE, to whom I conveyed a message from the Togolese Head of State. You will recall that Togo is still welcoming Lieutenant-Colonel Paul-Henri DAMIBA to its soil, after the end of his regime, in order to help preserve peace and stability in this neighbouring country. Faced with the same challenge of terrorism on their common borders, Togo and Burkina Faso have a duty to maintain constant dialogue and closer cooperation.

Furthermore, the change of regime on 26 July 2023 plunged Niger into a period of uncertainty and tension with the international community. Here again, Togo has opted for wisdom,



Le Ministre Robert DUSSEY distingué pour ses prouesses diplomatiques en faveur de la paix en Afrique par le Président de la Transition au Mali, le Colonel Assimi GOÏTA

Le Togo s'est également impliqué dans la sortie de crise au Burkina-Faso où j'ai été reçu en audience le 25 janvier 2023 par Son Excellence Capitaine Ibrahim TRAORE à qui j'ai transmis un message du Chef de l'Etat Togolais. Il vous souviendra que le Togo accueille toujours sur son sol le Lieutenant-Colonel Paul-Henri DAMIBA, après la fin de son régime, ceci afin de contribuer à préserver la paix et la stabilité dans ce pays voisin. Confrontés au même défi de terrorisme à leurs frontières communes, le Togo et le Burkina Faso se doivent de maintenir un dialogue constant et une coopération resserrée.

Par ailleurs, le changement du régime le 26 juillet 2023 a plongé le Niger dans une période d'incertitude et de tension avec la communauté internationale. Là encore, le Togo a opté pour la voie de la sagesse en privilégiant le dialogue et la concertation comme porte de sortie de crise. Après plusieurs déplacements que j'ai effectués au Niger, le pouvoir en place à Niamey a envoyé à Lomé, le 06 novembre 2023, une délégation conduite par le Général de Corps d'Armée Salifou MODY, pour demander à Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République, d'être le facilitateur dans leurs efforts de dialogue avec la communauté internationale. Et depuis le 10 décembre le Togo a été désigné avec la Sierra Leone lors de la 64ème session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO comme médiateur. Les autorités de transition

ont aussi désigné notre pays comme garant du retrait des forces françaises du Niger, aux côtés des États-Unis d'Amérique. Il a été convenu, toujours au cours de cette visite, de la mise en place d'un Groupe de Soutien à la Transition (GST) au Niger, sous l'égide de l'Alliance Politique Africaine (APA) dont le Togo assure la présidence.

Fidèle à son engagement pour la recherche de la paix en Afrique, Lomé a accueilli les 23 et 24 juillet une délégation de personnalités politiques et militaires du Darfour dans le cadre d'un dialogue consultatif et de concertation. Faisant le suivi de cette action et porteur d'un message de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE à son homologue soudanais, Son Excellence Général Abdel Fattah AL-BURHAN, j'ai effectué une visite à Port-Soudan le 28 octobre 2023. Nous maintenons notre implication dans cette crise, afin d'accompagner nos frères et sœurs soudanais à renouer avec la paix et la stabilité.

Le Label Diplomatique : Cet engagement du Togo pour la paix est à saluer. Mais, Professeur DUSSEY, ne craignez-vous pas craindre d'être ostracisés par les autres pays comme cautionnant les coups d'Etat militaires?

Ministre Robert Dussey : Laissez-moi le dire le plus clairement possible. Le Togo condamne fermement toutes les formes inconstitutionnelles de prise de pouvoir. C'est le principe. Mais, que faisons-nous si malheureusement des coups d'Etat surviennent, surtout dans

un contexte de fragilité institutionnelle et sécuritaire ? Devrions-nous rester impassibles au risque d'assister à un embrasement général de toute la région ? Le devoir de responsabilité nous impose d'accompagner ces pays en proie à ces soubresauts, qui sont en fait des bégalements de l'histoire et des moments de refondation du pacte social, à renouer avec la régularité constitutionnelle. Nous n'avons pas à rougir de soutenir nos frères en difficulté et de les accompagner dans leurs efforts pour s'en sortir.

Le Togo n'est pas aussi seul dans cet engagement tel que vous le pensez. La grande mobilisation et l'engouement constatés ainsi que les témoignages reçus lors de la première édition de « Lomé Peace and Security Forum » qui a tenu sa première édition du 20 au 22 octobre dernier autour du thème : « Comment renforcer les transitions politiques vers une gouvernance démocratique en Afrique ? », en sont une illustration. Ce forum dont la vocation est d'être une plateforme permanente au service du dialogue, de la médiation, de la facilitation, de la négociation, de la paix et de la sécurité en Afrique, a réuni les acteurs et partenaires autour des objectifs principaux de renforcement de la gouvernance démocratique, de consolidation de la résilience de l'État dans un environnement caractérisé par l'émergence de nouveaux défis sécuritaires et la résurgence des changements anticonstitutionnels de gouvernement où il est indispensable de valoriser les expertises africaines

favouring dialogue and consultation as a way out of the crisis. After several trips I made to Niger, the powers that be in Niamey sent a delegation to Lomé on 6 November 2023, led by Lieutenant General Salifou MODY, to ask His Excellency Faure Essozimna GNASSINGBE, President of the Republic, to act as facilitator in their efforts to engage in dialogue with the international community. And since 10 December, Togo has been designated, along with Sierra Leone, as mediator at the 64th ordinary session of the ECOWAS Conference of Heads of State and Government. The transitional authorities have also designated our country as guarantor for the withdrawal of French forces from Niger, alongside the United States of America. Also during this visit, it was agreed to set up a Transition Support Group (TSG) in Niger, under the aegis of the African Political Alliance (APA), of which Togo holds the presidency.

Faithful to its commitment to the search for peace in Africa, on 23 and 24 July Lomé welcomed a delegation of political and military figures from Darfur as part of a consultative dialogue. As a follow-up to this action and bearing a message from His Excellency Faure Essozimna GNASSINGBE to his Sudanese counterpart, His Excellency General Abdel Fattah AL-BURHAN, I visited Port Sudan on 28 October 2023.

We are maintaining our involvement in this crisis, in order to help our Sudanese brothers and sisters return to peace and stability.

Le Label Diplomatique: Togo's commitment to peace is to be welcomed. But, Professor Dussey, don't you worry about being ostracized by other countries as supporting military putsches?

Ministre Robert Dussey : Let me put it as clearly as I can. Togo firmly condemns all unconstitutional forms of seizure of power. That is the principle. But what do we do if coups d'état unfortunately occur, especially in a context of institutional and security fragility? Should we remain impassive at the risk of witnessing a general conflagration throughout the region? We have a duty of responsibility to support these countries in the throes of these upheavals, which are in fact stutters in history and moments of rebuilding the social pact, to return to constitutional regularity. We have no reason to be ashamed of supporting our brothers in difficulty and accompanying them in their efforts to pull through.

Togo is not as alone in this commitment as you might think. This is illustrated by the large-scale mobilisation and enthusiasm observed and the testimonies received during the first edition of the «Lomé Peace

and Security Forum», which was held from 20 to 22 October on the theme of «How to strengthen political transitions towards democratic governance in Africa». This forum, which aims to be a permanent platform for dialogue, mediation, facilitation, negotiation, peace and security in Africa, brought together stakeholders and partners to focus on the main objectives of strengthening democratic governance and consolidating the resilience of the State in an environment characterised by the emergence of new security challenges and the resurgence of unconstitutional changes of government, where it is essential to make the most of African expertise in the search for solutions to African problems.

Le Label Diplomatique: Was it for the same purpose that you launched the African Political Alliance (APA)?

Ministre Robert Dussey : Not really, although the APA also deals with peace and security issues. It responds to the geopolitical and diplomatic need for Africa to qualitatively and significantly review its relationship with the rest of the world to ensure it is better represented in multilateral institutions for collective action and in global governance. The main aim is to unite African nations that are committed to the ideals of pan-Africanism and determined to work towards an Africa



Participants at Lomé Peace and Security Forum

dans la recherche de solutions aux problèmes africains.

Le Label Diplomatique : Est-ce dans le même but que vous avez lancé l'Alliance Politique Africaine (APA) ?

Ministre Robert Dussey : Pas véritablement, quoique l'APA ait vocation à traiter aussi des questions de paix et de sécurité. Elle répond au besoin géopolitique et diplomatique pour l'Afrique de revoir qualitativement et significativement sa relation avec le reste du monde pour sa meilleure représentativité au sein des institutions multilatérales d'actions collectives et dans la gouvernance mondiale. Il s'agit principalement de fédérer les nations africaines éprises des idéaux du panafricanisme et déterminées à œuvrer pour une Afrique décomplexée, politiquement forte, non-alignée, indépendante et agissant de façon souveraine sur la scène internationale. Créée à l'initiative du Togo comme un cadre de concertation, l'APA a tenu sa première réunion ministérielle le 03 mai 2023 à Lomé.

Les ministres participants à cette première rencontre ont échangé sur les défis et les perspectives relatifs au positionnement stratégique, à la souveraineté et à l'expression des positions communes de l'Afrique sur la scène internationale, examiné les enjeux et les défis actuels du panafricanisme et de la renaissance africaine et ceux du renforcement de la coopération et des capacités endogènes de riposte contre le terrorisme.

Le Label Diplomatique : On sent que l'action diplomatique du Togo est désormais très orientée vers le

panafricanisme ...

Ministre Robert Dussey : En effet ! Il n'y a aucun mal à vouloir le meilleur pour son continent. Nous rêvons d'une Afrique qui s'affirme comme un pôle de pouvoir et une actrice majeure des relations internationales. Si c'est ça le panafricanisme, alors nous sommes panafricanistes. C'est mus par cet engagement que nous avons lancé à Lomé, le 22 mai 2023, les préparatifs du 9ème Congrès panafricain qui se tiendra à Lomé du 29 octobre au 02 novembre 2024 sur le thème : « Renouveau du panafricanisme et rôle de l'Afrique dans la réforme des institutions multilatérales : mobiliser les ressources et se réinventer pour agir ». Ce sera l'occasion pour les Africains vivant sur le continent et hors de celui-ci, la diaspora et les afrodescendants notamment, de s'interroger sur la question de leur devenir humain, politique, culturel, social et sociétal, dans un monde de plus en plus instable, en panne de responsabilité collective et de gouvernance concertée. Nous devons prendre très au sérieux la réflexion sur comment inventer une forme d'association humaine, une organisation politique et de nouvelles visions afin de définir ce que nous voulons pour nous-mêmes. Je vous en fait le serment : le 9ème Congrès panafricain ne sera pas un congrès de plus mais un rendez-vous pour un nouveau départ. Toutes les forces physiques, morales et intellectuelles sont invitées à répondre à l'appel du devoir et à nous rejoindre pour réussir ce pari.

Le processus suit son cours comme en témoigne mon déplacement en

Afrique du Sud où j'ai pris part, les 4 et 5 décembre passés, à la première conférence régionale préparatoire sous le thème : « Panafricanisme, sciences, savoirs et technologies ».

Le Label Diplomatique : Changeons de registre à présent pour parler de la coopération bilatérale. Quelles sont les avancées enregistrées par le Togo en 2023 ?

Ministre Robert Dussey : Nous mettons une pointe d'honneur à préserver nos liens avec nos partenaires bilatéraux. Au cours de l'année, j'ai effectué des visites de travail dans plusieurs pays notamment le Burkina Faso, le Mali, le Niger, la Côte d'Ivoire, etc, soit porteur d'un message du Chef de l'Etat, soit pour discuter des questions d'intérêt commun notamment les relations de bon voisinage, la lutte contre le terrorisme et la préservation de la paix.

Dans le cadre du renforcement de la coopération Sud-Sud, je me suis également rendu au Rwanda, les 25 et 26 janvier 2023 où j'ai été reçu en audience par Son Excellence Monsieur Paul KAGAME, Président de la République du Rwanda à qui j'ai remis un message de son homologue du Togo.

Je me réjouis particulièrement du renforcement de nos liens de coopération avec un certain nombre de pays partenaires, entre autres, la France, l'Allemagne, la Serbie, la Corée du Sud, le Qatar, l'Arabie Saoudite etc...

En effet, à l'invitation de Monsieur Ivica DACIC, Vice-Premier ministre et Ministre des Affaires Étrangères de la République de Serbie, j'ai effectué une visite de travail à Belgrade, du 16 au 18

that is free of complexes, politically strong, non-aligned, independent and acting sovereignly on the international stage. Created on Togo's initiative as a framework for consultation, the APA held its first ministerial meeting on 03 May 2023 in Lomé.

The ministers taking part in this first meeting discussed the challenges and prospects relating to Africa's strategic positioning, sovereignty and the expression of common positions on the international stage, examined the current issues and challenges of pan-Africanism and the African renaissance and those of strengthening cooperation and endogenous capacities to fight terrorism.

Le Label Diplomatique: Togo's diplomatic action is now very much geared towards pan-Africanism...

Ministre Robert Dussey : Yes, it is! There's nothing wrong with wanting the best for your continent. We dream of an Africa that asserts itself as a pole of power and a major player in international relations. If that is pan-Africanism, then we are pan-Africanists. It is driven by this commitment that on 22 May 2023 we launched preparations for the 9th Pan-African Congress, which will be held in Lomé from 29 October to 02 November 2024 on the theme: «Renewal of Pan-Africanism and Africa's role in the reform of multilateral institutions: mobilising resources and reinventing ourselves to take action». This will be an opportunity for Africans living on and off the continent, the diaspora and Afro-descendants in particular, to reflect on their human, political, cultural, social and societal future in an increasingly unstable world lacking in collective responsibility and concerted governance. We must take very seriously the question of how to invent a form of human association, a political organisation and new visions to define what we want for ourselves. I pledge to you: the 9th Pan-African Congress will not be just another congress, but a rendezvous for a new beginning. All physical, moral and intellectual forces are invited to respond to the call of duty and to join us in making a success of this challenge.

The process is on track, as demonstrated by my visit to South Africa where, on 4 and 5 December, I took part in the first regional

preparatory conference on the theme of «Pan-Africanism, science, knowledge and technology».

Le Label Diplomatique: Let's move on to bilateral cooperation. What progress will Togo have made by 2023?

Ministre Robert Dussey : We make a point of preserving our ties with our bilateral partners. During the year, I made working visits to several countries, including Burkina Faso, Mali, Niger, Côte d'Ivoire, etc., either bearing a message from the Head of State, or to discuss issues of common interest, in particular good neighbourly relations, the fight against terrorism and the preservation of peace.

As part of the drive to strengthen South-South cooperation, I also visited Rwanda on 25 and 26 January 2023, where I was received in audience by His Excellency Paul KAGAME, President of the Republic of Rwanda, to whom I delivered a message from his Togolese counterpart.

I am particularly pleased with the strengthening of our cooperation ties with a number of partner countries, including France, Germany, Serbia, South Korea, Qatar and Saudi Arabia.

At the invitation of Mr Ivica DACIC, Deputy Prime Minister and Minister of Foreign Affairs of the Republic of Serbia, I made a working visit to Belgrade from 16 to 18 January 2023. It was an opportunity for our two countries to commit to intensifying contacts both at government level and between their private sectors, with a view to rapidly realising their desire to cooperate in the fields of investment, air and sea transport, industry, agriculture, trade, education and training.

Germany is also a reliable partner for our country in several respects, notably through its support in implementing the government's 2020-2025 roadmap. This is why I had the honour of taking part in the 59th Munich Security Conference (MSC) in Germany from 17 to 19 February 2023, at the invitation of its President, Ambassador Christoph HEUSGEN. The 2023 edition of the MSC was an opportunity for the eminent participants to hold high-level debates and propose solutions to the major concerns that threaten peace in the world. During the conference, I moderated a high-level panel on the situation in the Sahel, in particular

terrorism and violent extremism.

On the sidelines of the conference, I had several meetings with my counterparts from the Federal Republic of Germany, Latvia, Slovenia and the Netherlands. We discussed security in the Sahel and in Africa, and the strengthening of areas of cooperation between each of these countries and Togo, with particular emphasis on investment in sectors with high employment potential.

On 9 March 2023 at the Quai d'Orsay, I had a fruitful tête-à-tête with Madame Catherine COLONNA, Minister for Europe and Foreign Affairs of the French Republic, during which we reviewed bilateral cooperation projects that have been implemented or are underway. It should be noted that cooperation between Togo and France has led to concrete achievements in several areas in recent years, including education, vocational training, urban development, connectivity, culture, health, agriculture, security and defence. We have agreed to work to strengthen our investment cooperation, in particular by encouraging French companies to set up in the Adéticopé industrial platform (PIA). Priority has been given to the agri-food, textile, pharmaceutical and automotive assembly sectors.

In addition, to mark its centenary, the Académie des Sciences d'Outre-Mer has done me the honour of inviting me to give a speech at the Sorbonne in Paris on 26 May 2023, during its symposium on the theme «One hundred years of passion and beyond for overseas France».

Similarly, at the invitation of my colleague Mr Jin Park, I visited Seoul from 22 to 25 March 2023. The aim of this working visit was to revitalise, update and deepen the friendly and cooperative relations between Togo and the Republic of Korea. On this occasion, we agreed to further deepen and adapt our cooperation to the current context, as well as to the priorities and sectoral strategies put in place in each of the two States, notably through technical discussions with a view to signing a number of agreements aimed at facilitating investment and business partnerships between the Togolese and Korean private sectors.

Conversely, Togo has had the



Le Corps diplomatique au Togo



Le Professeur Robert DUSSEY et Catherine COLONNA, Ministre Français des Affaires Etrangères

janvier 2023. Elle a été l'occasion pour nos deux pays de s'engager à intensifier les contacts aussi bien au niveau gouvernemental qu'entre leurs secteurs privés en vue d'une concrétisation rapide de leur volonté à coopérer dans les domaines des investissements, des transports aérien et maritime, des industries, de l'agriculture, du commerce, de l'éducation et de la formation.

L'Allemagne se présente également comme un partenaire fiable de notre pays à plusieurs égards, notamment par son accompagnement dans la mise en œuvre de la feuille de route gouvernementale 2020-2025. C'est ainsi que j'ai eu l'honneur de participer en Allemagne, du 17 au 19 février 2023, à la 59ème Conférence de Munich sur la Sécurité (MSC), sur invitation de son Président, l'Ambassadeur Christoph HEUSGEN. L'édition 2023 de MSC a été l'occasion pour les éminents participants de mener des débats de haut niveau et de proposer des approches de solutions aux préoccupations majeures qui menacent la paix dans le monde. Au cours de cette conférence, j'ai eu à animer un panel de haut niveau sur la situation au Sahel notamment le terrorisme et l'extrémisme violent.

En marge des travaux de la conférence, j'ai eu plusieurs entretiens avec mes homologues de la République fédérale d'Allemagne, de la Lettonie, de la Slovénie et des Pays-Bas. Nous avons parlé de la sécurité au Sahel et en Afrique et du renforcement des axes de

coopération entre chacun de ces pays et le Togo, en insistant sur l'investissement dans des secteurs à fort potentiel d'emplois.

Le 9 mars 2023 au Quai d'Orsay, j'ai eu un tête-à-tête fructueux avec Madame Catherine COLONNA, Ministre de l'Europe et des affaires étrangères de la République française au cours duquel nous avons passé en revue les projets de la coopération bilatérale mis en œuvre ou en cours. Il convient de relever que la coopération entre le Togo et la France a permis ces dernières années des réalisations concrètes dans plusieurs domaines, notamment, l'éducation, la formation professionnelle, le développement urbain, la connectivité, la culture, la santé, l'agriculture, la sécurité et la défense. Nous nous sommes entendus pour travailler à renforcer notre coopération en matière d'investissements notamment en encourageant l'installation d'entreprises françaises au sein de la plateforme industrielle d'Adécopé (PIA). Les secteurs de l'agroalimentaire, du textile, de l'industrie pharmaceutique et du montage automobile ont été retenus comme prioritaires.

Par ailleurs, à l'occasion de son centenaire, l'Académie des Sciences d'Outre-Mer m'a fait l'honneur de m'inviter à prononcer un discours à la Sorbonne à Paris, le 26 mai 2023, lors de son colloque sur le thème « Cent ans de passion et au-delà pour l'outre-mer ».

De même, invité par mon collègue M. Jin PARK, j'ai séjourné à Séoul du 22 au 25 mars 2023. Le but de cette visite de travail est de redynamiser, d'actualiser et d'approfondir les relations d'amitié et de coopération qui unissent le Togo et la République de Corée. Nous avons, à cette occasion, convenu d'approfondir davantage et d'adapter notre coopération au contexte actuel ainsi qu'aux priorités et aux stratégies sectorielles mises en place dans chacun des deux Etats, à travers notamment des discussions techniques en vue de la signature d'un certain nombre d'accords visant à faciliter les investissements et les partenariats d'affaires entre les secteurs privés togolais et coréens.

Inversement, le Togo a eu l'honneur d'accueillir un nombre important de visites de Ministres des affaires étrangères de pays amis. Permettez-moi de n'en citer que quelques-unes, pour ne pas rendre fastidieux notre entretien. A mon invitation, la Ministre des affaires étrangères, de la francophonie et des Centrafricains de l'étranger Madame Sylvie BAIPO TEMON, a effectué une visite de travail à Lomé le 29 avril 2023.

Lomé a également reçu la visite de Madame Chrysoula Zacharopoulou, Secrétaire d'État française chargée du développement, de la Francophonie et des partenariats internationaux. Elle rencontré durant son séjour Madame le Premier ministre Victoire TOMEGAHDGBOE et plusieurs ministres. Au centre des échanges, plusieurs domaines de la coopération entre Lomé et Paris,

honour of hosting a large number of visits by foreign ministers from friendly countries. Allow me to mention just a few of them, so as not to make our discussion too tedious. At my invitation, the Minister of Foreign Affairs, Francophonie and Central Africans Abroad, Mrs Sylvie BAIPO TEMON, paid a working visit to Lomé on 29 April 2023.

Lomé also received a visit from Ms Chrysoula Zacharopoulou, the French Secretary of State for Development, Francophonie and International Partnerships. During her stay, she met Prime Minister Victoire TOMEGAHDGBOE and several ministers. Discussions focused on a number of areas of cooperation between Lomé and Paris, including water, health, social affairs, the fight against terrorism, and the need to further boost the partnership.

Our ties with Qatar have been strengthened by the opening this year of the Togolese Embassy in Doha.

Le Label Diplomatique: What about Togo's presence in multilateralism?

Ministre Robert Dussey : As I said earlier, Togo is fighting, along with other countries, for fair and equitable governance of the multilateral system. It was this message that I conveyed, on

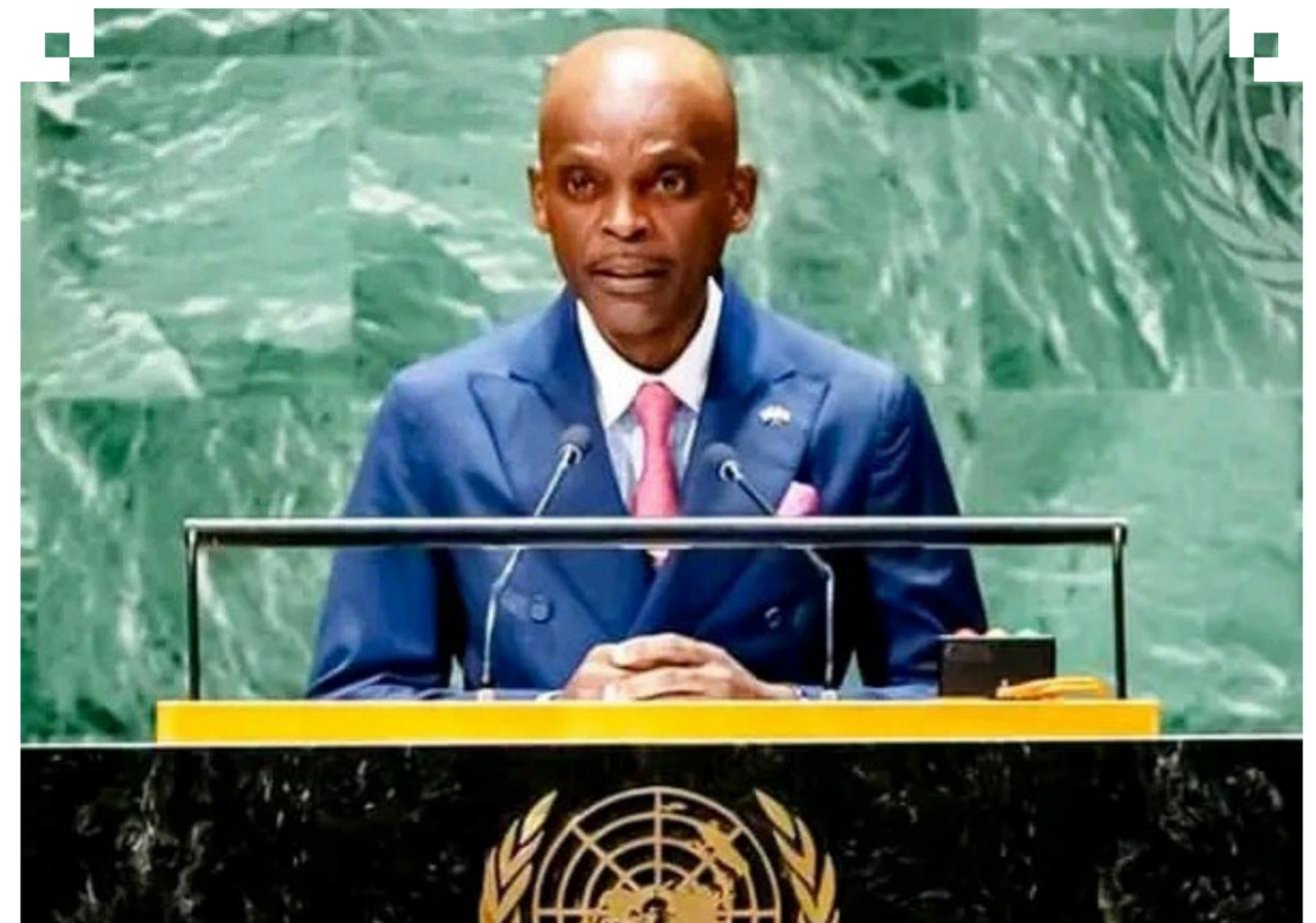
behalf of the President of the Republic, at the 78th session of the United Nations General Assembly, stressing the need for Africa to remain itself and master of its own destiny. We are also very active in our regional and sub-regional organisations, participating in their decision-making bodies (African Union, ECOWAS, UEMOA, Conseil de l'Entente, etc.), ensuring that Togo's voice is heard.

Furthermore, as part of the diversification of its partnerships, you will recall that last year Togo joined the Commonwealth. As part of this process, I attended the Commonwealth Day 2023 celebrations in London from 13 to 15 March 2023. This was Togo's first participation in this event. Among other things, the work of this 22nd session focused on financing climate resilience and environmental sustainability, as well as intra-community trade and digital connectivity. In my speech, I referred to the prevailing security situation in the Sahel and the expansionist ambitions of terrorist groups in the West African sub-region, highlighting the various measures taken by the Togolese government to combat this scourge.

As part of our drive to broaden our horizons, we also took an interest in

the BRICS, a group of countries that is currently attracting a great deal of attention because it brings together the world's leading emerging countries and has the world's largest population. I represented Togo at the BRICS summit held in South Africa in August 2023. I also took part in the meeting of foreign ministers of the Group of 77+ China, held in Havana, Cuba, in September 2023. Like the BRICS, the G77+ China is still of interest as an alternative voice.

One of the proudest moments for Togolese diplomacy in 2023 was the signing in Apia on 15 November last, in the Republic of Samoa, of the Post-Cotonou Agreement between the Organisation of African, Caribbean and Pacific States (OEAC) and the European Union. I had the privilege of being the chief negotiator for the OEACP during the five years of this difficult process, with some people clearly losing faith in this type of partnership. In Africa today, there is a very strong demand for a paradigm shift in relations with Europe. But we believe that this is a new agreement to be implemented in a new environment and with a new mindset. Its operationality must be in phase with the expectations of independence, respect, dignity, justice and equity of the peoples of Africa, the Caribbean and the Pacific. If the partnership



notamment l'eau, la santé, le social, la lutte contre le terrorisme, et la nécessité de dynamiser davantage le partenariat.

Avec le Qatar, le renforcement de nos liens s'est matérialisé par l'ouverture cette année d'une Ambassade du Togo à Doha.

Le Label Diplomatique : Quid de la présence du Togo dans le multilatéralisme ?

Ministre Robert Dussey : Comme je l'ai dit plus haut, le Togo se bat, avec d'autres pays, pour une gouvernance juste et équitable du système multilatéral. C'est ce message que j'ai porté, au nom du Président de la République, à la tribune de la 78ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies, en insistant sur la nécessité pour l'Afrique de rester elle-même et maître de son destin. Nous sommes également très actifs dans nos organisations régionales et sous régionales dont nous participons aux organes délibérants (Union africaine, CEDEAO, UEMOA, Conseil de l'Entente, etc.), en veillant à ce que la voix du Togo soit audible.

Par ailleurs, dans le cadre de la diversification de ses partenariats, il vous souviendra que le Togo a fait l'année dernière son adhésion au Commonwealth. Dans cette dynamique, j'ai assisté du 13 au 15 mars 2023 à Londres, aux festivités marquant le « Commonwealth Day 2023 ». C'est la première participation du Togo à cet événement. Entre autres, les travaux de cette 22ème session ont porté sur le financement de la résilience climatique et de la durabilité environnementale ainsi que le commerce intra-communautaire et la connectivité numérique. J'ai, dans mon intervention, évoqué la situation sécuritaire qui prévaut au Sahel et les velléités expansionnistes des groupes terroristes dans la sous-région ouest-africaine en mettant en exergue les différentes mesures prises par le gouvernement togolais pour lutter contre ce fléau.

Toujours dans la dynamique d'élargissement de nos horizons, nous nous sommes intéressés aux BRICS, qui est le regroupement d'Etats qui capte aujourd'hui l'attention en ce qu'il regroupe les principaux pays émergents et rassemble la plus grande portion de population du monde. J'ai ainsi représenté le Togo au sommet des BRICS qui s'est tenu en Afrique du Sud

en août 2023. J'ai également pris part à la réunion des ministres des affaires étrangères du Groupe de 77+ la Chine qui s'est tenue en septembre 2023 à la Havana à Cuba. A l'instar des BRICS, le G77+ la Chine présente encore de l'intérêt car il constitue une voix alternative.

L'un des sujets de fierté de la diplomatie togolaise en cette année 2023 est la signature à Apia le 15 novembre dernier, en République de Samoa, de l'Accord post-Cotonou entre l'Organisation des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEAC) et l'Union européenne. J'ai eu le privilège d'avoir été le négociateur en chef de l'OEACP durant les cinq années qu'a duré ce processus difficile, certains n'ayant clairement plus foi en ce type de partenariat. En Afrique, la demande de changement de paradigme dans les relations avec l'Europe est aujourd'hui très forte. Mais nous pensons qu'il s'agit d'un nouvel accord à mettre en œuvre dans un nouvel environnement et dans un nouvel état d'esprit. Il doit être en phase dans son opérationnalité avec des attentes d'indépendance, de respect, de dignité, de justice et d'équité des peuples d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Si le partenariat n'intègre pas ces attentes légitimes de nos peuples, il ne pourra pas tenir ses promesses. L'accord de Samoa doit être un nouveau départ et non la transition vers la fin du partenariat OEACP-UE, tel a été le sens de mon message à Apia.

Le Label Diplomatique : Monsieur le Ministre, nous connaissons votre engagement pour la question des diasporas africaines et des afro-descendants. On ne saurait terminer cet entretien sans l'évoquer. Où en sommes-nous concrètement ?

Ministre Robert Dussey : Les diasporas africaines et les afro-descendants ont un rôle stratégique dans l'émancipation du continent. L'Union africaine l'a très bien compris et c'est la raison pour laquelle elle met en place les mécanismes et projets qu'il faut pour non seulement mobiliser et associer les diasporas à la réalisation de l'Agenda 2063, mais aussi en prévoyant leur implication dans son dispositif institutionnel de prise de décision. Depuis plus d'une décennie, notre pays est en pole position sur cette question. Il préside le Comité en charge de la Décennie des racines et des diasporas

africaines qui a tenu sa 5ème réunion ordinaire le 13 avril 2023. Dans le cadre des activités de cette décennie, s'est tenu à Rabat au Maroc le 12 janvier 2023, un forum sur la réduction des coûts de transferts des fonds de la diaspora, coprésidé par le Maroc et le Togo. Cette rencontre de haut niveau, dont l'objectif est de renforcer les cadres de dialogue existants au niveau continental en ce qui concerne les actions à mener en vue de la réduction des coûts des transferts de fonds de la diaspora africaine, a abouti aux « conclusions de Rabat », lesquelles ont été transmises à l'Union africaine comme feuille de route pour obtenir la réduction effective des coûts des envois de fonds de la diaspora.

Au titre des actions en lien avec la diaspora togolaise stricto sensu, nous avons publié le 09 mai 2023 les résultats du recensement des Togolais de l'extérieur après un processus laborieux entamé en 2021. Le nombre de compatriotes vivant hors de nos frontières est estimé à 950.436 dont 44,18 % de femmes et 55,82 % d'hommes. Ce recensement est une première dans l'histoire du Togo. Il a pour principal enjeu d'identifier les Togolais vivant hors des frontières nationales, de mieux les connaître, de maîtriser leur répartition géographique à travers le monde et de doter notre pays d'une base de données fiable qui peut aider dans l'élaboration des politiques publiques en faveur de la diaspora. Cette base de données permettra de mieux valoriser les compétences de la diaspora togolaise afin d'en transformer l'actif démographique et géostratégique en dividende économique et sociale dans l'intérêt de notre pays.

Le Label Diplomatique : Monsieur le Ministre DUSSEY, nous arrivons à la fin de notre entretien. Auriez-vous un mot de conclusion ?

Ministre Robert Dussey : Que puis-je ajouter d'autre, à l'orée de cette nouvelle année, que de formuler à l'endroit du Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, artisan de la formidable transformation de notre pays, mes vœux de bonne santé, de prospérité et de paix.

J'associe à ces vœux, le Premier ministre Madame Victoire TOMEGAH-DOGBE et l'ensemble de mes collègues du gouvernement.

does not incorporate these legitimate expectations of our peoples, it will not be able to fulfil its promises. The Samoa agreement must be a new beginning, not a transition towards the end of the ACP-EU partnership, and this was the thrust of my message in Apia.

Le Label Diplomatique: Minister, we are aware of your commitment to the issue of African diasporas and afro-descendants. We can't end this interview without mentioning it. Where are we in concrete terms?

Ministre Robert Dussey : The African diasporas and Afro-descendants have a strategic role to play in the emancipation of the continent. The African Union has understood this very well, which is why it is putting in place the mechanisms and projects needed not only to mobilise and involve the diasporas in achieving Agenda 2063, but also by providing for their involvement in its institutional decision-making machinery. For more than a decade, our country has been in pole position on this issue. It chairs the Committee in charge of the Decade of African Roots and Diasporas, which held its 5th ordinary meeting on 13 April 2023. As part of the Decade's activities, a forum on reducing the cost of remittances was held in Rabat, Morocco, on 12 January 2023, co-chaired by Morocco and Togo. The

aim of this high-level meeting was to strengthen the existing frameworks for dialogue at continental level on actions to be taken to reduce the cost of remittances from the African diaspora. It resulted in the «Rabat conclusions», which were forwarded to the African Union as a roadmap for achieving an effective reduction in the cost of remittances from the diaspora.

In terms of actions relating to the Togolese diaspora stricto sensu, on 09 May 2023 we published the results of the census of Togolese living abroad after a laborious process that began in 2021. The number of compatriots living outside our borders is estimated at 950,436, 44.18% of whom are women and 55.82% men. This census is a first in Togo's history. Its main aim is to identify Togolese living outside national borders, to get to know them better, to control their geographical distribution throughout the world and to provide our country with a reliable database that can help in the development of public policies in favour of the diaspora. This database will make it possible to make better use of the skills of the Togolese diaspora in order to transform its demographic and geostrategic assets into an economic and social dividend in the interests of our country.

Le Label Diplomatique: Minister DUSSEY, we are coming to the end

of our interview. Do you have any concluding remarks?

Ministre Robert Dussey: What else can I add, at the start of this New Year, other than to wish the Head of State, His Excellency Mr Faure Essozimna GNASSINGBE, the architect of our country's tremendous transformation, good health, prosperity and peace.

I join in these wishes with the Prime Minister, Mrs Victoire TOMEGAH-DOGBE, and all my colleagues in the government.

I would also like to extend my best wishes to the diplomatic and consular corps accredited to Togo and to all Togo's technical and financial partners, who have never ceased to support the government in implementing measures to promote the development of our country and the well-being of our people.

Finally, I would like to express the wish that 2024 will be a peaceful year of health and well-being for the staff of the Ministry of Foreign Affairs, both in their professional and private lives.

Happy New Year to you all!

Thank you very much.

J'adresse également mes vœux les meilleurs au corps diplomatique et consulaire accrédité au Togo et à tous les partenaires techniques et financiers du Togo qui n'ont cessé d'accompagner le gouvernement dans la mise en œuvre des actions en faveur du développement

de notre pays et du bien-être de nos populations.

Enfin, je formule le vœu que 2024 soit pour les membres du personnel du ministère des affaires étrangères une année paisible de santé et de bien-être

tant dans leurs vies professionnelles que privées.

Bonne année à tous !

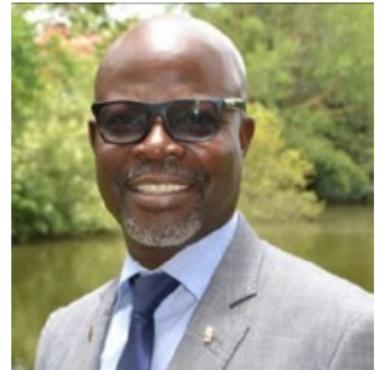
Je vous remercie.

ARCHITECTURE-DESIGN-URBANISME



Le Cabinet d'Architecture **TRIUMPHUS** est créé en 2001 par l'arrêté ministériel N°0047/MEHU/DC/SG/DHC/SAL du 05 Octobre 2000. Notre vocation est de programmer, concevoir et de suivre les travaux selon les normes internationales et les règles de l'art pour nos maîtres d'ouvrage. L'architecture est pour nous l'art de créer le cadre de vie de l'homme et c'est dans la diversité de nos idées que nous atteignons notre plus grand potentiel créatif.

Narcisse Justin SOGLO, Architecte-Gérant du Cabinet, est diplômé de l'Université Technique d'Etat du Bâtiment et d'Architecture de KIEV (UKRAINE) en juin 1995. Il est inscrit à l'Ordre National des Architectes et Urbaniste du Bénin sous le numéro 86.



Architecte, Expert Agréé Près les Cours d'Appel et les Tribunaux du Bénin, Past Président du Conseil National de l'Ordre des Architectes et des Urbanistes du Bénin, Président de la commission Ethique et Exercice professionnel à l'Union des Architectes d'Afrique (AUA), Past Président de la Conférence des Ordres des Architectes de l'UEMOA.

Il est le leader d'une équipe composée de six (06) architectes, quatre (04) ingénieurs génie civil, huit (08) techniciens supérieurs, deux (02) dessinateurs, une (01) assistante administrative et des consultants externes.



Campus FASEG



Marché de PK3

Nous agissons dans l'intérêt de la firme et de nos partenaires en travaillant avec précision, innovation, initiative, anticipation, proactivité. L'équipe travaille de manière solidaire en étant disponible, animé d'un esprit d'ouverture et d'une écoute active pour atteindre les objectifs communs. Elle a un respect total à l'égard des partenaires et des professionnels du bâtiment.



Bureaux d'arrondissement de Paho

Cotonou-Fidjrossè-Von Jacquot-5^{ème} Von à gauche, Tél : (+229) 95 96 32 86 / 97 60 11 03
Email: sotriumphus@yahoo.fr, Site web: www.triumphusbenin.com

JACQUES ADANDE



Je vais vous dire...

«Je vais vous dire...». Des tranches de vie, depuis son enfance à Porto-Novo jusqu'aux temps des rhumatismes, livrées dans un beau récit parsemé de quelques pointes d'humour, par l'octogénaire Jacques ADANDE. En tout premier lieu pour le bénéfice de ses enfants et petits-enfants. Mais aussi pour tout lecteur désireux de s'en inspirer...

Jacques ADANDE appartient à la première génération de diplomates de carrière du Bénin. Il a été formé dans les meilleures écoles et universités en Afrique, en Grande-Bretagne, en France, en Suisse et aux États-Unis dont la prestigieuse Kennedy School of Government de la Harvard University.

L'Ambassadeur Jacques ADANDE a été en poste en France, au Canada et au Nigeria. Il est ensuite passé au service des Nations Unies et a été Représentant résident de l'UNICEF en Algérie, au Tchad, au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Rwanda, au Kenya et aux Comores. Tant de pays, tant de contextes socio-culturels différents, tant de richesses et d'expériences que le diplomate décide à présent de partager...



TVC BÉNIN, ÇA NOUS RASSEMBLE !!!



NOS GRANDS RENDEZ-VOUS

- # HWENUSU
DU LUNDI AU VENDREDI - 9H
- # SPORTS 7
LUNDI - 20H30 / MARDI - 15H
- # 7 JOURS EN AFRIQUE
SAMEDI - 17H30 / DIMANCHE - 10H
- # VUE D'ENSEMBLE
DIMANCHE 22H / LUNDI - 11H30
- # REFLET CITÉ - LE DÉBAT
MARDI 20H30 / MERCREDI - 11H
- # TOP O FÉMININ
JEUDI 16H / VENDREDI - 20H30 / MARDI - 11H

Retrouvez nous sur Canal+ au numero **274**

"Je voudrais lancer un appel solennel à toutes les organisations et regroupements d'associations des diasporas africaines partout dans le monde à s'associer à ces initiatives pour qu'ensemble nous puissions poser les bases d'une Afrique nouvelle..."

Prof. Robert DUSSEY

Ministre togolais des Affaires Etrangères
de l'Intégration Régionale et des Togoais de
l'Extérieur



**TOUS ENSEMBLE SOYONS AU RENDEZ-VOUS DU 9ÈME
CONGRÈS PANAFRICAIN DE LOME EN RÉPUBLIQUE DU
TOGO DU 22 AU 25 OCTOBRE 2024 !**

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

For Leaders
LensAfrik (非洲之窗)
www.lensafrik.net INTERNATIONAL

BUSINESS | TRADE | POLICY | PEOPLE & LIFESTYLE | ARTS & CULTURE

